

WILLIAM QUAN JUDGE

L'OCÉAN  
DE  
THÉOSOPHIE

TEXTES THEOSOPHIQUES  
(association déclarée sans but lucratif)  
11 bis, rue Keppler  
75116 – PARIS  
1981

Copyright, 1893  
By  
W.Q. JUDGE

Copyright, 1915  
by  
THE UNITED LODGE OF THEOSOPHISTS,  
LOS ANGELES (USA)

Traduit de l'anglais  
4<sup>e</sup> édition française,  
1981

© tous droits réservés pour la traduction  
TEXTES THEOSOPHIQUES, PARIS -

ISBN 2-903654-00-X

# *L'Océan de Théosophie*

## Préface

---

### **PRÉFACE**

Ce livre est une tentative pour rendre la Théosophie accessible à tous. Des assertions audacieuses y sont faites basées sur la connaissance de l'auteur, mais en même temps il doit être expressément entendu que lui seul est responsable de ce qui y est exposé. Le contenu de ce livre n'implique pas plus la Société Théosophique qu'il ne la lie, et les membres qui n'accepteraient pas les idées de l'auteur n'en seraient pas moins de bons théosophes. Le ton de profonde conviction qui peut paraître imprégner ces chapitres n'est dû ni au dogmatisme ni à la suffisance; il découle de la connaissance basée sur les faits et l'expérience. Les membres de la Société Théosophique remarqueront que certaines théories ou doctrines n'ont pas été effleurées ; elles n'auraient pu être traitées sans étendre considérablement le livre et soulever d'inutiles controverses.

Le sujet de la volonté n'a pas été traité, ce pouvoir, ou faculté, étant caché, subtil, insondable dans son essence, et visible uniquement dans ses effets. Vu que la volonté est absolument incolore et dépend, dans sa qualité morale, du désir qui est derrière, qu'elle agit souvent à notre insu et opère dans tous les règnes inférieurs à l'homme, il n'y aurait aucun avantage à l'examiner en dehors de l'Esprit et du désir.

Ce livre n'a aucune prétention à l'originalité. Rien n'a été inventé ni découvert par l'auteur ; il a simplement écrit ce qui lui a été enseigné et qui lui a été prouvé. Ce livre ne fait donc que retransmettre ce qui était déjà connu.

**William Q. JUDGE.**

## **PRÉFACE**

### **DE LA QUATRIÈME ÉDITION FRANÇAISE**

En présentant au public cette nouvelle édition de *L'Océan de Théosophie* d'après la précédente traduction revue et corrigée, l'intention est de mettre à la portée du lecteur un livre-clef de l'enseignement de la Théosophie telle que l'a formulée M<sup>me</sup> Blavatsky, pour faire ainsi mieux saisir et apprécier ses doctrines authentiques encore mal connues — et souvent déformées — tout en révélant une partie de l'œuvre généralement ignorée de W.Q. Judge.

L'un des trois principaux Fondateurs de la " Theosophical Society " , à New York en 1875, Judge fut, avec H.P. Blavatsky et H.S. Olcott, un pionnier infatigable du Mouvement théosophique : c'est à lui qu'est dû l'essor de ce mouvement aux États-Unis au XIXème siècle. Sa connaissance approfondie de la Théosophie dans ses aspects doctrinaux et ses applications pratiques apparaît dans tous ses ouvrages, et ses articles publiés dans les revues qu'il a animées.

Publié en 1893, *L'Océan de Théosophie* reste aujourd'hui un manuel commode de référence pour toute personne désireuse de se familiariser avec la philosophie théosophique dans des termes et un esprit entièrement conformes à l'enseignement original de la *Doctrine Secrète* de Mme Blavatsky.

Le lecteur moderne devra naturellement tenir compte du contexte historique du XIXème siècle : à maintes reprises, Judge s'élève avec virulence contre la science, la religion, ou le spiritisme, pour mettre en garde contre les dangers du dogmatisme et de l'ignorance dans ces domaines. Menacés de tomber dans le matérialisme scientifique s'ils ne cherchaient plus refuge dans les espérances de la foi, beaucoup de penseurs se tournaient alors vers les phénomènes psychiques merveilleux — qui relèvent aujourd'hui

# *L'Océan de Théosophie*

## Préface

---

de la parapsychologie — pour tomber dans des croyances aussi erronées et dégradantes que les superstitions de jadis. La Théosophie de Mme Blavatsky vint à point nommé pour apporter les explications qui manquaient aux diverses écoles en présence.

On peut être surpris des vives critiques de Judge contre les religions dogmatiques. Il convient cependant de se souvenir que, face à l'expansion de la science et au développement du libéralisme en matière sociale, l'Église catholique, en particulier, a réagi fortement à contre-courant de son époque, pour maintenir son emprise sur les esprits et proclamer la suprématie de la foi, en allant jusqu'à définir l'infailibilité du pape, au Concile de Vatican I (1870). Dès lors, pour le fidèle, plus de liberté de conscience, et... en dehors de l'Église, pas de salut.<sup>1</sup>

On comprend que Judge ait dénoncé ce genre d'abus intolérable chaque fois que l'occasion s'en présentait et ceci dans un esprit de vigoureuse défense de la liberté de pensée.

Après la mort de Judge en 1896, son œuvre aurait pu progressivement tomber dans l'oubli sans les efforts de disciples fidèles, comme Robert Crosbie, qui s'attachèrent à la maintenir vivante.

Le texte qui suit, qui préface l'édition américaine de 1915 de *L'Océan de Théosophie*, souligne encore l'importance et la valeur de ce petit ouvrage dont le titre est justifié par l'étendue et la profondeur de son contenu.

**Les éditeurs.**

---

<sup>1</sup> C'est au pape Grégoire XVI que l'on doit ces mots qui peuvent paraître surprenants pour le catholique du XXème siècle mais qui ont cependant influencé les positions de l'Église au siècle dernier :  
" Par l'astuce de malhonnêtes gens se répand de toutes parts cette opinion perverse : que toute foi peut obtenir le salut éternel si la conduite est droite... De cette source puante de l'indifférentisme sort cette idée absurde et erronée, ou plutôt cette folie : qu'il faut garantir et réclamer pour chacun la liberté de conscience. A cette erreur pestilentielle la voie est préparée par la pleine et déréglée liberté d'opinion qui partout se répand au détriment de l'Église et de l'État... " (Encyclique *Mirari vos*, 15 août 1832).

# *L'Océan de Théosophie*

## Préface

---

### PRÉFACE

#### DE LA DIXIÈME ÉDITION AMÉRICAINE

Il y a environ vingt-deux ans, William Q. Judge publiait la première édition de *L'Océan de Théosophie*. Depuis, des milliers de livres théosophiques ont été publiés par des étudiants théosophes plus ou moins éminents ; il est regrettable pour le public que pas un de ces livres ne dénote la connaissance, la compréhension et la compétence qui sont si évidentes dans le présent ouvrage. Il est encore plus regrettable que les méthodes employées par ces récents auteurs n'aient servi qu'à obscurcir le fait qu'il existait un exposé de la Théosophie écrit par un Instructeur de cette Science de la Vie.

Comme le souligne la préface de l'auteur, ce livre fut écrit de manière à pouvoir être compris par tout le monde; cependant, la simplicité des expressions employées ne devrait pas induire en erreur et porter à considérer *L'Océan de Théosophie* comme un ouvrage élémentaire, car chaque affirmation contient et voile un sens profond qui échappe au lecteur superficiel et inattentif. Ce livre est réellement un manuel simplifié des Enseignements fondamentaux de la Théosophie, et les étudiants de la *Doctrine Secrète* le considèrent comme un véritable abrégé de cette grande œuvre et une aide merveilleuse pour sa compréhension; c'est dans ce but qu'il fut écrit par le seul qui en était capable; aussi est-il vivement recommandé à tous ceux qui étudient la Théosophie.

Le cours du temps a fait comprendre non seulement la valeur de ce petit ouvrage mais aussi la stature d'Instructeur de M. Judge. Pour le véritable étudiant de la Théosophie,

# *L'Océan de Théosophie*

## Préface

---

tous les écrits de M. Judge portent le sceau de sa profonde connaissance. Même un lecteur ordinaire ne peut manquer de se rendre compte que seul un " Connaisseur " pouvait ainsi appliquer la Théosophie aux circonstances et aux conditions de la vie humaine de tous les jours.

M. Judge n'a écrit que peu de livres, mais ces quelques œuvres sont d'une valeur inestimable pour aider l'étudiant à vivre la vie théosophique. Les *Lettres qui m'ont aidé* réunissent en deux petits volumes des lettres adressées à des étudiants théosophes, accompagnées de commentaires du compilateur. Les *Échos de l'Orient* présentent, en une brochure de 64 pages, une large vue d'ensemble des doctrines théosophiques ; la *Bhagavad-Gîtâ* est une version de ce poème, supérieure à toutes les autres traductions littérales existantes et beaucoup plus claire que celles-ci; les *Aphorismes du Yoga de Patañjali* constituent un ancien traité sur l'âme et ses pouvoirs; la psychologie moderne y trouverait beaucoup à apprendre. M. Judge écrivit en plus un grand nombre d'articles sur la philosophie et son application pratique à la vie quotidienne; ces articles sont publiés dans ta revue *Theosophy*.

L'étudiant sérieux de la Théosophie ferait bien d'approfondir simultanément les écrits de H.P. Blavatsky et de W.Q. Judge; il en apprendrait la Théosophie pure et simple, se rendrait compte de l'identité de leur connaissance et de l'accord parfait qui existait entre ces deux êtres, et apprécierait encore mieux la mission et la nature de ces deux grands personnages.

**Robert CROSBIE**

---

Table des Matières

LA THÉOSOPHIE ET LES MAÎTRES.....	17
PRINCIPES GÉNÉRAUX.....	28
LA CHAÎNE TERRESTRE.....	35
LA CONSTITUTION SEPTUPLE DE L'HOMME .....	40
LE CORPS ET LE CORPS ASTRAL.....	45
KAMA-DÉSIR .....	53
MANAS.....	59
RÉINCARNATION (suite) .....	74
ARGUMENTS À L'APPUI DE LA RÉINCARNATION .....	81
KARMA .....	89
KAMA LOKA.....	98
DEVACHAN .....	107
CYCLES .....	114
DIFFÉRENCIATION DES ESPÈCES LES CHAÎNONS MANQUANTS .....	123
LOIS, FORCES ET PHÉNOMÈNES PSYCHIQUES.....	130
PHÉNOMÈNES PSYCHIQUES ET SPIRITISME .....	139
INDEX.....	146

## **CHAPITRE I**

### **La Théosophie et les Maîtres**

Définition générale de la Théosophie. Existence dans l'univers d'hommes hautement développés. Ce sont les Mahâtmâs, les Initiés, les Frères, les Adeptes. Leur mode de travail et la raison pour laquelle ils demeurent actuellement cachés. Leur Loge. Ce sont des hommes perfectionnés provenant d'autres périodes d'évolution. Ils ont été désignés par des noms variés dans l'histoire. Apollonius, Moïse, Salomon, etc... étaient membres de cette fraternité. Ils avaient une doctrine unique. Leur existence est possible, parce que l'homme peut finalement arriver à leur stature. Ils conservent la vraie doctrine et la font réapparaître au moment opportun.

**De la page 1 à la page 14**

## **CHAPITRE II**

### **Principes généraux**

Un aperçu des lois générales qui gouvernent le cosmos. La division septuple dans le système. La matière réelle est invisible: ce fait fut toujours connu par la Loge. Le Mental, partie intelligente du Cosmos. Le plan septuple du Cosmos est contenu dans le Mental universel. L'évolution se déroule selon le plan du Mental universel. Les périodes d'évolution arrivent à une fin; c'est la Nuit de Brahma. Le récit mosaïque de la cosmogénèse a rapetissé les conceptions modernes. Les Juifs ne possédaient qu'une partie de la doctrine qu'ils tenaient des anciens Égyptiens. La doctrine est en accord avec le sens ésotérique de la Genèse. La durée générale des périodes d'évolution. La doctrine est identique à celle d'Herbert Spencer. L'ancienne chronologie hindoue en donne les détails. L'histoire du Temple de Salomon est celle de l'évolution de l'homme. La doctrine est de beaucoup plus ancienne que celle du christianisme. L'âge réel du monde. L'homme a plus de 18.000.000 d'années. L'évolution est accomplie uniquement par les Egos qui sont à l'intérieur et qui utilisent finalement les formes humaines. Chacun des sept principes de l'homme provient d'une des sept grandes divisions de l'univers.

**De la page 15 à la page 23**

### **CHAPITRE III**

#### **La chaîne terrestre**

La terre selon la doctrine. La terre est également septuple. Elle appartient à une chaîne de sept globes qui correspondent à l'homme septuple. Ces sept globes ne font pas partie d'une chaîne dont les membres sont séparés, mais ils s'interpénètrent. La chaîne terrestre est la réincarnation d'une chaîne antérieure, aujourd'hui morte. Notre Lune est le représentant visible de cette ancienne chaîne. La Lune est actuellement morte et se contracte. Vénus, Mars, etc... sont des membres vivants d'autres chaînes similaires à la nôtre. Une masse d'Egos pour chaque chaîne. Le nombre d'Egos est limité, quoique incalculable. Le cours de leur évolution sur les sept globes. Une certaine partie de notre nature est développée sur chacun d'eux. Le processus de condensation est commencé et atteint sa limite sur le quatrième globe.

**De la page 24 à la page 29**

### **CHAPITRE IV**

#### **La constitution septuple de l'homme**

La constitution de l'homme. La différence entre cette doctrine et celle de la religion chrétienne ordinaire. La doctrine véritable était connue dans les premiers siècles de notre ère, mais à dessein elle fut retirée à une nation incapable de ne pas en abuser. Quel eût été le danger si la doctrine n'avait pas été retirée. La division septuple. Classification des principes. Les divisions s'accordent avec la chaîne de sept globes. L'homme inférieur est un être composé. Sa trinité supérieure. Les quatre principes inférieurs sont transitoires et périssables. Des parties constituant l'homme, seule la trinité persiste après la mort. La nature de l'homme physique et celle de l'autre homme, l'homme mortel et invisible. Un second homme physique, invisible mais cependant mortel. Les sens appartiennent à l'homme invisible et non à l'homme visible.

**De la page 30 à la page 36**

### **CHAPITRE V**

#### **Le corps et le corps astral**

Le corps et le principe de vie. Le mystère de la vie. Le sommeil et la mort sont dus à un excès de vie que l'organisme ne peut supporter. Le corps est une illusion. Ce qu'est la cellule. La vie est universelle. Elle n'est pas le produit de l'organisme. Le corps astral. Sa constitution. Ses pouvoirs et ses fonctions. C'est le modèle du corps. Tous les règnes de la nature en

possèdent un. Son pouvoir de déplacement. Les organes réels des sens sont dans le corps astral. Son rôle dans les séances spirites. Le corps astral explique la télépathie, la clairvoyance, la clairaudience et tous les phénomènes psychiques de ce genre.

**De la page 37 à la page 47**

## **CHAPITRE VI**

### **Kama-désir**

Le quatrième principe. Kamarupa. Passions et désirs en français. Kamarupa n'est pas le produit du corps, il en est la cause. C'est le principe balance des sept principes. C'est la base de l'action et le moteur de la volonté. Le désir juste conduit à l'action juste. Ce principe a un aspect supérieur et un aspect inférieur. Ce principe se trouve dans le corps astral. A la mort il fusionne avec le corps astral qui devient la coque de l'homme. Celle-ci a ses propres pouvoirs qui sont de nature automatique. Cette coque est le prétendu " esprit " des séances. C'est un danger pour la race. Les élémentaux aident cette coque dans les séances. Ni l'âme ni la conscience ne sont présentes. Les suicidés et les criminels exécutés laissent des coques très cohérentes. Le principe du désir est commun à tous les règnes organisés. C'est la partie bestiale chez l'homme. L'homme est actuellement un quaternaire entièrement développé, ses principes supérieurs ne l'étant que partiellement.

**De la page 48 à la page 54**

## **CHAPITRE VII**

### **Manas**

Manas, le cinquième principe. Le premier de l'homme réel. C'est le principe pensant; Manas n'est pas le produit du cerveau, le cerveau n'est que son instrument. Comment la lumière du mental fut donnée à l'homme sans mental. Elle nous fut donnée par des hommes perfectionnés, appartenant à des systèmes plus anciens; ceux-ci à leur tour l'avaient reçue de leurs prédécesseurs. Dans Manas sont emmagasinées toutes les pensées. Manas est celui qui voit. Si le lien entre Manas et le cerveau est rompu, l'homme est incapable de cognition. Les organes du corps n'ont aucune faculté de cognition. Manas est divisé en supérieur et inférieur. Ses quatre propriétés particulières. Le Manas de Bouddha, Jésus etc... était complètement développé. Atma, l'Ego divin. L'individualité permanente. Cette individualité permanente a passé par toutes sortes d'expériences dans de nombreux corps. Manas et la matière ont maintenant une plus grande facilité d'action que par le passé. Manas est lié par le désir, ce qui fait de la réincarnation une nécessité.

**De la page 55 à la page 63**

## **CHAPITRE VIII**

### **Sur la réincarnation**

Pourquoi l'homme est-il tel qu'il est, et comment l'est-il devenu ? La raison de l'existence de l'univers. Les évolutions spirituelle et physique exigent la réincarnation. Sur le plan physique la réincarnation est une réincorporation ou une modification de la forme. La masse totale de la matière du globe atteindra, dans une période très éloignée, le stade humain. L'antiquité de la doctrine. Les chrétiens primitifs l'admettaient. Jésus l'enseignait. Ce qui se réincarne. Les mystères de la vie proviennent de l'incarnation incomplète des principes supérieurs. Ce n'est pas une transmigration dans des formes inférieures. Les explications de Manu à ce sujet.

**De la page 64 à la page 73**

## **CHAPITRE IX**

### **Réincarnation (suite)**

Les objections avancées. Le désir ne peut changer la loi. Les êtres qui nous ont précédés au ciel. Doivent-ils nous attendre ? La possibilité de reconnaître l'âme ne dépend pas des apparences extérieures. L'hérédité n'est pas une objection. Le rôle de l'hérédité. Les divergences en hérédité ne sont pas reconnues. L'histoire contredit l'hérédité. La réincarnation n'est pas injuste. Qu'est-ce que la justice ? Nos souffrances ne sont pas dues aux actions d'autrui mais aux nôtres. La mémoire. La raison pour laquelle nous ne gardons pas le souvenir de nos vies précédentes. Qui le garde ? Comment expliquer l'augmentation de ta population ?

**De la page 74 à la page 82**

## **CHAPITRE X**

### **Arguments à l'appui de la réincarnation**

Ces arguments se fondent sur la nature de l'âme, les lois du mental et de l'âme, les différences de caractère, la nécessité de la discipline et de l'évolution, les différences de capacité et de conditions initiales dans la vie dès le berceau. L'identité individuelle prouve la réincarnation. Le but probable de la vie la rend nécessaire. L'insuffisance d'une vie pour réaliser les desseins de la nature. Le simple fait de mourir ne suffit pas pour progresser. L'illogisme de l'existence d'une école après la mort. La persistance de la sauvagerie et la décadence des nations sont des preuves

*L'Océan de Théosophie*  
Table des matières et contenu des chapitres

---

à l'appui de la réincarnation. L'apparition des génies est due à la réincarnation. Les idées innées communes à l'humanité la démontrent. L'opposition à cette doctrine n'est basée que sur des préjugés.

**De la page 83 à la page 92**

**CHAPITRE XI**

**Karma**

Définition du mot. Un terme peu familier. Une loi bienfaisante. Comment la vie actuelle est influencée par les actions des vies passées. Chaque action a une pensée à sa base. Par *Manas* les pensées réagissent sur chaque vie personnelle. Pourquoi certaines personnes naissent difformes ou dans des circonstances défavorables. Les trois classes et les trois champs d'opération de karma. Le karma national et racial. Malheur et bonheur individuels. Les paroles du Maître sur karma.

**De la page 93 à la page 103**

**CHAPITRE XII**

**Kama loka**

Le premier état après la mort. Où sont le ciel et l'enfer et que sont-ils ? La mort du corps n'est que la première étape de la mort. Elle est suivie par une seconde mort. Séparation des sept principes en trois classes. Qu'est-ce que le *kama loka* ? Origine du purgatoire chrétien. *Kama loka* est une sphère astrale ; les degrés en sont nombreux. Les *skandha*. La coque astrale de l'homme en *kama loka*. Elle est dépourvue d'âme, d'intelligence et de conscience. C'est " l'esprit " des séances. Classification des coques en *kama loka*. Les magiciens noirs s'y trouvent. Le sort des suicidés, etc... Inconscience pré-devachanique.

**De la page 104 à la page 114**

**CHAPITRE XIII**

**Devachan**

Signification du terme. Un état d'*Atma-Buddhi-Manas*. L'action de karma en *devachan*. La nécessité du *devachan*. C'est une activité mentale différente, le corps physique n'existant plus pour l'entraver. Rien que deux champs pour l'expression des causes : le subjectif et l'objectif. *Devachan* en est un. Le temps n'existe pas pour l'âme en *devachan*. La durée du

*L'Océan de Théosophie*  
Table des matières et contenu des chapitres

---

séjour. Les mathématiques de l'âme. La durée moyenne du séjour en *devachan* est de 1.5000 années mortelles. Elle dépend des impulsions psychiques de la vie. Son utilité et son but. L'état devachanique sera influencé par les dernières pensées du mourant. Le *devachan* n'est pas dépourvu de sens. Y verrons-nous ceux que nous avons laissés sur terre ? Nous évoquons leurs images. Les entités en *devachan* ont le pouvoir d'aider ceux qu'elles aiment. Les médiums ne peuvent se rendre auprès des entités devachaniques, sauf dans des cas rares et lorsque la personne est pure. Seuls les Adeptes peuvent aider ceux qui sont en *devachan*.

**De la page 115 à la page 123**

## **CHAPITRE XIV**

### **Cycles**

Une des doctrines les plus importantes. Équivalents en sanskrit. Un petit nombre de cycles sont connus en Occident. Les cycles causent la réapparition de personnages ayant vécu jadis. Les cycles influencent la vie et l'évolution. Quand vint le premier moment du cycle ? La fréquence de vibration initiale détermine les suivantes. Quand l'homme quitte le globe les forces meurent. Convulsions et cataclysmes. La réincarnation et karma sont inextricablement liés avec la loi cyclique. Les civilisations reviennent cycliquement. Le cycle des Avatars. Krishna, Bouddha et d'autres viennent conformément à la loi cyclique; personnages secondaires et grands meneurs d'hommes. L'intersection de cycles produit des convulsions. Les cycles lunaire, solaire et sidéral. Les cycles individuels et le cycle de la réincarnation. Le mouvement à travers les constellations et la signification de l'histoire de Jonas. L'horloge zodiacale. Comment les idées sont inculquées aux nations et conservées par elles. Origines des tremblements de terre, du feu cosmique, des périodes glaciaires et des déluges. Les cycles brahmaniques.

**De la page 124 à la page 134**

## **CHAPITRE XV**

### **Différenciation des espèces, les chaînons manquants**

L'origine ultime de l'homme ne peut être découverte. L'homme ne provient ni d'un seul couple ni des animaux. Sept races d'hommes apparurent simultanément sur le globe. Actuellement amalgamées, elles se différencieront par la suite. Les singes anthropoïdes. Leur origine. Ils sont les descendants des hommes ; descendants du fruit d'une union contre nature dans les troisième et quatrième races. Les races retardées. Ce que disent les livres sacrés à ce sujet. Explication des traits humains des singes. Les règnes inférieurs proviennent d'autres planètes. Leur

*L'Océan de Théosophie*  
Table des matières et contenu des chapitres

---

différenciation due à l'intervention intelligente des *Dhyani*. Le point médian de l'évolution. Les formes astrales des anciennes rondes solidifiées dans les rondes physiques. Les chaînons manquants, ce qu'ils sont et pourquoi la science ne peut les découvrir. Le but de la nature dans tout ce travail.

**De la page 135 à la page 142**

**CHAPITRE XVI**

**Lois, forces et phénomènes psychiques**

L'Occident ne possède pas de véritable psychologie. Elle existe en Orient. L'homme, miroir de toutes les forces. La gravitation, n'est que la moitié d'une loi. L'importance de la polarité et de la cohésion. Objets rendus invisibles. La toute-puissance de l'imagination. Télégraphie mentale; La lecture des pensées est un cambriolage. Apports, clairvoyance, clairaudience et seconde vue. Images dans la lumière astrale. Rêves et visions; Apparitions. Véritable clairvoyance. Le stimulus intérieur produit une impression extérieure. la lumière astrale, registre de toutes les choses.

**De la page 143 à la page 154**

**CHAPITRE XVII**

**Les phénomènes psychiques et le spiritisme**

Le terme spiritisme est incorrect. Aussi devrait-il être remplacé par les termes nécromancie et culte des morts. Ce culte n'a pas pris naissance en Amérique. Sa pratique fut toujours connue en Inde. Les faits enregistrés méritent d'être examinés. Les théosophes admettent les faits mais les interprètent d'une manière différente des " spirites ". L'examen se confine à la question du retour des morts. Les morts ne reviennent pas ainsi. La majorité des communications proviennent de la coque astrale de l'homme. Objections aux prétentions des médiums. Les annales justifient les railleries de la science. La matérialisation et sa nature. Une masse de matière électrique et magnétique sur laquelle une image de la lumière astrale est reflétée, ou bien le corps astral du médium projeté hors de son corps vivant. Analyse des lois que l'on doit connaître avant de pouvoir comprendre les phénomènes. Le timbre de la " voix indépendante ". Importance de la région astrale. Dangers de la médiumnité. Tenté d'acquérir ces pouvoirs pour un avantage pécuniaire ou des fins égoïstes est également dangereux. En ce moment la loi cyclique impose une diminution de la force. Le but de la Loge.

**De la page 155 à la page 163**

*L'Océan de Théosophie*  
Table des matières et contenu des chapitres

---

INDEX ANALYTIQUE  
(correspondant aux pages 164 à 182 du livre)

[ PAGE\_1 ]

## **CHAPITRE I**

### **LA THÉOSOPHIE ET LES MAÎTRES**

La Théosophie est cet océan de connaissance qui s'étend d'une rive à l'autre de l'évolution des êtres sensibles:insondable dans ses parties les plus profondes, elle donne libre cours aux plus grands esprits, tout en étant assez peu profonde sur ses bords pour ne pas accabler l'entendement d'un enfant. Elle est la sagesse concernant Dieu, pour ceux qui croient qu'Il est toute chose et en tout, et la sagesse concernant la nature pour celui qui accepte la Bible chrétienne lorsqu'elle affirme que Dieu ne peut être mesuré ni découvert, et que les ténèbres enveloppent son trône. Quoique le terme Théosophie contienne par étymologie le mot « Dieu », et puisse sembler à première vue n'embrasser que la religion, ta Théosophie ne méconnaît pas la science car elle est la science des sciences; aussi est-elle appelée la Religion-Sagesse. Car aucune science n'est complète si elle laisse de côté un seul domaine de la nature visible ou invisible et une religion qui, ne dépendant que d'une prétendue révélation, se détourne des choses et des lois qui les régissent, n'est qu'une illusion, un ennemi du progrès, un obstacle dans la marche de l'homme vers le bonheur. Embrassant à la fois la science et la religion, la Théosophie est une religion scientifique et une science religieuse.

La Théosophie n'est ni une croyance ni un dogme formulé ou inventé par l'homme; c'est la connaissance des lois qui gouvernent l'évolution des constituants physiques, astraux,

[ PAGE\_2 ]

psychiques et intellectuels de la nature et de l'homme. La religion actuelle n'est qu'une série de dogmes élaborés par les hommes et sans aucune base scientifique pour appuyer les principes éthiques qu'elle enseigne. Notre science, quant à elle, ignore encore l'invisible, et omettant de reconnaître l'existence d'une série complète de facultés intérieures de perception dans l'homme, elle se coupe du champ immense et réel d'expérimentation qui se trouve à l'intérieur des mondes visibles et tangibles. Mais la Théosophie sait que le tout est constitué par le visible et l'invisible et considérant le monde objectif, apparent, comme totalement éphémère, elle prend en compte les phénomènes naturels en les considérant aussi bien de l'extérieur que de l'intérieur. Elle est ainsi complète en elle-même et ne voit nulle part de mystère insoluble. Elle supprime le mot coïncidence de son vocabulaire et proclame le règne de la loi en toute chose et en toute circonstance.

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 1 – La Théosophie et les Maîtres

---

L'humanité croit en général que l'homme possède une âme immortelle. La Théosophie ajoute à cela que l'homme est une âme, que la nature entière est sensible, que l'immense variété des objets et des hommes n'est pas faite de simples groupements d'atomes fortuitement rassemblés et qui ainsi, sans loi, développent eux-mêmes la loi, mais que jusqu'au plus petit atome tout est âme et esprit en perpétuelle évolution sous le règne de la loi inhérente au tout. Comme les anciens, la Théosophie enseigne que le cours de l'évolution est le drame de l'âme et que la nature n'existe que pour son expérience. Le théosophe est d'accord avec le Professeur Huxley<sup>1</sup> qui affirme qu'il doit exister des êtres dans l'univers dont l'intelligence dépasse la nôtre autant que la nôtre surpasse celle du scarabée et que ces êtres jouent un rôle actif dans le gouvernement de l'ordre naturel des choses. Le théosophe va plus loin : éclairé par la lumière qui provient de la confiance en ses Maîtres, il ajoute que ces intelligences

[ PAGE\_3 ]

furent jadis humaines, et qu'elles proviennent, comme nous tous, d'autres mondes antérieurs au nôtre où elles ont acquis une expérience aussi variée que celle qu'on peut obtenir sur celui-ci. Quand nous venons sur cette planète, ce n'est donc pas la première fois que nous apparaissions; nous avons déjà parcouru une longue et incommensurable carrière d'activité et de perception intelligente dans d'autres systèmes de globes, dont certains ont été détruits bien longtemps avant que le système solaire ne fût condensé. Cette immense étendue du système évolutif signifie donc que la planète sur laquelle nous sommes à présent est le résultat de l'activité et de l'évolution d'une autre planète, morte depuis longtemps, mais qui a laissé après elle son énergie pour servir à la formation de la terre; à leur tour, les habitants de celle-ci sont venus d'un monde plus ancien, pour poursuivre ici, dans la matière, le travail qui leur est assigné. Les planètes plus brillantes, telles Vénus, sont les demeures d'entités encore plus avancées, jadis aussi peu développées que nous, mais qui ont atteint maintenant un sommet de gloire incompréhensible à nos intelligences.

L'être le plus intelligent de l'univers, l'homme, n'a donc jamais été privé d'ami; une lignée de frères aînés veille continuellement sur le progrès des moins avancés, conserve le savoir acquis à travers de longs âges d'épreuve et d'expérience, et cherche continuellement des occasions pour porter l'intelligence croissante de la race — sur notre globe ou sur tout autre — à considérer les grandes vérités concernant la destinée de l'âme. Ces frères aînés conservent aussi la connaissance qu'ils ont acquise des lois de la nature dans tous les domaines, et sont prêts à l'employer pour le bien de l'humanité, quand la loi cyclique le permet. Ils ont toujours constitué une confrérie, se connaissant mutuellement quelle que soit la

---

<sup>1</sup> Essays on some Controverted Questions, Londres, 1891.

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 1 – La Théosophie et les Maîtres

---

partie du monde où ils se trouvent, et œuvrant tous par différents moyens pour le bien de la race. A certaines époques, ces frères aînés sont bien connus des hommes et se déplacent parmi eux quand l'organisation sociale, la vertu et le développement des nations le permettent

[ PAGE\_4 ]

S'ils devaient se montrer de nos jours ouvertement et si tout le monde parlait d'eux, les uns les adoreraient comme des dieux et les autres les pourchasseraient comme des démons. Aux époques de leur apparition, certains d'entre eux sont des souverains, d'autres des instructeurs, quelques-uns de grands philosophes, tandis que d'autres demeurent inconnus sauf des membres les plus avancés du groupe.

Les Maîtres travailleraient à l'encontre du but qu'ils poursuivent s'ils se faisaient connaître publiquement dans la civilisation actuelle, basée presque entièrement sur l'argent, le renom, la gloire et la personnalité. Car, ainsi que l'un d'eux l'a déjà dit, cette époque " est une époque de transition " où tout système de pensée, qu'il soit scientifique, religieux, politique ou social, est en voie de transformation, et où l'intelligence de l'homme ne fait que se préparer à un changement qui permettra à la race de progresser jusqu'au point propice où les frères aînés pourront manifester leur présence réelle à nos yeux. En vérité, on peut les appeler les porteurs du flambeau de la vérité à travers les âges; ils font des recherches sur toutes les choses et sur tous les êtres; ils connaissent ce qu'est l'homme dans sa nature la plus intime, ainsi que ses pouvoirs, sa destinée, son état avant la naissance et les états dans lesquels il entre après la mort de son corps; ils ont veillé sur le berceau des nations; ils ont vu les grandes réalisations des anciens et assisté avec tristesse à la décadence de ceux qui n'avaient aucun pouvoir pour résister à la loi cyclique de la grandeur et de la décadence; et, tandis que des cataclysmes semblaient entraîner une destruction complète de l'art, de l'architecture, de la religion et de la philosophie, les frères aînés en ont conservé les archives complètes dans des endroits où elles sont à l'abri des ravages des hommes et du temps. Des voyants exercés, appartenant à leur ordre, ont fait des observations minutieuses dans les domaines invisibles de la nature et du mental. Ils les ont enregistrées et en ont conservé les annales. S'étant rendus maîtres des mystères du son et de la couleur, seuls moyens de communication avec les êtres

[ PAGE\_5 ]

élémentaux qui vivent derrière le voile de la matière, ces frères aînés peuvent dire comment et pourquoi la pluie tombe, si la terre est creuse ou non, ce qui fait souffler le vent et briller la lumière, et enfin, ce qui est de beaucoup plus important et implique une connaissance des fondements

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 1 – La Théosophie et les Maîtres

---

mêmes de la nature, ils connaissent les divisions ultimes du temps, ainsi que la signification et la durée des cycles.

Cependant, l'homme affairé du XIX<sup>e</sup> siècle, qui lit les journaux et croit au " progrès moderne ", se demande : si ces frères aînés sont réellement ce que vous prétendez, comment se fait-il qu'ils n'aient laissé aucune trace dans l'histoire, ni rassemblé les hommes autour d'eux ? Leur propre réponse, publiée il y a quelque temps par M. A.-P. Sinnett, est préférable à toutes celles que je pourrais donner.

" Nous allons discuter d'abord, si vous le voulez bien, du prétendu échec de la *Fraternité* qui n'aurait laissé aucune empreinte dans l'histoire du monde. Les Adeptes, pensez-vous, auraient dû, grâce à leurs possibilités extraordinaires, pouvoir réunir dans leurs écoles un nombre important d'hommes parmi les plus éclairés de toute race. Comment savez-vous qu'ils n'ont pas laissé de telles empreintes ? Connaissez-vous leurs efforts, leurs succès et leurs échecs ? Avez-vous un tribunal au banc duquel vous pourriez les assigner ? Comment votre monde pourrait-il rassembler des preuves sur les actions de ces hommes qui ont soigneusement fermé toute voie d'approche afin que les indiscrets ne puissent venir les épier ? La condition formelle de leur succès était d'empêcher tout contrôle ou toute opposition. Ce qu'ils ont fait, ils le savent; ceux qui n'appartenaient pas à leur cercle ne pouvaient percevoir que les résultats de causes voilées à leurs yeux. Pour expliquer ces résultats, les hommes ont inventé, à différentes époques, des théories sur l'intervention de dieux, de providences spéciales, de destins, sur l'influence favorable ou hostile des étoiles. Il n'y eut jamais une époque, pendant ou avant la période prétendue historique, où nos prédécesseurs se soient arrêtés de modeler les événements et de "faire l'histoire" ; par la suite les faits ont

[ PAGE\_6 ]

été invariablement défigurés par les historiens pour se conformer aux préjugés de leur époque. Êtes-vous bien sûrs que les personnages héroïques visibles, qui ont pris part aux drames successifs, n'étaient pas souvent leurs simples marionnettes ? Nous n'avons jamais prétendu pouvoir entraîner des nations entières dans telle ou telle crise, en dépit du cours général des relations cosmiques du monde. Les cycles doivent suivre leur cours. Des périodes de lumière et d'obscurité mentales et morales se succèdent comme le jour succède à la nuit. Les yugas majeurs et mineurs doivent s'accomplir selon l'ordre établi des choses. Et nous, portés par la marée puissante, ne pouvons que modifier et diriger certains de ses courants mineurs<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> The Occult World, Londres, 1881.

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 1 – La Théosophie et les Maîtres

---

C'est en vertu de la loi cyclique que, pendant une période sombre de l'histoire du mental, la philosophie disparaît pour un temps. Mais la même loi la fait réapparaître, aussi sûrement que le soleil se lève, et le mental humain est présent pour la voir. Cependant, certaines œuvres ne peuvent être accomplies que par le Maître, tandis que d'autres nécessitent l'assistance des compagnons. C'est la tâche du Maître de conserver la véritable philosophie, mais l'aide des compagnons est nécessaire pour la redécouvrir et la promulguer. Les frères aînés ont indiqué une fois de plus où l'on pouvait trouver la vérité - la Théosophie - et les compagnons, dans le monde entier, s'efforcent de la présenter pour en accroître la diffusion et la propager.

Les Frères Aînés de l'humanité sont des hommes qui ont atteint un stade de perfection dans des périodes d'évolution antérieures. Les évolutionnistes modernes ignorent le nombre de ces périodes de manifestation mais elles étaient connues non seulement des anciens hindous mais aussi des grands esprits et des hommes éminents qui instituèrent les Mystères de la Grèce et les perpétuèrent sous leur forme primitive, pure et non dégradée. Les périodes de manifestation des univers

[ PAGE\_7 ]

visibles hors du Grand Inconnu sont éternelles dans leurs allées et venues. Elles alternent avec des périodes égales de silence et de repos dans l'Inconnu. Ces vagues puissantes ont pour but la production de l'homme parfait, l'évolution de l'âme, chaque nouvelle vague marquant toujours l'augmentation du nombre des Frères Aînés. La vie du moindre d'entre les hommes illustre ces alternances par le jour et la nuit, la veille et le sommeil, la naissance et la mort, " car ces deux, la lumière et les ténèbres, le jour et la nuit, sont les voies éternelles du monde<sup>3</sup>.

Ces hommes puissants et compatissants sont désignés dans chaque âge, et dans l'histoire de chaque nation, par des noms différents. Ils ont été appelés Initiés, Adeptes, Mages, Hiérophantes, Rois de l'Orient, Sages, Frères et d'autres noms encore. Mais il existe un terme en langue sanskrite qui, lorsqu'il leur est appliqué, les identifie aussitôt et complètement avec l'humanité; c'est celui de Mahâtma. Ce mot est composé de *Mahâ*, grand, et d'*Atmâ*, âme; il signifie donc grande âme, et comme tous les hommes sont des âmes, ce qui distingue le Mahâtma, c'est sa grandeur. La Société Théosophique a largement répandu l'usage de ce terme, Mme Blavatsky parlant constamment des Mahâtmas comme ayant été ses Maîtres, ceux qui lui avaient donné la connaissance qu'elle possédait. Au début, ils ne furent connus que sous le nom de Frères, mais plus tard, lorsque de nombreux hindous rejoignirent le Mouvement

---

<sup>3</sup> Bhagavad-Gîtâ, ch. VIII. Voir la Bhagavad-Gîtâ

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 1 – La Théosophie et les Maîtres

---

Théosophique, le nom de Mahâtma entra en usage, d'autant plus qu'il s'appuyait sur une longue tradition et un grand nombre d'écrits littéraires hindous. Certains ennemis sans scrupules de la Société Théosophique ont prétendu à différentes reprises que même ce nom avait été inventé, de tels êtres n'étant ni connus des hindous, ni mentionnés dans leur littérature. Ces affirmations ne sont avancées que pour discréditer, si possible, un mouvement philosophique qui menace de renverser complètement

[ PAGE\_8 ]

les dogmes théologiques erronés qui prévalent de nos jours, car les Mahâtmas sont souvent mentionnés dans toute la littérature hindoue, et dans certaines parties du Nord de l'Inde ce terme est courant. Dans la *Bhagavad-Gîtâ*, cet antique poème qui est révééré par toutes les sectes hindoues, et dont la noblesse et la beauté sont reconnues par les critiques occidentaux, se trouve le verset suivant :

" Un tel Mahâtma est difficile à trouver "<sup>4</sup>. Mais, indépendamment de toute discussion au sujet de dénominations précises, il y a assez de preuves et d'arguments pour démontrer qu'une confrérie d'hommes, possédant la prodigieuse connaissance décrite plus haut, a toujours existé et existe probablement encore aujourd'hui. Les plus anciens Mystères s'y réfèrent constamment; les grands Rois Initiés de l'ancienne Égypte, fils du Soleil et amis des grands dieux en faisaient partie. Il y a une tendance à déprécier les idées des anciens, et cette tendance n'est vraiment pas en faveur de l'humanité actuelle. Même les chrétiens qui parlent avec révérence d'Abraham comme de " l'ami de Dieu ", se moqueront de l'idée que les Souverains égyptiens aient pu prétendre à cette même amitié, ce qui à leurs yeux ne pouvait être qu'une ambition enfantine pour se parer d'une dignité et d'un titre. Le fait est que ces grands Égyptiens étaient des Initiés, membres de l'unique grande Loge qui comprend toutes les autres, quels que soient leurs degrés ou leurs activités. Certes, les Égyptiens postérieurs et décadents ont dû imiter leurs prédécesseurs, mais ce fut au moment où, sous le règne du dogme et du clergé, la vraie doctrine commençait à s'obscurcir.

L'histoire d'Apollonius de Tyane est celle d'un membre appartenant à l'un de ces mêmes ordres des temps anciens qui apparaissent parmi les hommes lors d'un cycle descendant, dans le seul but d'en rendre témoignage auprès des générations futures.

[ PAGE\_9 ]

---

<sup>4</sup> Bhagavad- Gîtâ, ch. VII

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 1 – La Théosophie et les Maîtres

---

Abraham et Moïse de la tradition juive sont deux autres Initiés, des Adeptes qui devaient accomplir leur mission auprès d'un certain peuple. Dans l'histoire d'Abraham il est question de Melchissédéch qui était si supérieur à lui qu'il avait le droit de lui conférer une dignité, un privilège ou une bénédiction. Le chapitre de l'histoire humaine où l'on rencontre les noms de Moïse et d'Abraham est également illuminé par celui de Salomon. Ces trois êtres forment ainsi une imposante triade d'Adeptes et les annales relatant leurs actions ne peuvent être écartées comme de pures fantaisies dénuées de fondements.

Moïse fut instruit par les Égyptiens et en Médie, de ces deux sources il acquit de grandes connaissances occultes, et tout étudiant avancé de la grande Maçonnerie Universelle reconnaîtra, à travers tous les livres de Moïse, la main, le plan et l'œuvre d'un Maître. Abraham connaissait tous les arts et beaucoup des pouvoirs d'ordre psychique qui étaient développés de son temps, sinon il n'aurait pu fréquenter des rois et être " l'ami de Dieu ", il suffit d'ailleurs de l'allusion à ses conversations avec le Tout-Puissant, au sujet de la destruction des villes, pour démontrer qu'il était un Adepté ayant depuis longtemps dépassé le stade des cérémonies, ou autres aides accessoires. Salomon complète cette triade et se dessine en caractères de feu. Il est entouré de légendes et de contes si nombreux concernant ses rapports avec les puissances élémentales et ses pouvoirs magiques que nier son grand caractère, et ne pas reconnaître son incarnation parmi les hommes comme un exemple remarquable de l'incarnation d'un puissant Adepté, équivaldrait à considérer le monde entier de l'antiquité comme un ensemble d'hommes insensés, inventant des mensonges pour s'amuser. Rien ne nous oblige à accepter le nom de Salomon, ni de croire qu'il régna sur les Juifs; mais il nous faut admettre le fait que, dans les temps obscurs auxquels les annales des Juifs font allusion, un homme, qui fut un Adepté, vécut et agit parmi les peuples de la terre, et que le nom de Salomon lui fut donné plus tard. Les critiques péripatéticiens, et à courte vue peuvent

[ PAGE\_10 ]

prétendre ne voir dans la tradition universelle prédominante que des preuves de la crédulité humaine et de sa faculté d'imitation, mais, pour le véritable étudiant de la nature humaine et de la vie, la tradition universelle est vraie; il sait qu'elle découle de faits de l'histoire de l'humanité.

Si nous tournons notre attention vers l'Inde ignorée et oubliée pendant si longtemps par l'Occident sensuel et égoïste, batailleur et commerçant, nous y trouvons toute une tradition relative à ces hommes étonnants dont Noé, Abraham, Moïse et Salomon ne sont que des exemples. Les habitants de l'Inde, de par leur tempérament et leur climat, sont aptes à être les

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 1 – La Théosophie et les Maîtres

---

conservateurs des bijoux philosophiques, éthiques et psychiques qui auraient été à jamais perdus pour nous s'ils avaient été abandonnés aux ravages des nations occidentales qui, au début de leur lutte pour la culture et la civilisation, n'étaient que des Goths et des Vandales. De nombreux trésors historiques et ethnologiques, trouvés par les favoris des souverains catholiques d'Espagne en Amérique centrale et en Amérique du Sud, furent brûlés inutilement; si ces mêmes hommes avaient connu l'existence des livres et des documents en feuilles de palme des Indes, et s'ils avaient pu s'en saisir avant que le bouclier protecteur de l'Angleterre ne se fût élevé contre eux, ils les auraient tous détruits, comme ils l'ont fait pour ceux de l'Amérique, et comme leurs prédécesseurs ont essayé de le faire pour ta Bibliothèque d'Alexandrie. Heureusement, les événements en décidèrent autrement.

A travers la vaste littérature hindoue nous trouvons un très grand nombre de noms de grands Adeptes, parfaitement connus du peuple, qui tous enseignaient la même doctrine : la grande épopée de l'âme humaine. Leurs noms ne sont pas familiers à l'oreille occidentale, mais les témoignages de leurs pensées, de leurs œuvres et de leurs pouvoirs demeurent. De plus, il existe de nos jours, dans l'Orient silencieux et immuable, des centaines de personnes qui savent, par leur expérience personnelle, que la Grande Loge existe toujours, avec ses Mahâtmas, ses Adeptes, ses Initiés et ses Frères. En

[ PAGE\_11 ]

outre, on trouve dans cette contrée un nombre si considérable d'hommes experts dans la mise en pratique d'un pouvoir mineur, mais néanmoins très surprenant, sur la nature et sur ses forces que nous avons là un ensemble indéniable de témoignages humains à l'appui de ce que nous avançons.

Si la Théosophie — l'enseignement de cette Grande Loge — est, comme on l'affirme, à la fois scientifique et religieuse, nous avons encore plus de preuves de caractère éthique. Bouddha, Confucius et Jésus forment une triade puissante qui agit sur l'éthique et par elle. Le premier, un hindou, fonda une religion qui aujourd'hui a beaucoup plus d'adhérents que le Christianisme; des siècles avant Jésus, Bouddha enseigna la même éthique que celui-ci et qui avait déjà été promulguée de longs siècles avant lui. Jésus, qui vint réformer son peuple, répéta cette ancienne éthique et Confucius fit de même pour l'antique et vénérable Chine.

Pour le théosophe, tous ces grands noms représentent des membres de l'unique Fraternité, ayant tous une doctrine unique. Les personnages extraordinaires qui apparurent de temps à autre dans la civilisation occidentale, tels que Saint-Germain, Jacob Boehme, Cagliostro, Paracelse,

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 1 – La Théosophie et les Maîtres

---

Mesmer, le comte de Saint-Martin et Mme Blavatsky, étaient des agents envoyés pour accomplir, à l'heure propice, l'œuvre de la Grande Loge. Il est vrai que ces êtres sont généralement outragés et traités d'imposteurs, bien que personne ne puisse en comprendre la raison, puisque leur action est généralement bienfaisante et qu'ils proposent des idées ou font des découvertes dont la grande valeur pour la science est reconnue après leur mort. Jésus lui-même serait traité aujourd'hui d'imposteur s'il apparaissait dans certaines églises théâtrales de la Cinquième Avenue, et admonestait ceux qui font profession d'être des chrétiens. Paracelse fut à l'origine de méthodes et de traitements précieux pour la médecine et aujourd'hui universellement adoptés. Mesmer fit connaître l'hypnotisme sous un autre nom. Mme Blavatsky attira une fois de plus l'attention de l'Occident sur le système le plus important concernant l'homme, sa nature et sa

[ PAGE\_12 ]

destinée, connu de la Loge depuis longtemps. Néanmoins, tous sont également qualifiés d'imposteurs par un peuple qui, par lui-même, ne possède aucune philosophie originale propre, et dont les classes de mendiants et de criminels dépassent en misère et en nombre celles de toute autre civilisation de la terre.

Il n'est donc pas étonnant de voir la plupart des lecteurs occidentaux se demander comment des êtres humains peuvent avoir une connaissance aussi vaste et exercer sur les opérations des lois de la nature une puissance aussi grande que celle que je viens d'attribuer aux Initiés qui, de nos jours, sont généralement connus sous le nom de Mahâtmas. En Inde, en Chine et dans d'autres pays orientaux, ces faits n'étonneraient personne, car, malgré l'état de ces pays actuellement arriérés pour tout ce qui se rapporte à la civilisation matérielle, ta croyance à la nature intérieure de l'homme et aux pouvoirs qu'il peut exercer, s'il le veut, ne s'est jamais perdue. Aussi, les exemples vivants de ces pouvoirs et de ces capacités n'ont-ils jamais disparu de chez ces peuples. Mais en Occident, aucune investigation n'a été entreprise sur ces sujets, une civilisation matérialiste, conséquence d'une réaction due à un dogmatisme illogique, s'étant édifiée sur la négation de la vie de l'âme et de la nature; jusqu'à ces derniers temps le grand public n'a jamais cru qu'il pût exister, en dehors d'un Dieu supposé, des êtres possédant une telle puissance.

Un Mahâtma doué de pouvoirs sur l'espace, le temps, le mental et la matière, est possible, précisément parce qu'il est un homme arrivé à la perfection. Tout être humain possède le germe de tous les pouvoirs attribués à ces grands Initiés, la seule différence résidant dans le fait qu'en général nous n'avons pas développé ce que nous possédons en germe, tandis que le Mahâtma a passé par la discipline et l'expérience qui ont suscité en lui le développement de tous les pouvoirs humains

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 1 – La Théosophie et les Maîtres

---

invisibles, et lui ont conféré des dons qui semblent divins à ses frères moins avancés qui luttent encore. La télépathie, la faculté de lire les pensées et

[ PAGE\_13 ]

l'hypnotisme, connus depuis longtemps par la Théosophie, démontrent l'existence, dans l'homme, de plans de conscience, de fonctions et de facultés insoupçonnés jusqu'ici. La faculté de lire les pensées et celle d'influencer à distance le mental du sujet hypnotisé prouvent l'existence d'un mental qui ne dépend pas entièrement d'un cerveau, ainsi que celle d'un intermédiaire pour transmettre la pensée qui exerce l'influence. C'est par l'action de cette loi que les Initiés peuvent communiquer entre eux quelle que soit la distance. Voici l'explication rationnelle de cette faculté qui n'est pas encore admise par les écoles d'hypnotisme : si le mental de chacun vibre à l'unisson de l'autre ou se met dans un même état, ils penseront d'une manière identique; en d'autres termes, celui qui doit entendre à distance reçoit l'impression envoyée par l'autre. Il en est ainsi pour tous les autres pouvoirs quelque extraordinaires qu'ils soient. Tous sont naturels, bien que, de nos jours, insolites, de même qu'un grand talent musical est naturel quoique rare et peu commun. Si un Initié peut faire mouvoir un objet solide sans contact, cela est dû à sa connaissance des lois d'attraction et de répulsion, la " gravitation " n'étant que le nom de l'une d'elles; s'il est capable de précipiter hors de l'air invisible le carbone que nous savons s'y trouver, et en former des phrases sur le papier, c'est par sa connaissance de la chimie occulte supérieure, et par l'exercice de la faculté développée et puissante que possède tout homme de créer des images. Si l'Initié lit aisément vos pensées cela est dû à l'usage des pouvoirs intérieurs de vision, les seuls réels et qui n'ont nul besoin de rétine pour voir le fin réseau d'images tissé autour de l'homme par le cerveau humain en vibration. Tout ce que le Mahâtma peut faire est naturel pour l'homme arrivé à la perfection; si ces pouvoirs ne nous sont pas immédiatement révélés, cela est dû à l'égoïsme profond de la race qui ne vit que pour le présent et le transitoire.

Je répète donc que même lorsque la vraie doctrine disparaît, pendant un certain temps, de l'humanité, elle doit forcément réapparaître, premièrement parce qu'elle est gravée

[ PAGE\_14 ]

dans le centre impérissable de la nature humaine, et, deuxièmement, parce que la Loge la conserve, pour toujours, inscrite non seulement dans des archives réelles et objectives, mais aussi dans des hommes intelligents et complètement soi-conscients qui, ayant traversé avec succès les nombreuses périodes d'évolution antérieures à celle dans

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 1 – La Théosophie et les Maîtres

---

laquelle nous sommes actuellement engagés, ne peuvent perdre les précieuses connaissances qu'ils ont acquises. Avant d'aborder toute autre partie du sujet, j'ai pensé qu'il était utile d'attirer l'attention sur les Frères Aînés et Leur Loge Universelle, car étant le fruit le plus élevé de l'évolution, ce n'est que par eux, en coopération avec la famille humaine entière, que pourra se poursuivre la réalisation normale et parfaitement élaborée des plans du Grand Architecte de l'Univers.

---

[ PAGE\_15 ]

## CHAPITRE II

### PRINCIPES GÉNÉRAUX

Les enseignements théosophiques traitent, pour le présent, principalement de notre terre, bien que leur portée s'étende à tous les mondes, aucune partie de l'univers manifesté n'étant en dehors de l'ensemble unique de lois qui nous gouvernent. Notre terre, étant un des globes du système solaire, est certainement en rapport avec Vénus, Jupiter et d'autres planètes; mais c'est l'évolution de la famille humaine qui est d'une importance capitale pour ses membres, étant donné qu'elle doit rester liée à son véhicule matériel — la terre — jusqu'au moment où toutes les unités de la race qui seront prêtes auront atteint leur perfection. Quelques détails concernant les autres planètes pourront être donnés plus tard. Commençons par un aperçu général des lois qui gouvernent l'ensemble.

L'univers évolue de l'Inconnu qu'aucun homme ni aucune intelligence, si grande fût-elle, ne peut pénétrer, sur sept plans ou selon sept modes ou méthodes, dans tous les mondes, et cette différenciation septuple est la cause de la constitution septuple de tous les mondes dans l'univers et des êtres qui y séjournent. Comme il était enseigné dans l'antiquité, les mondes, petits et grands, sont des copies de l'ensemble, et le plus petit insecte aussi bien que l'être le plus développé sont des répliques en petit ou en grand du vaste original qui inclut tout. C'est de là qu'est dérivé le proverbe des anciens philosophes hermétiques : " Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut ".

[ PAGE\_16 ]

Les divisions de l'univers septuple peuvent, approximativement, être ainsi définies : l'Absolu, l'Esprit, le Mental, la Matière, la Volonté, *Âkâsha* ou AÉther et la Vie. Nous pouvons employer le mot Espace au lieu de " l'Absolu ", l'Espace étant ce qui est à jamais, et en quoi toutes les manifestations doivent se produire. Le terme *Âkâsha*, emprunté au sanskrit, est employé au lieu du mot AÉther, notre langue n'ayant pas encore créé de terme qui puisse désigner exactement cet état subtil de matière appelé parfois Ether par les savants modernes. Quant à l'Absolu, tout ce que nous pouvons en dire c'est qu'Il EST. Aucun des grands instructeurs de l'École n'attribue de qualités à l'Absolu, bien que toutes les qualités existent en Lui. Notre connaissance commence au niveau de la différenciation et tous les objets, êtres ou forces manifestés, ne sont que des différenciations du Grand Inconnu. Tout ce que l'on peut dire c'est que

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 2 – Principes Généraux

---

l'Absolu se différencie périodiquement, et périodiquement réabsorbe en lui-même ce qui a été différencié.

La première différenciation - dans le temps, métaphysiquement parlant - est l'Esprit; avec l'Esprit apparaissent la Matière et le Mental. *Âkâsha* est produit de la Matière et de l'Esprit, la Volonté est la force de l'Esprit en action et la Vie est le résultat de l'action d'*Âkâsha* mû par l'Esprit sur la Matière.

Mais la Matière en question n'est pas celle couramment connue sous ce nom. Nommée parfois Matière Primordiale, c'est la véritable Matière qui reste toujours invisible; elle s'appelle *Mulaprakriti* dans le système brahmanique. Ce que la science admet actuellement fut toujours maintenu par l'enseignement ancien : nous ne voyons ou ne percevons que le phénomène et non la nature essentielle, le corps ou l'être intime de la matière.

Le Mental est la partie intelligente du Cosmos, et, dans l'ensemble des sept différenciations sommairement esquissées ci-dessus, le Mental est celle dans laquelle le plan du Cosmos est fixé ou contenu. Ce plan provient d'une période de manifestation antérieure qui enrichit encore son niveau de

[ PAGE\_17 ]

perfection toujours croissante; aucune limite ne peut être fixée à ses possibilités évolutives de perfectionnement. Les manifestations périodiques de l'Absolu n'ayant jamais eu de commencement ne peuvent jamais avoir de fin; c'est éternellement que se poursuivront les manifestations et les réabsorptions dans l'Inconnu.

Partout où évolue soit un monde, soit un système de mondes, le plan en a été conçu dans le mental universel; la force originelle vient de l'Esprit; la base est la matière qui, en réalité, est invisible; la Vie soutient toutes les formes qui ont besoin de vie et *Âkâsha* est le chaînon reliant la matière d'une part, et l'esprit-mental d'autre part.

Quand un monde ou un système de mondes arrive à la fin de certains grands cycles, les hommes enregistrent un cataclysme dans l'histoire ou la tradition. De telles traditions abondent; nous les trouvons dans le récit du déluge des Juifs, dans celui des Babyloniens, dans les papyrus égyptiens et dans la cosmologie hindoue; cependant aucune d'elles ne se limite à confirmer la petite tradition juive mais toutes mentionnent un enseignement ancien ainsi qu'un vague souvenir des destructions et des renouveaux périodiques. L'histoire hébraïque n'est qu'un modeste fragment arraché au pavement du Temple de la Vérité. La doctrine soutient que de même qu'il existe des cataclysmes périodiques mineurs ou

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 2 – Principes Généraux

---

des destructions partielles, il existe également une évolution et une involution universelles. Le Grand Souffle va et vient éternellement. Quand il s'extériorise, les objets, les mondes et les hommes apparaissent; quand il se retire, tout disparaît dans la source originelle.

C'est la veille et le sommeil du Grand Être; le Jour et la Nuit de Brahma ; c'est le prototype de nos jours de veille et de nos nuits de sommeil, de notre disparition de la scène à la fin d'une petite vie humaine et de notre retour ici-bas pour reprendre, dans une vie nouvelle et dans un jour nouveau, le travail inachevé.

L'âge réel du monde est depuis longtemps un sujet de perplexité pour les chercheurs occidentaux qui, jusqu'à

[ PAGE\_18 ]

présent, ont fait preuve d'une singulière mauvaise volonté à s'instruire en puisant dans les annales des peuples orientaux qui sont de beaucoup plus anciennes que celles de l'Occident. Pourtant, ce sont les Orientaux qui possèdent la vérité sur le sujet. Il est admis que la civilisation égyptienne s'épanouit il y a de nombreux siècles, et comme il ne subsiste plus d'école égyptienne de science ancienne pour porter atteinte à l'orgueil moderne, peut-être aussi parce que les Juifs " sont sortis d'Égypte " pour imposer au progrès moderne une tradition mosaïque mal comprise, les inscriptions gravées sur le roc et écrites sur les papyrus obtiennent aujourd'hui un peu plus de crédit que la pensée vivante et les annales des hindous. Car les hindous existent encore parmi nous, et l'on n'aimerait pas admettre qu'une pauvre race conquise puisse posséder une connaissance sur l'âge de l'homme et du monde que l'élite des hommes cultivés, guerriers et conquérants de l'Occident, ignore complètement. Depuis que les moines et les théologiens ignorants de l'Asie Mineure et de l'Europe ont réussi à imposer à l'évolution occidentale naissante le récit mosaïque de la genèse de la terre et de l'homme, même les plus instruits parmi nos savants ont été arrêtés par la crainte devant le nombre des années écoulées depuis Adam, ou bien leur raisonnement et leurs perceptions ont été faussés, chaque fois qu'il s'agissait d'une chronologie différente de celle des quelques tribus des fils de Jacob. Même la noble, antique et silencieuse pyramide de Gizeh, gardée par le Sphinx et le Memnon de pierre, fut avilie par Piazzini Smyth et d'autres qui prétendirent y voir la preuve que le pouce anglais devait prévaloir et que le " Dimanche Continental " enfreignait les lois du Très-Haut. Toutefois, dans le récit mosaïque, où l'on s'attendrait à trouver une référence à une preuve aussi probante que la pyramide, nous ne pouvons découvrir le moindre indice ; seule y est mentionnée la construction, par le roi Salomon d'un temple dont on ne trouva jamais la trace.

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 2 – Principes Généraux

---

Mais le théosophe sait pourquoi la tradition hébraïque est ainsi devenue une entrave manifeste pour l'esprit occidental;

[ PAGE\_19 ]

il connaît le lien entre le Juif et l'Égyptien; il sait ce qu'il en est et ce qu'il en sera de la résurrection des anciens constructeurs des pyramides de la vallée du Nil; il sait où les plans de ces anciens maîtres maçons demeurent dissimulés aux yeux profanes jusqu'au moment où le retour du cycle permettra leur réapparition. Les Juifs n'ont conservé qu'une partie du savoir égyptien qui, caché sous la lettre des livres de Moïse, se trouve encore aujourd'hui dans ce qu'ils appellent le sens cabalistique ou secret des écritures. Mais les âmes égyptiennes qui aidèrent à établir les plans de la pyramide de Gizeh, qui prirent part au gouvernement égyptien, à sa théologie, à sa science et à sa civilisation, ont quitté leur ancienne race; celle-ci s'est éteinte, et les Égyptiens de jadis reprurent leur travail parmi les races occidentales montantes, principalement parmi celles qui repeuplent maintenant les continents américains. Quand l'Égypte et l'Inde étaient plus jeunes il y avait entre elles des relations constantes. Selon les théosophes, leur façon de penser était semblable mais le destin décréta que, de ces deux peuples, seuls les hindous devaient préserver les idées anciennes chez un peuple vivant. Je puiserai donc dans les annales brahmaniques de l'Hindoustan l'enseignement au sujet des jours, des nuits et des années de la vie de Brahma qui représente l'univers et les mondes.

L'interprétation consacrée de la tradition mosaïque est immédiatement renversée par cette doctrine qui s'accorde cependant parfaitement avec les récits évidents de la Genèse au sujet d'autres " créations " antérieures; elle est aussi conforme à l'interprétation cabalistique du verset de l'Ancien Testament sur les rois d'Edom qui, dans ce texte, représentent les périodes d'évolution antérieures à la période qui commença avec Adam; elle s'accorde aussi avec la croyance de quelques-uns des premiers Pères de l'Église qui contaient à leurs frères des récits sur les créations et les mondes merveilleux de jadis.

Il est dit que le Jour de Brahma dure un millier d'années et que sa Nuit est d'égale durée. Un verset de la Bible

[ PAGE\_20 ]

chrétienne dit qu'un jour, aux yeux du Seigneur, vaut mille ans, et que mille ans valent un jour. Cette parole a surtout servi à glorifier la puissance de Jéhovah mais elle rappelle étrangement la doctrine plus ancienne concernant la durée du Jour et de la Nuit de Brahma. Elle aurait plus de valeur si on considérait ces grands jours et ces nuits d'égale

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 2 – Principes Généraux

---

longueur comme se rapportant à l'apparition périodique de l'univers des mondes manifestés.

Le jour des mortels se calcule d'après le soleil; sa durée n'est que de douze heures; elle serait différente sur Mercure, et encore davantage sur Saturne ou Uranus. Mais un Jour de Brahma est formé de ce qu'on appelle des manvantaras — ou périodes entre deux hommes — qui sont au nombre de quatorze. Ces quatorze manvantaras représentent quatre milliards trois cent vingt millions d'années mortelles ou terrestres et constituent un Jour de Brahma.

Pour notre système solaire, lorsque ce jour se lève, l'évolution cosmique commence, et met un à deux milliards d'années pour développer une première matière très éthérée, avant que les règnes astraux du minéral, du végétal, de l'animal et de l'homme soient possibles. Cette seconde étape prend à peu près trois cents millions d'années et ensuite d'autres processus, encore plus matériels, se poursuivent afin de produire les règnes tangibles de la nature y compris l'homme. Cela demande plus d'un milliard et demi d'années. La période " humaine " actuelle embrasse plus de dix-huit millions d'années solaires.

C'est précisément ce qu'Herbert Spencer appelle la manifestation graduelle du connu et de l'hétérogène hors de l'inconnu et de l'homogène. Car les anciens théosophes égyptiens et hindous n'ont jamais admis une création tirée du néant : ils ont toujours vigoureusement insisté sur le fait que l'évolution fait naître progressivement l'hétérogène et le différencié de l'homogène et du non-différencié. L'Inconnu, infini et absolu, qui est, qui n'a pas de commencement et qui n'aura pas de fin, qui est à la fois le dernier et le premier, ne peut être compris par aucune intelligence, car, différencié ou

[ PAGE\_21 ]

réabsorbé en soi-même, il est toujours. C'est là le Dieu mentionné dans la Bible chrétienne comme celui dont le trône est enveloppé de ténèbres.

Les orientalistes occidentaux se rient de cette chronologie cosmique et humaine des hindous mais ne peuvent en fournir de meilleure et sont en continuel désaccord à ce sujet. Wilson, dans sa traduction du *Vishnu Purana*, la traite de fiction sans fondement et de vantardise enfantine. Mais les Francs-Maçons qui s'abstiennent d'intervenir en la matière devraient en savoir davantage. Ils pourraient trouver la confirmation des idées de leurs frères égyptiens et hindous dans l'histoire de la construction du Temple de Salomon, bâti de matériaux hétérogènes apportés de partout, et érigé sans que le bruit d'un outil se fasse entendre. Car le Temple de Salomon représente l'homme dont la charpente est construite,

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 2 – Principes Généraux

---

finie et ornée sans le moindre bruit. Cependant, il s'agissait de trouver les matériaux, de les assembler et de les façonner en des lieux divers et éloignés. Tout cela eut lieu durant les périodes très reculées et très silencieuses mentionnées plus haut. L'homme ne pouvait avoir un temple corporel pour y demeurer, avant que le Maître — qui est l'homme intérieur — n'eût trouvé, dans son monde et alentour, toute la matière nécessaire; celle-ci trouvée, il fallut, pour construire le temple, en établir minutieusement les plans, et ensuite les mettre à exécution dans leurs différents détails jusqu'à ce que toutes les parties fussent parfaitement terminées et prêtes à prendre place dans l'édifice final. Ainsi, durant l'immense période qui suivit celle où la première matière, presque intangible, avait été assemblée et pétrie, seuls les règnes matériel et végétal étaient présents sur terre avec le Maître — l'Homme - qui, invisible, caché dans le monde intérieur, exécutait les plans pour poser les fondations du temple humain. Tout ce processus nécessita des âges et des âges, car nous savons que la nature ne fait jamais de bonds. L'ébauche terminée, le temple humain érigé, il fallut encore bien des âges pour que les serviteurs, les prêtres et les conseillers apprennent leurs rôles parfaitement, afin que l'homme, le Maître,

[ PAGE\_22 ]

soit à même d'employer le temple de la façon la meilleure et la plus haute.

La doctrine ancienne est bien plus noble que la doctrine religieuse chrétienne ou bien celle de l'école purement scientifique. La doctrine religieuse offre une théorie qui est en conflit avec la raison et les faits, et la science ne peut donner aucune raison noble ou exaltante pour les faits qu'elle observe. Seule la Théosophie, englobant tous les systèmes et toutes les expériences, donne la clé, le plan, la doctrine, la vérité.

La Théosophie affirme que l'âge réel du monde est presque incalculable, et que celui de l'homme, tel qu'il est maintenant constitué, s'élève à plus de dix-huit millions d'années. Ce qui a fini par devenir l'homme est de beaucoup plus ancien car, avant l'apparition des deux sexes tels qu'ils existent actuellement, la créature humaine était tantôt d'une forme et tantôt d'une autre, jusqu'au moment où le plan entier, complètement terminé, produisit notre forme, nos fonctions et nos capacités actuelles. Les anciens livres écrits pour les profanes y font allusion en parlant du temps où l'homme était de forme globulaire. Cela se rapporte à une période où les conditions étaient favorables à cette forme et, bien entendu, plus de dix-huit millions d'années se sont écoulées depuis lors. Lorsque cette forme globulaire était la règle, les sexes, tels que nous les connaissons, n'étaient pas encore différenciés, il n'y avait par conséquent qu'un sexe, ou, si l'on préfère, pas de sexe.

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 2 – Principes Généraux

---

Durant tous ces âges et avant que l'homme actuel n'entrât en scène, l'évolution travaillait au perfectionnement de divers pouvoirs qui sont maintenant en notre possession. Ce fut l'œuvre de l'Ego, ou l'homme réel, qu'il accomplit en passant par des expériences dans d'innombrables conditions de matière, toutes différentes les unes des autres. Le même plan d'ensemble a été et est poursuivi conformément à l'évolution générale de l'univers à laquelle je me suis déjà référé, c'est-à-dire que les détails furent d'abord élaborés dans des sphères d'existence très éthérées en fait, métaphysiques. L'étape

[ PAGE\_23 ]

suivante consista à reprendre ces mêmes détails et à les développer sur un plan de matière un peu plus dense, jusqu'au moment où le travail put finalement s'effectuer sur notre plan actuel, nommé à tort le plan de matière grossière. Dans ces états antérieurs les sens n'existaient qu'en germe pour ainsi dire, ou en idée, mais le plan astral, le plus proche du nôtre, une fois atteint, les sens se concentrèrent en sorte qu'ils devinrent ceux que nous employons actuellement au moyen des différents organes extérieurs. Par manque de connaissance ou de réflexion on considère souvent ces organes extérieurs de la vue, du toucher, de l'ouïe et du goût, comme les organes et les sens réels, mais celui qui prend la peine de réfléchir doit se rendre compte que les sens sont internes et que leurs organes extérieurs ne sont que les intermédiaires entre l'univers visible et l'être intérieur et réel qui perçoit. Ces différents pouvoirs et potentialités ayant été bien développés durant ce processus lent, mais sûr, l'homme entra enfin en scène en tant qu'être septuple, tout comme le sont l'univers et la terre eux-mêmes. Chacun des sept principes de l'homme dérive de l'une des sept premières grandes divisions, et chacun est en rapport avec une planète, ou scène d'évolution, et une race dans laquelle cette évolution s'est poursuivie. La première différenciation septuple doit être toujours gardée présente à l'esprit, car elle est la base de tout ce qui suit. De même que l'évolution universelle est septuple, ainsi l'évolution de l'humanité, septuple dans sa constitution, se poursuit sur une terre septuple. C'est ce qu'on appelle dans la littérature théosophique la septuple chaîne planétaire qui est intimement liée à l'évolution particulière de l'homme.

### CHAPITRE III

## LA CHAÎNE TERRESTRE

En ce qui concerne notre terre, la Théosophie a des vues entièrement différentes des idées modernes sur sa genèse et son évolution, l'évolution des monades humaines, animales et autres, et sur certains points en contradiction avec les théories acceptées. Mais les théories actuelles sont instables, elles changent à chaque siècle, tandis que la théorie théosophique est immuable, car, selon l'avis de ces Frères Aînés qui ont fait en sorte qu'elle soit à nouveau répandue et ont montré qu'elle était confirmée par les livres anciens, elle n'est qu'un exposé des faits de la nature. La théorie moderne est au contraire toujours spéculative, changeante et constamment modifiée.

Suivant le plan général esquissé dans les pages précédentes, la terre est septuple. C'est une entité et non une simple masse de matière brute. Et puisque c'est une entité de nature septuple, il doit exister six autres globes qui roulent avec elle dans l'espace. Cet ensemble de sept globes a été nommé la " chaîne terrestre ", la " chaîne planétaire ". Cela est clairement exposé dans le *Bouddhisme ésotérique* mais ce livre en donne plutôt une interprétation strictement matérialiste qui porte le lecteur à penser que la doctrine parle de sept globes distincts, tous séparés, quoique reliés les uns aux autres. On est forcé de conclure que l'auteur considérait le globe Terre comme étant aussi distinct des six autres globes, que Vénus l'est de Mars.

Telle n'est pas la doctrine. La terre n'est l'un des sept globes que par rapport à la conscience de l'homme car, lorsqu'il opère sur l'un des sept, il perçoit celui-ci comme un globe distinct et ne voit pas les six autres. Cela correspond parfaitement à l'homme lui-même, qui possède six autres constituants dont un seul, le corps physique, est visible à ses yeux, parce qu'il fonctionne maintenant sur la terre — le quatrième globe — et que son corps représente la terre. L'ensemble des sept " globes " constitue une seule masse ou un grand globe, et tous les sept s'interpénètrent. Mais nous devons dire " globe ", car la forme dernière est globulaire ou sphérique. Si l'on suit de trop près l'explication de M. Sinnett, on peut supposer que les globes ne s'interpénètrent pas, mais que des courants ou des lignes de forces magnétiques les unissent. Et en prêtant une attention trop stricte aux diagrammes de la *Secret Doctrine* qui illustrent l'exposé, sans accorder suffisamment d'attention aux explications et mises en garde

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 3 – La chaîne terrestre

---

données par H. P. Blavatsky, on tomberait dans la même erreur. H. P. Blavatsky, ainsi que les Adeptes, ses instructeurs, enseignent que les sept globes de notre chaîne " *composent un ensemble uni sans être consubstantiels* " <sup>1</sup>. H.P. Blavatsky confirme ce point en conseillant de se défier des chiffres ou des diagrammes tracés sur une surface plane, et de considérer l'aspect métaphysique et spirituel de la théorie telle qu'elle est exposée en anglais. Ainsi, de la source même d'où provient le livre de M. Sinnett, nous tenons l'affirmation que ces globes sont unis en une seule masse, bien qu'ils diffèrent en substance, et que cette différence de substance est due à un changement du centre de conscience.

Ainsi définie, la chaîne terrestre de sept globes est la réincarnation directe d'une chaîne précédente de sept globes : cette septuple famille antérieure était la chaîne lunaire, la lune

[ PAGE\_26 ]

elle-même étant le représentant visible du quatrième globe de l'ancienne chaîne. Cette vaste entité précédente, composée de la lune et des six autres globes unis en une masse, mourut, comme meurt tout être, une fois atteinte la limite de sa vie. Chacun des sept globes émit ses énergies dans l'espace, communiqua à la poussière cosmique — la matière — une vie ou vibration similaire, et la force totale de cohésion de l'ensemble maintint les sept énergies réunies. Il en résulta le développement de la chaîne terrestre actuelle, composée de sept centres d'énergie ou d'évolution, réunis en une seule masse. La lune, étant le quatrième globe de l'ancienne série, se trouve sur le même plan de perception que la terre, et notre conscience étant maintenant presque entièrement limitée à la terre, nous ne pouvons voir qu'un des sept globes antérieurs : notre lune. Quand nous serons sur un autre des sept globes, nous percevrons dans notre ciel le vieux cadavre du globe correspondant qui sera alors une lune, mais nous ne verrons plus la lune actuelle. Vénus, Mars, Mercure et les autres planètes visibles sont tous des globes de masses planétaires distinctes, et, appartenant au quatrième plan, ils sont visibles à nos yeux pour cette raison, tandis que les six autres centres d'énergie et de conscience qui les accompagnent sont pour nous invisibles. Tous les diagrammes sur une surface plane ne feront qu'obscurcir la théorie, un diagramme comportant nécessairement des divisions linéaires.

Le flot ou la masse des Egos qui poursuivent leur évolution sur les sept globes de notre chaîne est limité en nombre mais la quantité est en fait considérable. Car, bien que l'univers soit illimité et infini, dans toute portion particulière du cosmos où la manifestation et l'évolution ont commencé, il y a une limite à l'étendue de la manifestation et au nombre

---

<sup>1</sup> [ *Secret Doctrine*, vol. I, page 166, Édition originale 1888. (En anglais : " the seven globes of our chain are in ' *coadunion with each other but not in consubstantiality* ' " - N.d.T.)

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 3 – La chaîne terrestre

---

des Egos qui y sont engagés. Toute la masse des monades qui poursuivent maintenant leur évolution sur notre chaîne terrestre provient des sept anciennes planètes, ou globes, que j'ai décrits. Dans le *Bouddhisme* ésotérique cette masse d'Egos est appelée " une vague de vie ", signifiant ainsi un flot de monades. Cette vague, venant comme une armée ou

[ PAGE\_27 ]

un fleuve, atteint la masse planétaire que notre conscience se représente par son point central — notre terre — et commença son évolution sur le globe A ou globe n° 1. Le premier contingent commença sur le globe A et y subit une longue évolution dans des corps appropriés à un tel état de matière ; il passa ensuite sur le globe B et ainsi de suite à travers l'ensemble des sept grands états de conscience appelés globes. Quand le premier contingent quitta A, d'autres affluèrent, suivant le même parcours, l'armée entière continuant régulièrement sa ronde le long de l'itinéraire septuple.

Ce voyage se poursuivit durant quatre révolutions autour de l'ensemble des globes ; le courant entier ou armée des Egos provenant de l'ancienne chaîne lunaire étant arrivé et se trouvant au complet, aucun Ego n'entra plus après le milieu de la quatrième ronde. Toutes ces classes, arrivées à des périodes différentes, continuent le même processus circulaire, faisant sept fois la ronde complète des sept centres planétaires de conscience. Les sept rondes terminées, toute la perfection qu'il est possible d'atteindre au cours de cette immense période aura été acquise, et cette chaîne, ou masse de " globes ", mourra à son tour pour donner encore naissance à une autre série.

La loi d'évolution se sert de chaque globe pour le développement de sept races, et celui de sens, facultés et pouvoirs appropriés à cet état de matière, l'expérience de l'ensemble des sept globes étant nécessaire pour arriver à un développement parfait. C'est pourquoi nous avons les rondes et les races. Une ronde est un passage successif par les sept centres de conscience planétaire; la race est le développement racial sur l'un des sept centres. Il y a sept races pour chaque globe, mais le total des quarante-neuf races ne constitue que sept grandes races, l'ensemble particulier de sept races sur chaque globe, ou centre planétaire, ne formant en réalité qu'une race ayant sept constituants ou caractéristiques spécifiques de fonction et de pouvoir.

Comme aucune race complète ne pourrait se développer en un instant sur aucun globe, les processus lents et ordonnés

[ PAGE\_28 ]

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 3 – La chaîne terrestre

---

de la nature, qui n'admet pas de bonds, doivent se poursuivre par des moyens appropriés. C'est pourquoi des sous-races doivent se développer les unes après les autres, avant que la race-racine parfaite ne soit formée: la race-racine produit alors ses ramifications pendant son déclin et prépare l'avènement de la prochaine grande race.

Pour illustrer ceci, il est clairement enseigné que la nouvelle race, la sixième, se développera sur les continents américains ; toutes les races de la terre y élaborent actuellement un grand amalgame dont il résultera une sous-race hautement développée ; après elle, d'autres se développeront par des procédés similaires jusqu'au moment où la nouvelle race sera parachevée.

Entre la fin d'une grande race et le commencement d'une autre, il y a, pour le globe, une période de repos, car le fleuve des Egos humains l'abandonne alors pour un autre globe de la chaîne, afin d'y poursuivre le développement d'autres pouvoirs et d'autres facultés. Mais quand la dernière race, la septième, apparaît et que son perfectionnement est achevé, une grande dissolution se produit, semblable à ce que j'ai brièvement décrit comme précédant la naissance de la chaîne terrestre: alors le monde disparaît en tant qu'objet tangible, et pour l'oreille humaine c'est le silence. Telle est l'origine, dit-on, de la croyance si générale que le monde aura une fin. qu'il y aura un jugement dernier ou qu'il y a eu des déluges et des incendies universels.

Pour ce qui est de l'évolution de la terre, il est indiqué que le courant de monades commence d'abord par travailler la masse totale de matière dans des conditions dites élémentales alors que tout est gazeux ou ardent. Car, selon l'ancienne et véritable théorie, aucune évolution n'est possible sans la monade comme agent vivifiant. A ce premier stade, il n'y a ni animal, ni végétal. Puis, quand la masse entière se durcit, le règne minéral apparaît, toutes les monades y étant emprisonnées. Les premières monades émergent ensuite pour passer dans des formes végétales qu'elles construisent elles-mêmes; les animaux n'apparaissent pas encore. La première

[ PAGE\_29 ]

classe de monades émerge ensuite du végétal et produit l'animal, puis le modèle astral imprécis de l'homme; nous avons ainsi les minéraux, les végétaux, les animaux et les futurs hommes, car la seconde classe et les suivantes sont encore en évolution dans les règnes inférieurs. Le milieu de la quatrième ronde une fois atteint, aucune monade n'émerge et n'émergera plus pour passer dans le règne humain jusqu'à la naissance d'une nouvelle masse planétaire, réincarnation de la nôtre. Voilà, sommairement donné, tout le processus évolutif, bien que maints détails

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 3 – La chaîne terrestre

---

aient été omis, car dans l'une des rondes l'homme apparaît avant les animaux. Mais ce détail ne doit amener aucune confusion.

Le processus peut aussi être présenté de la manière suivante : le plan apparaît d'abord dans le mental universel; le modèle astral, ou la base astrale, est formé ensuite, et quand ce dernier est achevé, le processus entier se répète jusqu'au milieu de la quatrième ronde de manière à condenser la matière. Par la suite, et c'est là notre avenir, la masse entière est spiritualisée, avec pleine conscience, et l'ensemble des globes est élevé à un plan supérieur de développement. Au cours du processus de condensation déjà mentionné, il se produit un changement concernant le moment de l'apparition de l'homme sur la planète. Mais au sujet de ces détails, les Maîtres ont simplement dit : " le plan varie à la deuxième ronde, mais on ne fera pas connaître la modification à cette génération ". Il m'est donc impossible de la donner. Mais il est certain que sept grandes races doivent se développer ici sur cette planète, et que l'ensemble des races doit faire sept fois le tour de la série complète des sept globes.

Les êtres humains n'apparurent pas dès le début sur terre séparés en deux sexes. Les premiers étaient asexués, ils se transformèrent ensuite en hermaphrodites et ce n'est qu'en dernier lieu qu'ils se séparèrent en mâles et femelles. Plus de 18.000.000 d'années se sont écoulées depuis cette séparation des êtres humains en mâles et femelles. C'est pourquoi on dit dans ces anciennes écoles que notre humanité a un peu plus de 18.000.000 d'années.

---

[ PAGE\_30 ]

## **CHAPITRE IV**

### **LA CONSTITUTION SEPTUPLE DE L'HOMME**

Au sujet de la nature de l'homme, deux idées ont cours dans les cercles religieux de la chrétienté : l'une est l'enseignement, l'autre la façon dont il est généralement accepté. Le premier n'est certainement pas tenu secret dans l'Église, mais on en parle si rarement aux laïques qu'il est devenu presque un mystère pour les masses. La grande majorité des hommes disent qu'ils possèdent une âme et un corps et s'en tiennent là, sans chercher à savoir ce qu'est l'âme, si elle est l'être réel, ou si elle a des pouvoirs qui lui sont propres, les prédicateurs se bornant habituellement à parler de son salut ou de sa damnation. Ainsi, à force d'en parler comme d'une chose différente de lui-même, l'homme a fini par se convaincre qu'il n'est pas une âme puisqu'il peut perdre cette âme. De là est née une tendance au matérialisme qui pousse les hommes à attacher plus d'importance au corps qu'à l'âme, abandonnant cette dernière à la tendre miséricorde des prêtres catholiques ; les dissidents attendent le plus souvent le jour de leur mort pour s'en occuper. Lorsque le véritable enseignement sera connu on comprendra que le soin de l'âme, qui est le Soi, est une question vitale exigeant une attention quotidienne qui ne peut être ajournée sans causer un préjudice sérieux à l'homme tout entier, corps et âme.

L'enseignement chrétien soutenu par Saint Paul, puisque c'est sur lui que repose en réalité le christianisme

[ PAGE\_31 ]

dogmatique, enseigne que l'homme est composé du corps, de l'âme et de l'esprit. C'est la constitution triple de l'homme, admise par les théologiens, mais gardée à l'arrière-plan, car il se pourrait que son examen fasse adopter à nouveau des points de vue jadis orthodoxes mais actuellement considérés comme hérétiques. En effet, si nous plaçons ainsi l'âme entre l'esprit et le corps, nous sommes très près de devoir examiner la question de la responsabilité de l'âme, le corps seul ne pouvant pas en avoir, et afin de rendre l'âme responsable des actions commises, nous devons admettre qu'elle possède des pouvoirs et des fonctions. A partir de cela, il est facile d'avancer que l'âme peut être rationnelle ou irrationnelle, ainsi que le pensaient parfois les Grecs, et de là il n'y a plus qu'un pas pour arriver à d'autres propositions théosophiques. Cette division triple de la nature de l'homme contient, en fait, l'enseignement théosophique de la constitution septuple de l'être humain, car les quatre autres constituants

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 4 – La constitution septuple de l'homme

---

qui manquent se trouvent dans les pouvoirs et les fonctions du corps et de l'âme, comme j'essaierai de le montrer plus tard. Il y a longtemps, on était convaincu que l'homme était un septénaire et non simplement une dualité, et ceci était très clairement enseigné avec des démonstrations à l'appui. Mais, ainsi que d'autres doctrines philosophiques, cette conviction fut perdue de vue, ayant été progressivement retirée à l'époque où les mœurs de l'Europe orientale commencèrent à dégénérer, et avant que le matérialisme joint au scepticisme, son frère jumeau, ne fût devenu prépondérant. Après son retrait, il resta à la chrétienté le dogme actuel du corps, de l'âme et de l'esprit. Dans la *Doctrine Secrète*, Mme Blavatsky explique clairement la raison de ce retrait et du renouveau de la doctrine dans le siècle actuel. En réponse à l'objection : " Nous ne pouvons comprendre comment le moindre danger pourrait surgir de la révélation d'une doctrine purement philosophique comme celle de l'évolution de la chaîne planétaire ", elle dit :

*" Voici ou était le danger : des enseignements comme celui de la chaîne planétaire ou des sept races donnent immédiatement une clef de la nature*

[ PAGE\_32 ]

*septuple de l'homme, car chaque principe est en corrélation avec un plan, une planète et une race ; et les principes humains sont, sur chaque plan, en corrélation avec les forces septuples occultes, celles des plans supérieurs ayant un pouvoir occulte terrible dont l'abus causerait d'incalculables maux à l'humanité. Cette clef n'en est pas une, peut-être, pour la génération actuelle, spécialement pour les Occidentaux protégés par leur propre aveuglement, par leur incrédulité ignorante et matérialiste pour toute chose occulte. Mais ç'eût été une clef bien réelle dans les premiers siècles de l'ère chrétienne pour des gens foncièrement convaincus de la réalité de l'occultisme, et entrant dans un cycle de déclin moral qui les rendait aptes à abuser des pouvoirs occultes, et à pratiquer de la sorcellerie de la pire espèce. "»*

Dans son livre *Le Bouddhisme ésotérique*, M. A.-P. Sinnett, à un moment donné fonctionnaire du Gouvernement de l'Inde,<sup>1</sup> fut le premier à présenter dans ce siècle un aperçu de la nature réelle de l'homme. Ce livre fut écrit d'après des informations provenant directement de la Grande Loge des Initiés à laquelle il a été fait allusion, et transmises à l'auteur par l'intermédiaire de H.P. Blavatsky. Il a rendu un grand service

---

<sup>1</sup> M. Sinnett était rédacteur en chef du *Pioneer d'Allahabad*, l'organe officiel du Gouvernement de l'Inde.

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 4 – La constitution septuple de l'homme

---

à sa génération et aidé considérablement la cause de la Théosophie en présentant ainsi l'ancien enseignement à la civilisation occidentale. Voici sa classification :

- 1° Le corps ou *rupa* ;
- 2° La vitalité ou *prana jiva* ;
- 3° Le corps astral ou *linga sharira* ;
- 4° L'âme animale ou *Kamarupa* ;
- 5° L'âme humaine ou *Manas* ;
- 6° L'âme spirituelle ou *Buddhi* ;
- 7° L'esprit ou *Atma*.

Les mots en italique sont les équivalents sanskrits des termes adoptés par M. Sinnett. Cette classification sert encore de nos jours pour tous les usages pratiques, mais elle est susceptible d'être modifiée et étendue. Ainsi, une modification ultérieure dans le classement, plaçant le corps astral au second rang au lieu du troisième, ne change rien en

[ PAGE\_33 ]

substance. Cette classification donne immédiatement sur la véritable nature de l'homme une idée bien différente de celle vaguement exprimée par les mots " corps et âme ", elle remet aussi nettement en question la conception matérialiste qui considère le mental comme le produit du cerveau, lui-même une partie du corps. On ne prétend pas que ces principes étaient jusqu'ici inconnus, car non seulement les hindous mais maints Européens les comprenaient de différentes manières. Cependant, la présentation concise de la constitution septuple de l'homme, en rapport intime avec la constitution septuple d'une chaîne de globes à travers lesquels l'être évolue, n'avait jamais encore été révélée. L'abbé français Éliphas Lévi a écrit sur le monde astral et le corps astral, mais il est évident qu'il ignorait le reste de l'enseignement, et bien que les hindous aient possédé les autres termes dans leur langue et leur philosophie, ils ne se servaient pas d'une classification septuple; ils se basaient surtout sur une classification quadruple, et tenaient certainement secrète la doctrine d'une chaîne de sept globes incluant notre terre (en admettant qu'ils connussent cette doctrine). En fait, un érudit hindou. Subba Row, maintenant décédé, affirma que les hindous connaissaient une classification septuple, mais qu'elle n'avait pas été révélée et qu'elle ne le serait pas.

En considérant ces constituants d'une manière différente, nous pouvons dire que si l'homme inférieur est un être composé, dans sa nature réelle l'homme est une unité, ou un être immortel comprenant une trinité d'Esprit, de Discernement et de Mental qui requiert quatre instruments, ou véhicules, inférieurs et mortels, pour travailler dans la matière et recueillir

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 4 – La constitution septuple de l'homme

---

l'expérience que donne la nature. Cette trinité s'appelle *Atma-Buddhi-Manas* en sanskrit, termes difficiles à rendre en français. *Atma* est l'Esprit, *Buddhi*, la plus haute faculté d'intellection, ce qui discerne et ce qui juge, et *Manas* est le mental. Les trois réunis constituent l'homme réel; sans aucun doute, l'enseignement théologique de la trinité du Père, du Fils et du Saint Esprit

[ PAGE\_34 ]

doit son origine à cet enseignement. Les quatre instruments inférieurs — ou véhicules - sont indiqués ci-dessous :

*Atma*  
*Buddhi*  
*Manas*

Les passions et les désirs  
Le principe de vie  
Le corps astral  
Le corps physique

Ces quatre constituants inférieurs et matériels sont transitoires et, de par leur nature, sujets à se désagréger et à se séparer les uns des autres. Quand arrive l'heure où cette séparation doit commencer, la combinaison ne peut plus se maintenir, le corps physique meurt, les atomes qui composent chacun des quatre principes commencent à se séparer les uns des autres et, ainsi disloqué, l'ensemble ne peut plus servir d'instrument à l'homme véritable. C'est ce que nous autres mortels appelons la " mort ", mais ce n'est pas la mort pour l'homme réel, car il est impérissable, permanent, immortel. Aussi est-il appelé la triade ou la trinité indestructible, tandis que les principes inférieurs sont dénommés le quaternaire ou " les quatre mortels ".

Ce quaternaire, ou homme inférieur, est produit par les lois et la substance cosmiques ou physiques. Comme tout autre objet physique, il s'est développé, au cours des âges, à partir de la substance cosmique, et par conséquent il est soumis aux lois physiques, physiologiques et psychiques qui gouvernent l'ensemble de la race humaine. Aussi le terme de sa durée possible peut-il être calculé de la même façon que la contrainte limite d'allongement des métaux pour la construction d'un pont peut être établie par un ingénieur. Tout agrégat de forme humaine composé de ces constituants est donc limité dans sa durée par les lois de la période évolutive dans laquelle il existe. A l'époque actuelle le corps humain dure généralement de soixante-dix à cent ans, mais sa durée possible est plus longue. Aussi l'histoire cite des exemples de personnes ordinaires ayant vécu jusqu'à l'âge de deux cents ans, et on pourrait prolonger la limite de la vie jusqu'à

[ PAGE\_35 ]

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 4 – La constitution septuple de l'homme

---

presque quatre cents ans par la connaissance des lois occultes de la nature.



Nous pouvons donc voir que la partie physique de notre nature s'étend à un deuxième ensemble, lequel, invisible à l'œil physique, est néanmoins matériel et sujet à la désagrégation. Ayant pris l'habitude de n'admettre comme réel que ce que l'œil physique peut voir, la généralité des hommes a fini par considérer l'invisible comme irréel et immatériel. Ils oublient que même sur le plan terrestre les gaz délétères sont invisibles, quoique réels et puissamment matériels, que l'eau peut être tenue en suspension dans l'air, invisible, jusqu'à ce que les conditions changent et en provoquent la précipitation.

Récapitulons donc, avant d'entrer dans les détails. L'homme réel est la trinité d'*Atma-Buddhi-Manas* ou Esprit et Mental et il emploie certains agents et instruments pour entrer en contact avec la nature, afin de se connaître lui-même. Ces instruments et ces agents se trouvent dans les quatre principes inférieurs ou le quaternaire. Dans cette catégorie, chaque principe est par lui-même un instrument approprié à l'expérience particulière de son propre champ d'action, le corps étant le plus inférieur, le moins important et le plus transitoire de toute la série. Car, si nous arrivons au corps en partant du Mental supérieur, nous voyons que,

[ PAGE\_36 ]

privés de l'homme intérieur, tous les organes du corps sont en eux-mêmes insensibles et inutiles. La vue, l'ouïe, le toucher, le goût et l'odorat n'appartiennent pas au corps mais à un autre aspect, invisible, de l'homme physique : car les organes réels qui servent à l'exercice de ces facultés se trouvent dans le corps astral, ceux du corps physique n'étant que les instruments mécaniques extérieurs pour établir la coordination entre la nature et les organes réels intérieurs.

[ PAGE\_37 ]

## CHAPITRE V

### LE CORPS ET LE CORPS ASTRAL

En tant que masse de chair, d'os, de muscles, de nerfs, de matière cérébrale, de bile, de mucus, de sang et de peau, le corps est l'objet du soin exclusif de beaucoup trop de gens qui, ayant fini par s'identifier avec lui, en font leur dieu et en disant " je " n'entendent parler que de lui. Livré à lui-même, le corps est dépourvu de raison, et n'agit alors que par réflexe et action automatique. Nous pouvons observer ce fait dans le sommeil, où le corps prend des attitudes et fait des mouvements que l'homme éveillé ne permettrait pas. Le corps ressemble à notre mère la terre; comme elle, il est formé de nombreuses " vies " infinitésimales. Chacune de ces vies est un point sensible. Non seulement il y a des microbes, des bacilles et des bactéries, mais ceux-ci sont, à leur tour, composés d'autres vies, et ces dernières, de vies encore plus minuscules. Ces vies ne sont pas les cellules du corps, mais elles les constituent, et se tiennent toujours dans les limites assignées à la cellule par l'évolution. Elles tourbillonnent continuellement, se meuvent ensemble à travers tout le corps, et se trouvent aussi bien dans certains espaces, vides en apparence, que là où la chair, les membranes, les os et le sang sont visibles. Elles s'étendent également à une certaine distance au-delà des limites réelles et extérieures du corps.

Un des mystères de la vie physique est caché parmi ces " vies ". Leur action, sous l'impulsion de l'énergie vitale — appelée *prana* ou *jiva* — explique l'existence active et la mort

[ PAGE\_38 ]

physique. Ces vies sont divisées en deux classes, celle des destructeurs et celle des préservateurs, qui, depuis la naissance, luttent continuellement entre elles, jusqu'au moment où les destructeurs l'emportent, et c'est l'énergie vitale elle-même qui met fin à la lutte, car c'est la vie qui tue. Ceci peut paraître hétérodoxe, mais la philosophie théosophique le considère comme un fait. En effet, il est enseigné que l'enfant en bas âge vit parce que l'ensemble de ses organes parfaitement sains est capable d'absorber la vie qui l'entoure dans l'espace, et que c'est la force accablante du fleuve de vie qui l'endort chaque jour, les cellules préservatrices du jeune corps n'ayant pas encore été maîtrisées par les cellules destructrices. L'endormissement et le réveil sont simplement et uniquement des processus qui marquent l'un le rétablissement de l'équilibre pendant le sommeil, l'autre l'action produite par la rupture de

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 5 – Le corps et le corps astral

---

cet équilibre pendant la veille. Cela peut être comparé à la lumière de l'arc électrique, dans laquelle l'arc brillant de lumière au point de résistance serait le symbole de l'homme actif éveillé. Ainsi, pendant le sommeil, nous absorbons encore l'énergie vitale, mais sans lui résister; lorsque nous sommes éveillés, nous la rejetons. Cependant notre pouvoir de la rejeter est nécessairement limité, parce que l'énergie vitale existe autour de nous tel un océan dans lequel nous baignons. Au moment précis du réveil il y a équilibre entre nos organes et la vie; au moment de nous endormir l'énergie vitale nous pénètre beaucoup plus qu'au réveil; elle nous a épuisés; finalement elle tue le corps. Une telle lutte ne pourrait être soutenue indéfiniment, car le poids de la vie de tout le système solaire défie le pouvoir de résistance concentré dans une petite forme humaine.

Les Maîtres de Sagesse considèrent le corps comme le plus transitoire, le plus impermanent et le plus illusoire de toute la série des constituants de l'homme. Jamais un instant le même, en perpétuelle transformation, en mouvement continu dans toutes ses parties, ce corps n'est en fait jamais complet ou achevé, quoique tangible. Les anciens le savaient bien, aussi élaborèrent-ils une doctrine appelée *nitya*

[ PAGE\_39 ]

*pralaya*; ou le changement ininterrompu des choses matérielles, la destruction continue. La science le reconnaît maintenant dans la doctrine selon laquelle le corps change complètement et se renouvelle tous les sept ans. A la fin des sept premières années le corps n'est plus le même qu'à la naissance; au moment de la mort il a changé sept fois, peut-être davantage. Cependant il conserve la même apparence générale depuis la maturité jusqu'à la mort et, de la naissance à la vieillesse, il garde toujours une forme humaine. C'est un mystère que la science n'explique pas; cette question se rapporte à la cellule et aux moyens par lesquels la forme humaine générale est conservée.

La " cellule " est une illusion. Ce n'est qu'un mot. Elle n'a pas d'existence en tant qu'objet matériel car chaque cellule est composée d'autres cellules. Qu'est-ce alors qu'une cellule? C'est la forme idéale dans laquelle se rangent les véritables atomes physiques, formés des " vies ". Puisqu'il est admis que les molécules physiques s'échappent constamment du corps, elles doivent quitter les cellules à tout instant. Il n'existe donc pas de cellule physique, mais uniquement les limites privatives d'une cellule, les parois idéales et la forme générale. Les molécules se disposent dans la forme idéale conformément aux lois de la nature, et la quittent à nouveau presque immédiatement pour faire place à d'autres atomes. Et puisqu'il en est ainsi pour le corps, il en est de même pour la terre et pour le système solaire ainsi que pour tous les objets matériels, quoique pour ceux-ci le processus soit plus lent. Tous sont constamment en mouvement, et se

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 5 – Le corps et le corps astral

---

transforment continuellement. Ceci est de la sagesse moderne aussi bien qu'ancienne. Voilà l'explication physique de la clairvoyance, de la clairaudience, de la télépathie et de la faculté de lire les pensées. Elle contribue à nous démontrer à quel point notre corps est illusoire et insatisfaisant.

Bien que, rigoureusement parlant, le deuxième constituant de l'homme soit le corps astral (*linga sharira* en sanskrit), nous examinerons l'énergie vitale (*prana* et *jiva* en sanskrit) en même temps que lui, car le phénomène de la vie est mis

[ PAGE\_40 ]

mieux en évidence lorsque nous l'observons en relation avec le corps.

La vie ne résulte pas du fonctionnement des organes, et elle ne disparaît pas avec la désintégration du corps. C'est un principe qui imprègne tout l'univers. C'est l'océan dans lequel flotte la terre. Notre globe, ainsi que tous les êtres et tous les objets qu'il porte, en sont imprégnés. La vie agit sans cesse sur nous et autour de nous, et ses pulsations nous traversent continuellement. Lorsque nous occupons un corps nous employons simplement un instrument mieux spécialisé que tout autre pour nos rapports avec *prana* et *jiva*. Strictement parlant *prana* est le souffle et, comme le souffle est nécessaire au maintien de la vie dans la machine humaine, c'est le mot le mieux adapté. *Jiva* signifie " vie ", ce terme est aussi employé pour désigner l'âme vivante, la vie en général provenant de la Vie Suprême elle-même. *Jiva* peut donc être employé d'une manière générale, tandis que *prana* a un sens plus particulier. On ne peut dire que quelqu'un possède une quantité définie de cette énergie vitale qui reviendrait à sa source si le corps était réduit en cendres mais plutôt que cette énergie travaille avec toute la masse de matière présente dans le corps. Nous sécrétons ou utilisons cette énergie vitale, pour ainsi dire, lorsque nous vivons. Car, que nous soyons vivants ou morts, elle est toujours là présente durant la vie parmi nos organes qu'elle soutient et à notre mort parmi les innombrables créatures qui surgissent de notre destruction. Il nous est aussi impossible de nous défaire de cette vie que de supprimer l'air dans lequel l'oiseau vole, car, ainsi que l'air, la vie remplit tous les espaces sur la planète, si bien que nulle part nous ne pouvons en perdre les bénéfices ni échapper à son pouvoir finalement écrasant. Mais pour agir sur le corps physique, cette vie - *prana* — a besoin d'un véhicule, d'un moyen, d'un guide, et ce véhicule est le corps astral.

Il existe plusieurs noms pour désigner le corps astral. En voici quelques-uns : *linga sharira*, terme sanskrit qui signifie modèle du corps, et qui est le meilleur de tous; double éthérique,

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 5 – Le corps et le corps astral

---

[ PAGE\_41 ]

fantôme, revenant, apparition, doppelgänger, homme personnel, périsprit, âme irrationnelle, âme animale, *bhuta*, élémentaire, coque, diable, démon. Certains de ces noms ne s'appliquent au corps astral que lorsqu'il est séparé du corps physique après la mort. *Bhuta*, diable et élémentaire sont des termes presque synonymes, dont le premier est sanskrit. Les hindous désignent par *bhuta* le corps astral libéré du corps et du mental par la mort ; ainsi séparé de la conscience, c'est à leurs yeux un diable. Si nous rejetons la vieille idée selon laquelle le diable est un ange déchu du ciel, nous voyons que les hindous ne sont pas loin de la vérité, car ce démon corporel est quelque chose qui provient de la terre.

On pourrait objecter que le terme corps astral est, dans le cas présent, impropre. Cette objection est due à la nature et à la genèse de notre langue qui, s'étant développée dans la lutte avec la nature et dans une civilisation commerciale, n'a pas encore forgé les mots nécessaires pour désigner la grande série des facultés et organes de l'homme invisible. De plus, les philosophes occidentaux n'ayant pas admis l'existence de ces organes intérieurs, les termes précis n'existent pas dans notre langue. C'est pourquoi, en cherchant des mots dans notre langue pour décrire le corps intérieur, nous n'avons trouvé que ceux de " corps astral ".

Ce terme se rapproche de la réalité car on peut dire que, grossièrement, la substance de cette forme provient de la matière cosmique ou matière stellaire. Mais l'ancien terme sanskrit — *linga sharira*, le corps modèle — en donne l'idée exacte, car ce corps est le moule ou modèle du corps physique. Aussi le terme est-il préférable à celui de " corps éthéré ", car ce dernier pourrait suggérer l'idée qu'il fait suite au corps physique, tandis qu'en réalité le corps astral précède le corps matériel.

Comparée à la matière du corps visible celle du corps astral est d'une texture très fine et a une grande résistance mécanique; il ne subit donc que peu de changements durant la vie, tandis que le corps physique se modifie à chaque instant. Il possède non seulement cette résistance énorme,

[ PAGE\_42 ]

mais aussi une élasticité qui lui permet de s'étendre à une distance considérable. Il est souple, plastique, extensible et résistant. La matière dont il est composé est électrique et magnétique dans son essence et c'est précisément celle dont le monde entier était composé dans un passé qui se perd dans la nuit des temps, au moment où les mécanismes de l'évolution n'étaient pas encore arrivés au point de produire le corps matériel de l'homme. Mais cette matière du corps astral n'est ni brute ni

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 5 – Le corps et le corps astral

---

grossière. Ayant passé par une vaste période d'évolution et d'innombrables processus de purification, sa nature a été raffinée à un degré très supérieur à celui des éléments physiques matériels que nous voyons et touchons à l'aide des yeux et des mains physiques.

Le corps astral est le modèle-guide du corps physique, et tous les autres règnes ont également un modèle astral. Les végétaux, les minéraux et les animaux ont un double éthérique, et seule cette théorie peut expliquer pourquoi la graine reproduit sa propre espèce, et pourquoi tous les êtres sensibles procréent d'autres êtres semblables à eux-mêmes. Les biologistes se bornent à reconnaître les faits, sans pouvoir expliquer pourquoi le gland ne donne jamais qu'un chêne, si ce n'est qu'il n'en a jamais été autrement. La véritable doctrine était cependant connue dans les écoles de l'antiquité, et elle a été répandue à nouveau en Occident grâce aux efforts de H.P. Blavatsky et de ceux qui ont été inspirés par ses œuvres.

Voici la doctrine : dans les premiers temps de l'évolution de ce globe, un plan ou une forme idéale des différents règnes de la nature est d'abord tracé; la matière astrale aidée du principe de vie commence à œuvrer selon ce plan, jusqu'au moment où, après de longues périodes, la forme astrale de l'homme est développée et perfectionnée. C'est donc la première forme de la race humaine, ce qui, dans une certaine mesure, correspond à l'allégorie représentant l'homme dans le jardin de l'Eden. Après une autre longue période durant laquelle le cycle de la descente dans la matière se poursuit, la forme astrale revêt finalement un

[ PAGE\_43 ]

" vêtement de peau " et la forme physique actuelle de l'homme apparaît. Telle est l'explication du verset du Livre de la Genèse qui décrit comment Adam et Eve furent revêtus de vêtements de peau. C'est la chute ultime dans la matière, car, dès ce moment, l'homme intérieur va s'efforcer d'élever la masse entière de substance physique à un niveau supérieur, et de la pénétrer plus largement d'influences spirituelles, afin qu'elle soit prête à continuer sa marche progressive pendant la prochaine grande période d'évolution qui succédera à la nôtre. A l'époque actuelle, le modèle sur lequel l'enfant se développe dans la matrice est donc le corps astral, dont la forme est parfaite dès avant la naissance de l'enfant. C'est sur ce modèle que les molécules se disposent jusqu'à ce que l'enfant soit complètement formé; la présence du corps-modèle éthérique explique comment le fœtus se développe et prend forme, comment les yeux se développent de l'intérieur vers la surface du visage, et bien d'autres mystères de l'embryologie que les médecins se bornent à décrire sans les expliquer. Mieux que toute autre théorie, celle-ci explique les marques de naissance de l'enfant reçues dans la matrice, ce qui est parfois nié par des

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 5 – Le corps et le corps astral

---

médecins, mais reconnu comme un fait fréquent par ceux qui prennent soin de l'observer. La forme physique en voie de formation dépend du modèle astral; elle est liée à l'imagination de la mère par les organes physiques et psychiques; par horreur, peur, ou autrement, la mère crée une image puissante, et le modèle astral en est similairement affecté. Dans le cas d'un enfant né sans jambes, ce sont les idées et l'imagination puissantes de la mère qui ont pour effet de couper ou contracter la jambe astrale, de telle sorte que n'ayant pas de modèle pour s'y disposer, les molécules ne peuvent former une jambe physique. Il en est de même dans tous les cas semblables. Par contre, quand nous rencontrons un homme qui sent encore la jambe coupée par le chirurgien, ou qui est conscient des doigts amputés, c'est que le membre astral n'a pas été atteint; aussi cet homme a-t-il l'impression de toujours posséder le membre physique. Le bistouri ou les

[ PAGE\_44 ]

acides n'endommagent pas le modèle astral, mais, aux premières phases de sa croissance, les idées et l'imagination ont la puissance de l'acide et de l'acier tranchant.

Le corps astral de l'homme ordinaire qui n'a pas été entraîné dans l'occultisme pratique, ou qui ne possède pas cette faculté innée, ne peut s'éloigner du corps physique que de quelques pieds. Le corps astral fait partie de ce corps physique, il le soutient et y est associé comme les fibres de la mangue pénètrent tout le fruit. Mais il est des êtres qui, en raison de pratiques poursuivies durant des vies terrestres antérieures, possèdent le pouvoir inné de projeter inconsciemment leur corps astral. Ce sont les médiums, quelques voyants, un grand nombre d'hystériques, de cataleptiques et de scrofuleux. Il y a aussi ceux qui se sont entraînés en suivant une discipline longue et excessivement sévère qui s'étend jusqu'à la nature morale et mentale, et dépasse de beaucoup le pouvoir de l'homme contemporain ordinaire; ceux-là peuvent faire usage de la forme astrale à volonté, car ils se sont complètement libérés de l'illusion selon laquelle le corps physique est une partie permanente d'eux-mêmes; de plus, ils connaissent les lois chimiques et électriques qui s'appliquent dans ce cas. Ils agissent donc en parfaite connaissance et sciemment alors que les autres accomplissent l'acte sans pouvoir ni l'empêcher, ni le provoquer à volonté, ni éviter les risques qui accompagnent l'emploi inconsidéré de forces de la nature aussi puissantes.

Les organes réels des organes extérieurs des sens sont dans le corps astral. En lui se trouvent la vue, l'ouïe, la faculté de l'odorat et le sens du toucher. Il a un système complet de nerfs et d'artères qui lui est propre et qui sert à conduire le fluide astral qui est, pour ce corps, ce que le sang est pour le corps physique. C'est le corps astral qui est le véritable homme

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 5 – Le corps et le corps astral

---

personnel. Là sont situées la perception subconsciente et la mémoire latente que les hypnotiseurs modernes mettent en œuvre et qui les déconcertent. Quand le corps meurt, l'homme astral est libéré, et comme à la mort l'homme immortel — la Triade — s'envole vers un autre état,

[ PAGE\_45 ]

le corps astral devient la " coque " de l'homme jadis vivant, à laquelle il faudra un certain temps pour se dissiper. Cette coque conserve tous les souvenirs de la vie vécue par l'homme, et peut ainsi répéter, par réflexe et automatiquement, ce que l'homme, maintenant mort, a connu, dit, pensé et vu. Elle demeure presque constamment auprès du corps abandonné jusqu'à sa complète désagrégation, car elle doit aussi passer par son propre processus de mort. Sous certaines conditions elle peut devenir visible; c'est le fantôme des séances spirites que l'on fait passer pour le véritable esprit de telle ou telle personne. Attirée par les pensées du médium et des assistants, elle flotte vaguement vers les lieux où ils se trouvent; là elle est galvanisée en une vie artificielle par toute une légion de forces élémentales et par l'action du corps astral du médium qui dirige la séance, ou par celui de tout autre médium présent. Toutes les preuves dont les spirites se vantent et qu'ils avancent pour affirmer l'identité d'un parent ou d'un ami décédé sont des reflets de ce fantôme, comme à partir d'une photographie, dans le cerveau du médium. Ces témoignages sont acceptés comme preuves de la présence de l'esprit du décédé, car ni les médiums ni les assistants ne connaissent les lois qui gouvernent leur propre nature, pas plus que la constitution, le pouvoir, ou la fonction de la matière astrale et de l'homme astral.

La philosophie théosophiques ne nie pas les faits constatés dans les séances spirites, mais elle en donne une explication entièrement opposée à celle des spirites. L'absence totale de toute explication logique et scientifique de la part des prétendus esprits sur les phénomènes qu'ils sont censés produire confirme le fait qu'ils n'ont aucune connaissance à communiquer. Ils peuvent simplement provoquer certains phénomènes; l'examen de ceux-ci et les déductions qu'on peut en tirer ne peuvent être faits d'une manière satisfaisante que par un cerveau exercé et guidé par une trinité vivante comprenant esprit, âme et mental. Nous devons mentionner ici brièvement une autre classe de phénomènes spirites : l'apparition de ce qu'on appelle " un esprit matérialisé ".

[ PAGE\_46 ]

Trois explications sont proposées. *Premièrement* : le corps astral du médium vivant se détache de son corps physique et revêt l'apparence du prétendu esprit; car une des propriétés de la matière astrale est sa capacité de refléter une image invisible dans l'éther. *Deuxièmement* : la

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 5 – Le corps et le corps astral

---

véritable coque astrale du décédé — entièrement dépourvue de l'esprit et de la conscience — devient visible et tangible quand les conditions de l'air et de l'éther permettent de modifier les vibrations des molécules de la coque astrale de manière à la rendre visible. Les phénomènes de densité et de pesanteur apparente s'expliquent par d'autres lois. *Troisièmement* : l'image de la personne désirée, qu'elle soit morte ou vivante, est extraite de la lumière astrale et reflétée sur une masse de matière électrique et magnétique rassemblée à cet effet. Ce sont ces apparences qu'on prend pour " l'esprit " de ladite personne, mais il n'en est rien et c'est à juste titre que H.-P. Blavatsky a qualifié cette apparition, qui prétend être ce qu'elle n'est pas, de " fraude psychologique ". Et, chose étrange, un " esprit ", dans une séance, a donné cette même explication des matérialisations, mais elle ne fut jamais acceptée par les spirites, précisément parce qu'elle contredisait leur théorie du retour des esprits des décédés.

Enfin, le corps astral explique presque tous les phénomènes psychiques étranges qui surviennent dans ta vie journalière ainsi que dans les cas où nous avons affaire à de véritables médiums. Il explique la nature des apparitions, la possibilité de les voir, empêchant ainsi l'homme de science sceptique de violer le sens commun en affirmant que l'on n'a pas vu ce que l'on sait avoir vu. Il supprime la superstition en exposant la nature réelle de ces phénomènes, et détruit la peur déraisonnable de l'inconnu qui porte l'homme à redouter de voir un " revenant ". Il permet aussi d'expliquer le déplacement d'objets sans contact physique, la main astrale pouvant être extraite du corps pour saisir un objet et l'attirer vers le corps. Quand cela sera démontré, on ne se rira plus des voyageurs qui racontent avoir vu des yogis hindous faire voler des tasses à café dans les airs, et des objets éloignés

[ PAGE\_47 ]

s'approcher apparemment tout seuls du yogi, sans que lui ni personne d'autre n'y ait touché. Le corps astral et la lumière astrale expliquent également tous les cas de clairvoyance et de clairaudience. Ce sont les organes astraux (les véritables organes) qui voient et entendent, et comme les atomes de tous les objets matériels sont constamment en mouvement, ils ne gênent pas la vue et l'ouïe astrales qui peuvent donc fonctionner jusqu'à la limite de la lumière ou matière astrale qui entoure la terre. C'est ainsi que le grand voyant Swedenborg a vu des maisons en feu dans la ville de Stockholm alors qu'il se trouvait à de nombreux kilomètres de distance; et de nos jours, tout clairvoyant voit et entend à distance par les mêmes moyens.

[ PAGE\_48 ]

## CHAPITRE VI

### KAMA-DÉSIR

Dans le *Bouddhisme ésotérique* — livre qui devrait être consulté par tous les étudiants de la Théosophie puisqu'il fut écrit d'après les suggestions de certains des Adeptes eux-mêmes — l'auteur appelle *kama rupa* le quatrième principe de la constitution de l'homme. Comme on voulait faire comprendre que le quatrième principe était « le corps ou la masse des désirs et des passions » et que le mot *kama* signifie « désir » en sanskrit, M. Sinnett ajouta le terme sanskrit *rupa*, qui veut dire corps ou forme, pour donner ainsi le mot composé *kamarupa*. Je désignerai ce principe par les termes équivalents « passions et désirs » qui expriment exactement sa nature. J'entends aussi par là souligner la différence profonde qui existe actuellement entre la psychologie et la philosophie spéculative de l'Occident et celles de l'Orient. L'Occident divise l'homme en intellect, volonté et sensation, sans comprendre si les passions et les désirs constituent en eux-mêmes un principe ou s'ils sont dus entièrement au corps. En fait, la plupart des gens les considèrent comme le fruit de l'influence de la chair, car ils sont souvent désignés par les termes « désirs de la chair » et « appétits charnels ». Néanmoins, selon la connaissance des anciens et celle des théosophes, les passions et les désirs ne sont pas uniquement des impulsions dues au corps mais constituent un principe en eux-mêmes. La psychologie occidentale ne peut nous offrir aucune aide à ce sujet, car elle est actuellement

[ PAGE\_49 ]

dans l'enfance et ne possède aucune connaissance sur la nature intérieure ou psychique de l'homme; et il y a, de ce fait, la plus grande divergence entre la psychologie occidentale et la Théosophie.

Les passions et les désirs ne sont pas produits par le corps, c'est au contraire le corps qui leur doit son existence. Ce sont les désirs et les passions qui nous ont fait naître et qui nous feront renaître maintes et maintes fois dans un corps soit sur cette terre soit sur un autre globe<sup>1</sup>. C'est par eux que nous évoluons à travers les demeures mortelles appelées vies terrestres. Ce fut par l'éveil du désir dans la cause première inconnue, l'existence une et absolue, que l'ensemble des mondes fut manifesté, et c'est par l'influence du désir que le monde actuellement en manifestation est maintenu en existence.

---

<sup>1</sup> Selon la correction de W.Q. Judge dans le *Theosophical Forum*, juin 1894. Controverted.

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 6 – Kama - Désir

---

Ce quatrième principe est le principe balance de l'ensemble des sept. Il se tient au milieu de la série, et c'est de lui que partent les voies vers le haut ou vers le bas. Il est la base de l'action et l'instigateur de la volonté. Selon l'expression des anciens Hermétistes : " Derrière la volonté se tient le désir ". Car, qu'il s'agisse de faire le bien ou le mal, il nous faut d'abord éveiller en nous le désir de suivre l'une ou l'autre voie. L'homme de bien qui, finalement, atteint le niveau du sage, a dû à un moment donné, dans une de ses nombreuses vies, éveiller en lui le désir de vivre en compagnie d'hommes saints et conserver vivace son désir de progrès pour pouvoir continuer son chemin. Même un Bouddha ou un Jésus a dû, au cours d'une de ses vies, commencer par faire le vœu — qui est un désir — de sauver le monde ou une partie du monde et persévérer, avec ce désir vivace dans son cœur, durant des vies innombrables. Il en est de même dans le cas contraire : l'homme méchant a dû entretenir, vie après vie, des désirs bas, égoïstes et pervers, avilissant ainsi ce principe au lieu de le purifier. Du point de vue

[ PAGE\_50 ]

matériel et scientifique de l'occultisme — considéré comme l'utilisation des pouvoirs intérieurs et cachés de notre nature — si ce principe du désir n'est pas puissant, le maître pouvoir de l'imagination ne peut accomplir son œuvre, car, bien qu'il crée un moule ou une matrice, la volonté ne peut agir à moins qu'elle ne soit mue, dirigée et maintenue à son point culminant par le désir.

Les désirs et les passions ont donc deux aspects, l'un inférieur, l'autre supérieur. L'aspect inférieur se révèle lorsque la conscience est constamment et entièrement centrée en bas dans le corps et le corps astral; l'aspect supérieur provient de l'influence de la trinité supérieure du Mental, de Buddhi et de l'Esprit, et de l'aspiration vers cette trinité. Ce quatrième principe est semblable au signe de la Balance sur la route du soleil à travers le zodiaque; quand le soleil (qui est l'homme réel) arrive à ce signe, il oscille dans la balance. S'il rétrogradait, les mondes seraient détruits; il poursuit sa marche en avant et la race humaine entière s'élève vers la perfection.

Pendant la vie, les désirs et les passions pénètrent, comme le corps astral, l'homme inférieur tout entier. Comme ce double éthérique de notre personne physique, le corps des désirs et des passions peut être développé ou diminué, affaibli ou fortifié, avili ou purifié.

A la mort, il prend possession du corps astral qui devient alors une simple coque, car, lorsque l'homme meurt, le corps astral de l'homme et son principe de passions et de désirs abandonnent ensemble le corps physique et se réunissent.

## L'Océan de Théosophie

### Chapitre 6 – Kama - Désir

---

C'est alors seulement que le terme *kamarupa* peut lui être appliqué, car en réalité *kamarupa* est composé du corps astral et de *kama* réunis, et c'est l'union des deux qui crée une forme qui, bien qu'ordinairement invisible, est néanmoins matérielle, et peut être rendue visible. Quoique privée de mental et de conscience, cette coque possède des pouvoirs qui lui sont propres et qui peuvent être exercés chaque fois que les conditions le permettent. Les médiums utilisés par les spirites fournissent ces conditions et partout où se tiennent des séances spirites les coques astrales des décédés sont

[ PAGE\_51 ]

toujours présentes pour tromper les assistants dont l'étonnement a détruit la faculté de discernement. C'est le « diable » des hindous, et le pauvre médium ne pourrait avoir de pire ennemi. Ce revenant astral - ou *kamarupa* - n'est, en effet, que la masse des désirs et passions abandonnés par la personne réelle qui, montée au " ciel ", ne se préoccupe plus de ceux laissés derrière elle et encore moins des séances et des médiums. Ainsi, dépourvus de l'âme la plus élevée, ces désirs et ces passions agissent uniquement sur la nature la plus inférieure du médium, n'éveillant en lui aucun bon élément, mais faisant toujours appel à ses penchants les plus bas. Voilà pourquoi les spirites eux-mêmes admettent qu'il y a beaucoup de fraude parmi les médiums qui eux-mêmes ont souvent fait cet aveu : " les esprits m'ont tenté et j'ai fraudé à leur instigation ".

Ce fantôme *kamarupa* est aussi l'ennemi de notre civilisation, laquelle, en permettant d'exécuter des hommes pour les crimes qu'ils ont commis, disperse ainsi dans l'éther la masse des passions et des désirs; libérés de la pesanteur du corps, ceux-ci peuvent à tout instant être attirés vers n'importe quelle personne sensible. Par cette attraction, les images déplorables des crimes commis, la vision de l'exécution, les malédictions et tous les désirs de vengeance qui l'accompagnent, s'implantent dans des personnes vivantes qui, ne voyant pas le mal, ne sont pas à même de le rejeter. C'est ainsi que les crimes et de nouvelles idées de crimes se propagent journallement et délibérément dans les pays où la peine capitale est appliquée.

Presque tous les phénomènes du spiritisme authentique sont produits par les coques astrales agissant avec le corps astral du médium vivant et l'aide de certaines forces de la nature que les théosophes appellent " élémentaux ". Le corps astral du médium, ayant la faculté de s'étendre et de se dégager du corps, forme la charpente de ce qu'on appelle " les esprits matérialisés ", c'est lui qui déplace des objets sans contact physique et transmet des messages de la part de parents décédés qui ne sont rien de plus que des souvenirs

[ PAGE\_52 ]

et des images de la lumière astrale; il arrive à tous ces résultats en se servant des coques des suicidés, des meurtriers exécutés et de tous ces fantômes qui se trouvent naturellement à proximité de ce plan où nous vivons, et auxquels lui-même sert d'instrument. Les cas de communication venant d'un véritable esprit désincarné sont si peu nombreux qu'on pourrait presque les compter sur les doigts de la main. Mais il arrive parfois que les esprits d'hommes vivants viennent aux séances et y prennent part pendant que leur corps dort; ils ne peuvent toutefois s'en souvenir, ni savoir comment ils y parviennent, et les médiums ne peuvent les distinguer de la masse des cadavres astraux. Que l'homme intérieur puisse agir de la sorte sans en conserver le souvenir n'est pas un argument à l'encontre de ces théories, car l'enfant peut voir sans connaître le fonctionnement de l'œil, et le sauvage, qui ignore tout du mécanisme complexe qui fonctionne dans son corps, n'en accomplit pas moins parfaitement le processus de la digestion. Le fait d'agir ainsi inconsciemment est en parfait accord avec notre théorie, car ces faits et actes de l'homme intérieur sont les actions inconscientes du mental subconscient. Les termes " conscient " et " subconscient " sont naturellement employés dans un sens relatif, seul le cerveau étant inconscient. Les expériences hypnotiques ont prouvé d'une manière concluante toutes ces théories, comme on l'admettra bientôt sans réserve. Ajoutons que les coques astrales des suicidés et des criminels exécutés sont les plus cohérentes, celles qui vivent le plus longtemps et qui, de toutes les ombres de l'Hadès, sont les plus proches de nous; elles doivent donc être fatalement les véritables " Esprits-Guides " des séances spirites.

Passion et désir, ainsi que le corps modèle astral, sont communs aux hommes, aux animaux comme au règne végétal, bien que faiblement développés dans ce dernier. A une certaine période de l'évolution aucun autre principe matériel n'était développé et l'ensemble des trois principes supérieurs, le Mental, l'Ame et l'Esprit n'étaient que latents.

[ PAGE\_53 ]

Jusqu'à ce moment-là l'homme et l'animal étaient égaux, car la brute en nous est formée des passions et du corps astral. Le développement des germes du Mental a fait l'homme, car c'est ce qui a produit la grande différenciation. Le Dieu intérieur commence avec *Manas* ou le mental, et c'est le combat entre ce Dieu et la brute inférieure dont parle la Théosophie et au sujet duquel elle nous met en garde. Le principe inférieur est qualifié de mauvais parce que, comparé au supérieur, il l'est en effet; cependant, il est la base de l'action. Nous ne pouvons nous élever à moins que le soi ne s'affirme d'abord dans le désir de mieux agir. De ce point de vue, il est appelé *rajas* ou la qualité active et mauvaise,

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 6 – Kama - Désir

---

par opposition à *tamas* ou la qualité de ténèbres et d'indifférence. A moins que *rajas* ne soit présent pour donner l'impulsion, il est impossible de s'élever et, en utilisant ce principe des passions, toutes les qualités supérieures sont amenées finalement à épurer et à élever nos désirs au point qu'ils demeurent constamment fixés sur la vérité et l'esprit. En cela, la Théosophie n'enseigne pas que les passions doivent être encouragées ou assouvies jusqu'à satiété, car jamais une doctrine plus pernicieuse ne fut enseignée; mais il est enjoint d'employer l'activité fournie par le quatrième principe afin de nous élever constamment, et de ne pas tomber sous la domination de la qualité des ténèbres, ce qui, après avoir commencé dans l'égoïsme et l'indifférence, finit par l'annihilation.

Ayant ainsi examiné le champ des principes inférieurs et montré leur nature, nous voyons que la Théosophie enseigne qu'à son degré actuel d'évolution l'homme est un quaternaire qui est entièrement développé, avec les principes supérieurs qui ne le sont que partiellement. C'est pourquoi il est dit que l'homme actuel est poussé à l'action par la passion et le désir. Un coup d'œil jeté sur les civilisations de la terre le prouvera, car elles agissent toutes sous l'impulsion de ce principe. Dans les pays comme la France, l'Angleterre et l'Amérique, la glorification de ce principe se manifeste par le désir de paraître, par la sensualité artistique, la lutte pour le pouvoir et le rang ainsi que par les habitudes et modes de

[ PAGE\_54 ]

vie où la satisfaction des plaisirs des sens est parfois considérée comme le bien suprême. Mais étant donné que le mental évolue de plus en plus à mesure que nous poursuivons notre marche sur la voie du développement de la race, on peut déceler dans tous les pays le début de la transition qui va de l'animal possédant le germe du véritable mental à l'homme au mental complet. C'est pourquoi les Maîtres, qui ont dévoilé quelques-unes des anciennes vérités, ont qualifié l'époque actuelle de " période de transition ". La science orgueilleuse, et la religion encore plus orgueilleuse, ne l'admettent pas mais pensent que nous serons toujours ce que nous sommes maintenant. Ayant foi en son instructeur, le théosophe voit partout autour de lui les signes évidents que le mental de la race est en train de changer en s'élargissant, que les temps anciens du dogmatisme sont révolus, que " l'âge de la recherche " est arrivé, que les questions se feront d'année en année plus pressantes et que les réponses devront satisfaire le mental au fur et à mesure de son développement. Il en sera ainsi jusqu'au jour où tout dogmatisme ayant enfin disparu la race sera prête à faire face à tous les problèmes, chaque homme pour lui-même, et chacun travaillant pour le bien de l'ensemble, et ceci se terminera par la réussite complète de ceux qui luttent pour dominer la brute. Voilà pourquoi les anciennes doctrines sont répandues à nouveau; la Théosophie demande à chacun de réfléchir s'il doit céder à sa nature

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 6 – Kama - Désir

---

animale inférieure, ou bien lever les yeux vers le Dieu intérieur et être guidé par lui.

Une étude plus complète du quatrième principe de notre constitution nous forcerait à considérer toutes les questions que soulèvent les faiseurs de miracles de l'Orient, les phénomènes spirites, l'hypnotisme, les apparitions, l'aliénation mentale etc..., mais ces questions doivent être laissées de côté car elles demandent à être traitées séparément.

[ PAGE\_55 ]

## CHAPITRE VII

### MANAS

Dans notre analyse de la nature de l'homme, nous n'avons considéré jusqu'ici que les éléments périssables qui constituent l'homme inférieur, et nous sommes arrivés au quatrième principe ou plan — celui du désir — sans avoir effleuré la question du mental. Mais, même au point où nous sommes arrivés, il doit être déjà évident qu'il existe une grande différence entre les idées courantes au sujet du mental et celles professées par la Théosophie. D'habitude on considère le mental comme immatériel, ou comme un simple nom donné à l'action du cerveau élaborant la pensée — processus entièrement inconnu, si ce n'est par déduction — ou bien on pense que sans cerveau il ne peut y avoir de mental. On s'est efforcé de cataloguer certaines fonctions et certains attributs du mental, mais les termes pour décrire des faits métaphysiques et spirituels réels touchant l'homme font complètement défaut dans notre langue. La confusion et la pauvreté de mots adéquats sont presque entièrement dues d'abord à la religion dogmatique qui, durant des siècles, a affirmé, et imposé avec rigueur, des dogmes et des doctrines inacceptables pour la raison, puis au combat qui a naturellement surgi entre la science et la religion dès que furent écartées les entraves imposées à la science par la religion et qu'il fut permis à la première de s'occuper des faits de la nature. La réaction contre la religion a tout naturellement empêché la science de considérer l'homme et

[ PAGE\_56 ]

la nature autrement que d'un point de vue matérialiste. Ainsi, ni la religion ni la science n'ont pu encore nous fournir les termes nécessaires pour décrire les cinquième, sixième et septième principes qui constituent la Trinité, l'homme réel, le pèlerin immortel.

Dans la classification adoptée par M. Sinnett, *Manas* est le cinquième principe; il est habituellement traduit par mental. D'autres noms lui furent donnés, mais c'est le connaisseur, celui qui perçoit, le penseur. Le sixième principe est *Buddhi* ou le discernement spirituel; le septième est *Atma* ou Esprit, le rayon de l'Être Absolu. Notre langue ne peut décrire ni *Buddhi* ni *Atma*, elle suffira à décrire partiellement ce qu'est *Manas* mais laissera dans le vague beaucoup de choses à son sujet.

Le cours de l'évolution développa les principes inférieurs et produisit finalement la forme humaine pourvue d'un cerveau dont la capacité était

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 7 – Manas

---

supérieure et plus profonde que celle de tout autre animal. Mais cet homme, humain par la forme, n'en était pas un par le mental; il lui manquait, pour le différencier du règne animal et lui conférer le pouvoir de devenir soi-conscient, le cinquième principe, celui qui pense et qui perçoit. La monade, composée d'*Atma* et de *Buddhi*, était emprisonnée dans ces formes. Sans la présence de la monade, l'évolution ne pouvait se poursuivre. En nous reportant pour un instant au temps où les races étaient dépourvues de mental, une question surgit : " qui donna le mental, d'où vint-il et qu'est-il ? " C'est le lien entre l'Esprit de Dieu en haut et l'homme personnel en bas; il fut donné aux monades privées de mental, par d'autres qui, jadis, étaient passées par ce même processus pendant des âges dans d'autres mondes et d'autres systèmes de mondes ; il provient donc d'autres périodes d'évolution qui se sont déroulées et terminées longtemps avant que le système solaire n'eût commencé. Telle est la théorie qui, bien qu'étrange et inacceptable de nos jours, doit néanmoins être exposée si nous voulons proclamer la vérité théosophique, et en cela nous ne faisons que transmettre ce que d'autres ont dit avant nous.

[ PAGE\_57 ]

On peut comprendre comment cette lumière du mental fut donnée aux hommes sans mental par l'exemple d'une seule chandelle qui en allume beaucoup d'autres. S'il y a une seule chandelle allumée et de nombreuses autres qui ne le sont pas, une seule flamme suffit pour allumer les autres. Il en est ainsi pour *Manas* : il est la torche de lumière. Les hommes sans mental, ayant les quatre principes élémentaires, corps, corps astral, vie et désir, sont les chandelles non allumées qui n'auraient pu s'allumer d'elles-mêmes. Les Fils de la Sagesse qui, sur tous les globes, sont les Frères Aînés de chaque famille humaine, possèdent la lumière qui leur fut donnée dans un passé reculé par ceux qui l'avaient reçue dans un passé encore plus lointain, et ainsi de suite en une procession ininterrompue, sans commencement ni fin. Ils enflamment l'ensemble des principes inférieurs et la monade, et allumant ainsi *Manas* dans les hommes nouveaux, ils préparent une nouvelle grande race pour l'initiation finale. Toutes les grandes religions et la Franc-Maçonnerie ont représenté symboliquement cet éveil du feu de *Manas*. En Orient, un prêtre paraît à l'autel tenant une chandelle allumée et des milliers de fidèles y allument la leur. Les Parsis ont aussi leur feu sacré qui est allumé à une autre flamme sacrée.

*Manas* ou le penseur, est l'être qui se réincarne, immortel, qui porte les résultats et les valeurs des différentes vies vécues sur terre ou autre part. Sa nature devient double dès qu'il s'attache à un corps. Le cerveau humain est, en effet, un organe supérieur et *Manas* s'en sert pour raisonner des prémisses aux conclusions, ce qui différencie l'homme de l'animal, car l'animal agit par impulsions automatiques dites instinctives,

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 7 – Manas

---

tandis que l'homme peut user de la raison. Ceci n'est pas, comme certains le supposent, le don le plus élevé et le meilleur de l'homme, mais l'aspect inférieur du penseur ou *Manas*. Son autre aspect, son aspect supérieur selon la Théosophie, est l'intuition qui connaît, et ne dépend pas de la raison. L'aspect inférieur et purement intellectuel de *Manas* est plus proche du principe du désir, et c'est ce qui le distingue de son autre aspect qui a des affinités avec les

[ PAGE\_58 ]

principes spirituels supérieurs. Si donc le penseur devient purement intellectuel, toute sa nature commence à tendre vers le bas, car l'intellect seul est froid, dur et égoïste, parce qu'il n'est pas éclairé par les deux autres principes, *Buddhi* et *Atma*.

Les pensées de toutes les vies sont emmagasinées dans *Manas*. Cela revient à dire que, dans chaque vie, la somme des pensées sous-jacentes aux actes de cette vie sera empreinte d'un même caractère général, mais pourra être classée en une ou plusieurs catégories. Ainsi, l'homme d'affaires moderne représente un type particulier; les pensées de toute sa vie ne constituent qu'une seule ligne de pensées. L'artiste en représente un autre. L'homme qui s'est engagé dans les affaires, mais qui, en même temps, a estimé beaucoup la gloire et le pouvoir sans jamais les atteindre, représente encore un type différent. La grande masse des gens pauvres, forts et courageux, et pleins d'abnégation, qui n'ont que peu de temps pour penser, constituent une autre classe distincte. Dans tous ces cas différents, la totalité des pensées nourries durant la vie forme le courant ou la ligne de méditation d'une vie — " le désir constant du cœur " — et *Manas* l'emmagasine pour le manifester à nouveau à n'importe quel moment dans n'importe quelle vie, si le cerveau et l'entourage physiques sont semblables à ceux qui ont servi à engendrer cette classe de pensées.

C'est *Manas* qui voit les objets qui lui sont présentés au moyen des organes corporels et des organes intérieurs réels. Quand l'œil ouvert reçoit une image sur la rétine, toute la scène est transformée dans les nerfs optiques en vibrations qui disparaissent dans le cerveau où *Manas* peut les percevoir en tant qu'idée. Il en est de même pour tout autre organe ou sens. Si le lien entre *Manas* et le cerveau est rompu, l'intelligence ne se manifeste plus, à moins que *Manas* n'ait appris, par un entraînement spécial, à projeter le corps astral hors du physique et ainsi communiquer avec ses semblables. L'hypnotisme, le mesmérisme et le spiritisme ont maintenant prouvé que les organes et les sens n'ont pas conscience des

[ PAGE\_59 ]

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 7 – Manas

---

objets car, dans les expériences mesmériques et hypnotiques, l'objet vu ou senti qui nous donne toutes les sensations des objets solides n'est souvent qu'une idée dans le cerveau de l'opérateur. De la même manière, et en se servant du corps astral, *Manas* n'a qu'à imprimer une idée sur une autre personne, pour que cette dernière voie l'idée et la traduise en un corps visible qui semblera comporter les effets habituels de densité et de poids. De nombreuses expériences hypnotiques démontrent que la présumée matière n'est pas solide ou dense *per se*, que la vue ne dépend pas toujours de l'œil et des rayons de lumière provenant d'un objet, que ce qui est intangible pour un cerveau normal et des organes normaux, peut être parfaitement tangible pour d'autres et que, dans le corps, des effets physiques peuvent être produits uniquement par une idée. Produire un phlyctène au moyen d'une simple feuille de papier, ou empêcher un emplâtre vésicatoire réel d'en provoquer une par la force de l'idée suggérée au sujet, qu'il y aura, ou qu'il n'y aura pas de phlyctène, sont des expériences courantes qui prouvent d'une manière concluante la faculté de pouvoir donner une impulsion à la matière en se servant de ce qui est appelé *Manas*. Mais tous ces phénomènes sont la manifestation des pouvoirs du *Manas* inférieur qui agit dans le corps astral et dans le quatrième principe - le désir - en utilisant le corps physique comme champ de manifestation de ces forces.

C'est ce *Manas* inférieur qui conserve toutes les impressions d'une vie entière et qui parfois les révèle d'une manière étrange dans des trances, des rêves, dans le délire, dans des états provoqués, parfois aussi dans des conditions normales, et très souvent au moment de la mort physique. Mais *Manas* inférieur est si occupé par le cerveau, la mémoire et la sensation, qu'il ne présente habituellement qu'un nombre restreint de souvenirs tirés de la masse des événements que ses années lui ont apportés. Il entrave l'action du *Manas* supérieur, car, au point actuel de l'évolution, le désir et tous les pouvoirs, facultés et sens qui y correspondent, sont hautement développés et de ce fait obscurcissent, pour ainsi

[ PAGE\_60 ]

dire, la lumière blanche de la partie spirituelle de *Manas*. Il est coloré par tout objet qui lui est présenté, mental ou matériel. C'est-à-dire que *Manas* inférieur, agissant par le cerveau, prend immédiatement la forme et les autres caractéristiques de n'importe quel objet, mental, ou d'autre nature. C'est pourquoi il a quatre propriétés particulières. *Premièrement*, fuir naturellement tout point, objet ou sujet; *deuxièmement*, voler vers une idée agréable; *troisièmement*, voler vers une idée désagréable; *quatrièmement*, demeurer passif et ne rien considérer. La première propriété est due à la mémoire et au mouvement naturel de *Manas*; la seconde et la troisième sont dues à la mémoire seule; la quatrième

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 7 – Manas

---

indique un état de sommeil, lorsque celui-ci n'a rien d'anormal, et s'il est anormal il va vers l'aliénation mentale. Ces caractéristiques mentales, qui appartiennent toutes au *Manas* inférieur, sont celles que le *Manas* supérieur aidé de *Buddhi* et d'*Atma* doit combattre et conquérir. Si *Manas* supérieur peut agir, il devient ce qu'on appelle parfois le génie; s'il domine complètement, l'homme peut alors devenir un dieu. Mais comme la mémoire présente continuellement des images au *Manas* inférieur, le supérieur en est obscurci. Cependant, nous rencontrons parfois, sur le chemin de la vie, des hommes qui sont des génies ou des grands voyants et des prophètes. Ce sont les pouvoirs supérieurs de *Manas* qui sont actifs en eux, et la personne en est illuminée. Tels furent les grands Sages du passé, des hommes comme Bouddha, Jésus, Confucius, Zoroastre et d'autres. Il y a aussi des poètes tels Tennyson, Longfellow et d'autres chez qui *Manas* supérieur répand de temps à autre sur l'homme inférieur un rayon lumineux, toutefois promptement obscurci par l'éducation religieuse dogmatique qui a doté la mémoire de certaines images qui empêchent toujours *Manas* d'atteindre sa pleine activité.

Dans la Trinité supérieure, le Dieu réside au-dessus de chacun de nous; ce Dieu est *Atma*, et peut être appelé le Soi supérieur. Ensuite vient la partie spirituelle de l'âme, appelée *Buddhi*,

[ PAGE\_61 ]

et si *Buddhi* est complètement uni à *Manas* cette union peut être appelée l'Ego divin.

L'Ego intérieur qui se réincarne, en revêtant corps après corps, qui emmagasine les impressions des vies successives, qui acquiert l'expérience et l'adjoint à l'Ego divin, qui souffre et qui jouit durant une immense période d'années, est le cinquième principe, *Manas* non uni à *Buddhi*. C'est là l'individualité permanente qui donne à chaque homme le sentiment d'être lui-même et non pas quelqu'un d'autre et qui, à travers tous les changements des jours et des nuits, depuis la jeunesse jusqu'à la fin de la vie, nous rend conscients d'être la même identité durant toute cette période. C'est *Manas* qui jette un pont sur le gouffre creusé par le sommeil, de même qu'il en jette un sur le gouffre creusé par le sommeil de la mort. C'est ce principe, et non notre cerveau, qui nous élève au-dessus de l'animal. La profondeur et la variété des circonvolutions du cerveau dans l'être humain sont dues à la présence de *Manas* elles ne sont pas la cause du mental. Lorsque nous devenons consciemment unis à *Buddhi*, l'âme spirituelle, totalement ou occasionnellement, nous voyons Dieu, pour ainsi dire. C'est à cette vision qu'aspiraient tous les anciens; mais les modernes, qui n'y croient pas, préfèrent rejeter leur droit inné à la grandeur, et adorer un dieu imaginaire, créé par leur propre fantaisie, et ne différant guère de la faible nature humaine.

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 7 – Manas

---

Cette individualité permanente, dans la race actuelle, a donc passé par toute sorte d'expériences, car la Théosophie affirme la pérennité de l'individualité, et soutient qu'il lui est nécessaire de continuer à participer à l'évolution. Elle a un devoir à accomplir : élever à un stade supérieur toute la matière participant à la chaîne de globes dont la terre fait partie. Civilisation après civilisation, race après race, nous avons tous vécu sur terre et y avons joué notre rôle, et ainsi continuerons-nous à travers toutes les rondes et les races jusqu'à ce que la septième soit parachevée. On doit aussi se rappeler que la matière de ce globe — et celle qui est en rapport avec lui — a passé également par toute espèce de

[ PAGE\_62 ]

formes, avec probablement quelques exceptions dans les plans très inférieurs de formation minérale. Mais en général toute la matière visible, ou celle en suspension dans l'espace et non encore précipitée, a été moulée, à un moment ou à un autre, en des formes variées dont, pour nombre d'entre elles, nous n'avons aucune idée. C'est pourquoi les processus de l'évolution se font actuellement, dans certains domaines, plus rapidement que dans les âges précédents, car *Manas* et la matière ont acquis tous deux une facilité d'action. Il en est ainsi particulièrement pour l'homme, le plus avancé de toutes choses et de tous les êtres de cette évolution. Actuellement, l'homme s'incarne et est projeté dans la vie plus rapidement que dans les premières périodes où de longues années étaient requises pour obtenir un " vêtement de peau ". Cette entrée dans la vie, qui se répète maintes et maintes fois, ne peut être évitée par l'homme ordinaire, car *Manas* inférieur est encore lié par le désir qui, à l'époque actuelle, est le principe prépondérant. Etant donc sous l'emprise du désir, *Manas* vit, lorsqu'il est dans un corps, dans un leurre perpétuel; ainsi leurré, il est incapable d'empêcher les forces mises en branle pendant la vie d'exercer leur action sur lui. Ces forces sont mises en mouvement par *Manas*, c'est-à-dire par la manière de penser de la vie entière. Chaque pensée crée un lien physique aussi bien que mental avec le désir dans lequel elle est enracinée. La vie entière est remplie de telles pensées, et quand la période de repos qui suit la mort prend fin, *Manas* est lié à la terre par d'innombrables fils magnétiques et électriques en raison des pensées nourries pendant la vie écoulée. C'est donc le désir qui l'a lié, car c'est le désir qui fut la cause de ces multiples pensées et de l'ignorance de la véritable nature des choses. Si l'on comprend bien cette doctrine qui fait de l'homme réellement un penseur, un être fait de pensées, alors tout le reste ayant trait à l'incarnation et à la réincarnation devient clair. Le corps de l'homme intérieur est fait de pensées et, puisqu'il en est ainsi, le retour à la vie sur terre est inévitable car les pensées ont plus d'affinité pour la vie terrestre que pour une vie ailleurs.

[ PAGE\_63 ]

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 7 – Manas

---

De nos jours *Manas* n'est pas entièrement actif dans la race, le désir étant toujours prédominant. Lors du prochain cycle de la période humaine, *Manas* sera complètement actif et développé dans la race entière. C'est pourquoi les hommes de la terre ne sont pas encore arrivés au point de faire le choix conscient du sentier qu'ils prendront; mais lorsque, dans le cycle mentionné ci-dessus, *Manas* sera actif, tous seront alors contraints de faire consciemment le choix entre le sentier de droite et celui de gauche, l'un conduisant à l'union complète et consciente avec *Atma*, l'autre à l'annihilation des êtres qui préfèrent ce sentier.

[ PAGE\_64 ]

## **CHAPITRE VIII**

### **SUR LA RÉINCARNATION**

Ni la science ni la religion ne répondent d'une manière concluante aux questions suivantes : comment et pourquoi l'homme est-il devenu cet être complexe ? Ce penseur immortel se tient au sommet d'une évolution vaste et silencieuse. Ses pouvoirs et ses possibilités sont immenses et résultent du lien étroit qui l'unit à toutes les parties secrètes de la nature dont il a été formé. Il veut savoir pourquoi la nature existe, quel est le but du drame de la vie et comment ce but pourrait être atteint. Mais la science, comme la religion, ne parvient pas à donner une réponse rationnelle. Elle ne prétend pas pouvoir donner de solution; elle considère que l'examen des choses telles qu'elles sont est une tâche suffisante. La religion offre une explication illogique et vide de sens que seul un bigot peut accepter, car elle nous demande de considérer la nature entière comme un mystère et de chercher le sens, le but de la vie et de toutes ses peines, dans le bon plaisir d'un Dieu que l'on ne peut sonder. Un chercheur cultivé sait que la religion dogmatique ne peut donner qu'une réponse inventée par l'homme bien qu'elle prétende la tenir de Dieu.

Pourquoi donc l'univers existe-t-il, et pour quel but final l'homme, le penseur immortel, évolue-t-il ici-bas ? Tout est pour l'expérience et l'émancipation de l'âme, dans le but d'élever la masse entière de matière manifestée jusqu'à la stature, la nature et la dignité de la divinité consciente. Le

[ PAGE\_65 ]

grand but est d'atteindre à la soi-conscience, non par l'entremise d'une race, d'une tribu ou d'une nation privilégiée, mais par le perfectionnement graduel - après transformation - de toute la masse de matière comme de ce que nous appelons maintenant âme. Rien n'est, ni ne sera laissé de côté. Le but pour l'homme actuel est son initiation à la connaissance complète et, pour les règnes qui lui sont inférieurs, leur élévation progressive de stade en stade, afin qu'eux aussi soient initiés en leur temps. Telle est l'idée d'évolution dans toute sa puissance et c'est une perspective magnifique ; elle fait de l'homme un dieu, et donne à tout ce qui fait partie de la nature la possibilité d'atteindre un jour ce même état. Il y a de la force et de la noblesse en cette idée, car aucun homme n'en est amoindri ou rabaissé, et nul n'est originellement si grand pécheur qu'il ne puisse s'élever au-dessus de tout péché. Considérée du point de vue matérialiste de la science, l'évolution n'embrasse que la moitié de la vie,

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 8 – Sur la Réincarnation

---

tandis que la conception religieuse de l'évolution est un mélange de non-sens et de crainte. Les religions actuelles maintiennent un climat de crainte et s'imaginent en même temps qu'un Être Tout-Puissant ne pourrait penser qu'à notre terre et qu'il lui faudrait, de plus, la gouverner très imparfaitement. Mais l'ancienne doctrine théosophique conçoit l'univers comme un vaste ensemble complet et parfait.

Dès que nous postulons l'existence d'une double évolution physique et spirituelle, il nous faut aussi admettre qu'elle ne peut se réaliser que par la réincarnation. En fait cela est mis en évidence par la science. Elle montre que la matière de la terre et de toutes les choses physiques qui s'y trouvent fut, à une certaine période, soit gazeuse, soit en fusion; puis qu'elle se refroidit, se transforma, et qu'enfin l'immense variété des êtres et des choses fut produite par ces changements et évolutions de la matière. Sur le plan physique cela correspond à la transformation d'une forme en une autre. La masse totale de matière est à peu près la même qu'au début de la formation de ce globe, avec en plus une minime quantité de poussière sidérale. Elle a donc dû changer maintes et maintes

[ PAGE\_66 ]

fois et avoir été physiquement remaniée et réincorporée. Bien entendu, pour être strictement exacts, nous ne pouvons pas employer le mot réincarnation, car "incarner" se rapporte à la chair. Disons donc "réincorporer", nous voyons alors que la matière, aussi bien que l'homme, a subi un changement constant de formes, et ceci est "la réincarnation", au sens large du terme. Quant à la masse totale de matière, la doctrine enseigne qu'elle sera élevée à l'état humain quand l'homme aura lui-même progressé. Après avoir atteint le salut final, l'homme ne laissera pas de résidu, qu'il faudrait éliminer d'une façon mystérieuse, ou faire disparaître dans quelque lointain dépotoir de la nature. La vraie doctrine n'admet rien de semblable, et en même temps ne craint pas de dire la véritable destination de ce qui semblerait être un déchet. Tout est complètement remanié en des états différents car cette philosophie enseigne qu'aucune matière, quelle qu'elle soit, n'est inorganique, mais que chaque atome est vivant et qu'il possède le germe de la soi-conscience, il doit s'ensuivre qu'un jour tout aura subi des transformations. Ainsi, ce qui est appelé actuellement de la chair humaine fut jadis de la matière entièrement minérale, plus tard végétale, et maintenant affinée en atomes humains. A un certain moment, dans un avenir très lointain, la matière végétale actuelle se sera élevée au stade animal et ce qui constitue maintenant notre matière organique, notre chair, se sera transformé, au cours de l'évolution, en penseurs soi-conscients. Ceci se poursuivra tout au long de l'échelle, jusqu'au moment où la matière actuellement connue comme minérale, aura passé au stade humain et de là à celui du penseur. Ensuite, à l'avènement d'une nouvelle

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 8 – Sur la Réincarnation

---

grande période d'évolution, la matière minérale d'alors sera celle qui passe maintenant par ses transformations inférieures sur d'autres planètes, et dans d'autres systèmes de mondes. Tout cela paraîtra peut-être un système fantaisiste aux hommes d'aujourd'hui, tellement habitués à être traités dès leur naissance de méchants, pécheurs, faibles et stupides invétérés, qu'ils n'osent croire à la vérité sur leur propre nature. Mais pour les

[ PAGE\_67 ]

disciples des anciens théosophes ce système n'est ni extravagant, ni fantaisiste mais logique et d'une grande ampleur. Quand le mental de la race occidentale se sera affranchi de la chronologie et des idées mosaïques au sujet de l'homme et de la nature, ce système sera admis par tous, sans aucun doute. C'est pourquoi nous disons que la réincarnation et la métempsychose doivent avant tout être appliquées au cosmos tout entier et non à l'homme seulement. Mais puisque ce qui intéresse le plus l'homme c'est l'homme lui-même, nous allons considérer en détail la réincarnation appliquée à son cas.

C'est la plus ancienne des doctrines et, de nos jours, ceux qui l'admettent sont bien plus nombreux que ceux qui la rejettent. Parmi tes millions d'Orientaux, presque tous l'acceptent; les Grecs l'enseignaient; un grand nombre de Chinois y croient aujourd'hui, comme jadis leurs ancêtres; les Juifs la considéraient comme vraie et elle n'a pas disparu de leur religion; celui qu'on appelle le fondateur du christianisme, Jésus, y crut aussi et l'enseigna. L'Église chrétienne primitive la connaissait et l'enseignait, et les meilleurs d'entre les Pères de l'Église l'admettaient et la répandaient.

Les chrétiens devraient se souvenir que Jésus fut un Juif qui considérait que sa mission était destinée aux Juifs, car, selon *Saint Matthieu*, voici ses paroles : " Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël ". Il devait connaître parfaitement leurs doctrines, et tous croyaient à la réincarnation. Selon eux, Moïse, Adam, Noé, Seth et d'autres, étaient revenus sur terre, et l'on croyait couramment au temps de Jésus que l'ancien prophète Élie devait revenir. Ainsi, nous voyons d'abord que Jésus ne nia jamais la doctrine et ensuite, qu'en différentes occasions, il lui donna son assentiment, notamment lorsqu'il dit que Jean-Baptiste était en réalité l'ancien prophète Élie attendu par le peuple. Tout cela peut être vérifié dans *Saint Matthieu*, chapitres XVII, XI et d'autres.

Dans ces passages, il est très clair que Jésus est présenté comme approuvant la doctrine de la réincarnation. A la suite

[ PAGE\_68 ]

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 8 – Sur la Réincarnation

---

de Jésus, Saint Paul dans la IXème Épître aux Romains dit, en parlant d'Esau et de Jacob, qu'ils avaient en fait existé avant de naître. Plus tard, des Pères éminents de l'Église chrétienne, tels Origène, Synésius et d'autres, crurent à cette doctrine et l'enseignèrent. Dans les *Proverbes*, VIII, 22, Salomon dit avoir été présent lors de la formation de la terre, et que, bien avant d'avoir pu naître en tant que Salomon, il se plaisait à vivre dans les parties habitables du globe en compagnie des fils des hommes. Dans l'*Apocalypse* III, 12, Saint Jean rapporte qu'au cours d'une vision où se fit entendre la voix de Dieu, ou celle de quelqu'un parlant au nom de Dieu, il lui fut dit que tout homme qui triompherait ne serait plus astreint à " sortir ", ce qui signifie qu'il n'aurait plus besoin de se réincarner. Pendant cinq siècles après Jésus, jusqu'au concile de Constantinople, cette doctrine fut enseignée dans l'Église. Un aspect de la doctrine ayant alors été condamné, cette condamnation fut considérée par beaucoup comme s'appliquant à la réincarnation, mais cette condamnation est sans effet si elle s'oppose aux paroles de Jésus. Elle s'oppose certainement à Jésus et l'Église se trouve dans la situation de dire que Jésus ne possédait pas la connaissance nécessaire pour jeter l'anathème, comme elle le fit, sur une doctrine connue et enseignée de son temps, clairement mentionnée devant lui sans que jamais il ne la condamnât et que, de fait, il approuva. Le christianisme est une religion juive et la doctrine de la réincarnation lui appartient historiquement par héritage juif, et aussi parce que Jésus et les premiers Pères de l'Église l'enseignèrent. S'il existe une voie honnête et logique par laquelle l'Église chrétienne pourrait sortir de ce dilemme - excluant, bien entendu, les dogmes de l'Église - le théosophe aimerait la connaître. En fait, celui-ci considère que quiconque fait profession d'être chrétien et rejette la théorie de la réincarnation oppose son propre jugement à celui de Jésus, qui cependant devait savoir davantage en cette matière que ceux qui le suivirent. C'est l'anathème jeté par le Concile de l'Église contre la réincarnation, et

[ PAGE\_69 ]

l'absence de cette doctrine dans l'enseignement actuel, qui ont porté atteinte au christianisme et fait que toutes les nations chrétiennes, qui prétendent suivre Jésus et la loi d'amour, n'adhèrent en réalité qu'à la loi mosaïque du talion. Seule la réincarnation peut donner une réponse à tous les problèmes de la vie et c'est dans la réincarnation et dans karma que se trouve la force qui rendra les hommes capables de pratiquer effectivement l'éthique qu'ils professent en théorie. C'est le but de l'ancienne philosophie de restituer cette doctrine à toutes tes religions qui l'ont perdue; c'est pourquoi nous l'appelons " l'accord perdu du christianisme ".<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>Allusion à une chanson très populaire - " Lost Chord " (L'accord perdu) - qui a été chantée même dans certains cercles théosophiques du temps de Judge Elle conte l'histoire d'un organiste qui, après

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 8 – Sur la Réincarnation

---

Mais qui, ou qu'est-ce qui se réincarne ? Ce n'est pas le corps, car celui-ci meurt et se désagrège; et rares parmi nous, sont ceux qui voudraient être enchaînés à jamais à des corps pareils à ceux que nous avons actuellement et qui, sauf chez les sauvages, sont infectés de maladies. Ce n'est pas le corps astral, car, comme il a été dit, il a aussi un terme et doit se désagréger après la dissolution du corps physique. Ce ne sont pas non plus les passions et les désirs, bien que ceux-ci, il est vrai, aient une très longue durée puisqu'ils ont le pouvoir de se reproduire dans chaque vie aussi longtemps que nous ne les aurons pas extirpés. La réincarnation y pourvoit, car elle nous offre maintes occasions d'exterminer lentement, les uns après les autres, les désirs et les passions qui défigurent l'image céleste de l'homme spirituel.

Il a été expliqué comment la partie passionnelle de notre être s'unit au corps astral après la mort pour former un semblant d'être qui va vivre une courte vie, pendant le temps

[ PAGE\_70 ]

qu'il se désagrège. Lorsque la séparation entre le corps mort, le corps astral et les passions et les désirs est complète — la vie ayant commencé à s'occuper d'autres formes — *Manas, Buddhi* et *Atma*, ou la Triade Supérieure, qui constituent l'homme réel, entrent immédiatement dans un autre état; cet état appelé *devachan*, ou ciel, ayant pris fin, ils sont de nouveau attirés vers la terre pour se réincarner. Ils sont la partie immortelle de nous-mêmes; en réalité nous sommes eux et rien d'autre. Ce point doit être fermement saisi par le mental, car c'est de sa compréhension profonde que dépend celle de toute la doctrine. Ce qui empêche l'homme occidental moderne de voir cela clairement provient de la longue éducation que nous avons tous reçue de la science matérialiste et de la religion matérialisante, qui toutes deux accordent une place par trop importante au corps physique. La science n'a enseigné que ce qui touche à la matière, et la religion a prêché la résurrection du corps, doctrine contraire au bon sens, aux faits, à la logique et aux témoignages. Il est néanmoins certain que la théorie de la résurrection du corps provient de la corruption de l'antique et véritable enseignement. La résurrection est fondée sur les paroles de Job qui dit avoir vu son rédempteur dans la chair, et sur la remarque faite par Saint Paul que le corps était ressuscité incorruptible. Mais Job, un Égyptien, disait par là avoir vu son maître ou initiateur, qui était le rédempteur, et Jésus et Paul ne faisaient allusion qu'au seul corps spirituel.

---

avoir joué sur son clavier des notes sans suite, dans un esprit de sombre rêverie, vient à faire résonner un accord d'une harmonie divine " ... semblable au son d'un grand Amen ", où soudain tout s'apaise de ce qui était douleur et discordance, pour faire place à un calme infini, « comme si l'amour avait éteint tout conflit ". Mais cet accord le musicien ne saura jamais plus le retrouver. De même, privé de la note essentielle de la réincarnation, le message chrétien résonne aujourd'hui comme une harmonie qui a perdu sa plénitude et sa puissance primitives (N.d.T.)

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 8 – Sur la Réincarnation

---

Bien que la réincarnation soit la loi de la nature, la trinité complète *Atma-Buddhi-Manas* ne s'incarne pas encore entièrement dans cette race. Elle se sert du corps et l'occupe du fait de l'entrée de *Manas*, le moins élevé des trois, les deux autres brillant sur lui d'en haut, et constituant le Dieu du Ciel. C'est ce que symbolisait l'ancien enseignement juif sur l'Homme Céleste qui a la tête au ciel et les pieds en enfer. La tête, *Atma* et *Buddhi* sont encore au ciel, tandis que les pieds, *Manas*, foulent l'enfer, c'est-à-dire le corps et la vie physique. C'est pourquoi l'homme n'est pas encore pleinement conscient et des réincarnations sont nécessaires avant

[ PAGE\_71 ]

que la triade entière puisse enfin s'incarner complètement dans le corps. Cette incarnation une fois accomplie, la race sera devenue une race de dieux, et la trinité divine, étant complètement possédée, la masse totale de la matière sera perfectionnée, élevée, et prête pour le pas suivant. Tel est le véritable sens de l'expression " le Verbe fait chair ". Dans le cas d'un individu isolé, d'un Jésus ou d'un Bouddha, c'était chose si sublime que le monde fut porté à les considérer comme des incarnations divines. C'est de là également qu'est venue l'idée de la crucifixion, car *Manas* est ainsi crucifié afin d'élever le larron au paradis.

C'est parce que la trinité n'est pas encore incarnée dans la race que la vie a tant de mystères dont quelques-uns apparaissent de jour en jour au cours des expériences variées faites sur l'homme et dans l'homme.

Le médecin ne sait ni ce qu'est la vie, ni pourquoi le corps se meut comme il le fait, parce que la partie spirituelle est encore voilée dans les nuages du ciel; l'homme de science erre dans les ténèbres, confondu et déconcerté par tout ce que l'hypnotisme et d'autres faits étranges apportent devant lui, parce que l'homme conscient est hors de vue sur la cime même de la montagne divine, ce qui oblige les savants à parler de " mental subconscient ", de " personnalité latente ", et autres choses semblables. Quant au prêtre, il ne peut nous éclairer en rien, parce qu'il nie la nature divine de l'homme, rabaisse tout au niveau du péché originel, et entache notre conception de Dieu par l'incapacité de contrôler ou de diriger la création sans avoir recours à des expédients pour réparer des erreurs présumées. Mais cette ancienne vérité résout l'énigme et dépeint Dieu et la nature sous des couleurs harmonieuses.

La réincarnation ne signifie pas que nous transmignons dans des formes animales après la mort, comme le pensent certains peuples de l'Orient. " Une fois un homme, toujours un homme ", tel est l'adage de la Grande Loge. Ce ne serait cependant pas une punition trop grande pour certains hommes que d'être condamnés à renaître dans des corps de

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 8 – Sur la Réincarnation

---

[ PAGE\_72 ]

bêtes, si cela était possible; cependant, la nature n'est pas dirigée par des sentiments mais par la loi, et nous autres, incapables de tout comprendre, ne pouvons décréter que l'homme grossier est bestial jusque dans le tréfonds de sa nature. Ayant conduit *Manas*, le penseur, la personne immortelle, jusqu'à ce plan-ci, l'évolution ne peut plus le faire rétrograder à la bête privée de *Manas*.

En examinant deux explications au sujet de l'acceptation littérale par certains peuples orientaux des lois de *Manu* qui semblent enseigner la transmigration dans des bêtes, des insectes, etc..., nous comprendrons pourquoi le véritable étudiant de cette doctrine ne tombera pas dans la même erreur.

La première de ces explications est que les différents versets et les livres qui enseignent une telle transmigration traitent du véritable mode de la réincarnation, c'est-à-dire qu'ils expliquent les processus physiques réels que l'Ego doit subir en passant de l'état désincarné à l'état incarné, ainsi que les voies, procédés et moyens de descente du plan invisible au plan visible. Cela n'a pas encore été complètement expliqué dans les livres théosophiques car, d'une part, c'est une question délicate et, d'autre part, même les théosophes n'ajouteraient aujourd'hui que peu de foi aux détails, qui seront pourtant acceptés un jour. N'étant pas d'une importance capitale, ces détails ne sont pas exposés à présent. Toutefois, comme nous savons qu'aucun corps humain ne peut être formé sans l'union des deux sexes, que les germes d'une telle reproduction sont enfermés dans les organes sexuels, et qu'ils doivent provenir de la nourriture absorbée par le corps, il est évident que les aliments jouent un rôle dans la réincarnation de l'Ego. Si donc la voie vers la réincarnation dépend de certains aliments et de nul autre, il se pourrait que si l'Ego se trouve entraîné dans de la nourriture ne conduisant pas au germe de la reproduction physique, un châtiment soit indiqué là où *Manu* affirme que telles ou telles pratiques conduiront à la transmigration, ce qui alors est un " empêchement "». Je suggère ceci

[ PAGE\_73 ]

dans l'intérêt de certains théosophes qui liront ce passage, et dont les propres théories sur ce sujet sont actuellement plutôt vagues et, dans certains cas, basées sur des hypothèses tout à fait différentes.

La seconde explication est la suivante : alors que l'intention de la nature est que nous utilisions la matière qui entre dans notre corps et notre corps astral dans le but, parmi d'autres, de faire bénéficier cette matière de l'impression qu'elle reçoit de son association avec l'Ego humain, si nous

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 8 – Sur la Réincarnation

---

l'employons de telle façon qu'elle ne reçoive qu'une impression grossière, elle s'en retournera dans le règne animal pour y être absorbée, au lieu d'être affinée et conservée sur le plan humain. Comme toute la matière rassemblée par l'Ego humain garde l'empreinte ou l'impression photographique de l'être humain, cette matière transmigrera à un niveau inférieur si l'Ego lui donne une impression animale. Ce fait réel du grand laboratoire chimique de la nature pourrait être facilement mal interprété par l'ignorant; mais les étudiants d'aujourd'hui savent que *Manas*, le penseur, une fois arrivé sur la scène, ne retourne plus dans des formes inférieures; d'abord parce qu'il ne le désire pas; ensuite parce qu'il ne le peut pas. Car, de même que les valves empêchent le sang du corps de revenir en arrière et engorger le cœur, ainsi, dans ce système plus vaste de circulation universelle, la porte se ferme derrière le penseur et l'empêche de rétrograder. En tant que doctrine s'appliquant à l'homme réel, la réincarnation n'enseigne pas sa transmigration dans des règnes de la nature inférieurs au règne humain.

[ PAGE\_74 ]

## CHAPITRE IX

### RÉINCARNATION (suite)

En Occident où le but de la vie consiste à atteindre le succès commercial, financier, social ou scientifique, c'est-à-dire le profit personnel, l'influence et le pouvoir, nous ne prêtons que peu d'attention à la vie réelle de l'homme et, contrairement aux Orientaux, nous n'accordons qu'une importance insuffisante à la doctrine de la préexistence et de la réincarnation. Le seul fait de voir l'Eglise nier cette doctrine suffit pour qu'elle soit rejetée par un grand nombre de gens avec qui toute discussion est inutile. Se fiant à l'Église, ils ne désirent nullement troubler la sérénité de leur foi dans des dogmes qui peuvent bien être illogiques. Comme on leur a enseigné que l'Eglise pouvait les condamner à l'enfer, la crainte aveugle de l'anathème jeté contre la réincarnation au concile de Constantinople vers l'an 500 après Jésus-Christ les empêcherait à elle seule d'accepter la théorie maudite. En discutant la doctrine, l'Église avance l'objection que si les hommes étaient convaincus de vivre plusieurs vies, la tentation d'accepter le présent et de faire le mal sans restriction serait trop forte. Pour absurde qu'elle paraisse, cette objection est avancée par des Jésuites cultivés qui disent que les hommes préféreront l'occasion présente plutôt que d'en attendre d'autres. Cette objection serait valable s'il n'était question d'aucune rétribution, mais comme la nature a également une Némésis pour chaque homme qui fait le mal, et comme chacun, selon la loi de karma — qui est cette loi de

[ PAGE\_75 ]

cause et d'effet et de justice parfaite — doit recevoir lui-même dans chaque vie les conséquences exactes des actions et pensées bonnes ou mauvaises qu'il a produites dans d'autres vies, la base d'une conduite morale est assurée. C'est une base sûre dans ce système, car il n'existe aucune possibilité, aucune faveur, aucune législation, aucune croyance qui permette à l'homme d'échapper aux conséquences de ses pensées et de ses actions; tous ceux qui saisissent le sens de cette doctrine seront guidés par leur conscience et par la puissance entière de la nature à bien agir afin de récolter le bien et parvenir au bonheur.

On prétend que l'idée de la renaissance est antipathique et déplaisante car, d'une part, elle est froide, ne permet à aucun sentiment d'intervenir, défend d'abandonner à volonté une vie jugée douloureuse, et, d'autre part, semble ne laisser aucun espoir de revoir les êtres chers qui nous ont précédés dans la mort. Mais les lois de la nature suivent infailliblement

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 9 – Réincarnation (suite)

---

leur cours, que cela nous plaise ou non, et le sentiment ou l'émotion ne peut en aucune manière empêcher la conséquence qui doit résulter d'une cause. Si nous mangeons de mauvais aliments, de mauvais résultats doivent s'ensuivre. Le glouton aimerait bien que la nature lui permette de se gorger sans risquer l'indigestion, mais on ne peut faire ainsi abstraction des lois de la nature. Objecter à la réincarnation que nous ne verrons pas au ciel ceux qui nous sont chers, comme le promet la religion dogmatique, suppose un arrêt complet de l'évolution et du développement de ceux qui quittent cette terre avant nous, et sous-entend aussi que le fait de reconnaître quelqu'un dépend de l'apparence physique. Mais, de même que nous progressons dans cette vie, de même nous progresserons après l'avoir quittée, et il serait injuste de contraindre les autres à attendre notre arrivée afin que nous puissions les reconnaître. Si l'on réfléchit aux conséquences normales que comporte le fait d'atteindre le ciel, où toute entrave est rejetée, il faut bien admettre que ceux qui y ont séjourné, disons vingt années mortelles avant notre arrivée, ont dû faire, dans le domaine mental et spirituel, un progrès

[ PAGE\_76 ]

qui équivaldrait à celui de plusieurs centaines d'années sur terre, dans les circonstances les plus variées et les plus favorables. Comment pourrions-nous alors, arrivant plus tard, et encore bien imparfaits, être en mesure de reconnaître ceux qui se sont perfectionnés au ciel dans des circonstances aussi avantageuses ? Et puisque nous savons que le corps est abandonné ici-bas pour se désagréger, il est évident que, dans la vie mentale et spirituelle, le fait de reconnaître quelqu'un ne peut dépendre de l'apparence physique. Non seulement cela est logique, mais puisque nous savons qu'un corps laid et difforme renferme souvent une intelligence glorieuse et une âme pure, et qu'un corps physique de toute beauté — tel celui des Borgia — peut masquer un caractère démoniaque, l'apparence physique n'offre aucune garantie pour reconnaître quelqu'un dans le monde où le corps n'est plus là. Et la mère qui a perdu un enfant à l'âge adulte sait bien qu'elle l'aimait autant lorsqu'il était très jeune que plus tard, quand les années eurent complètement effacé la forme et les traits de la première enfance. Les théosophes comprennent que cette objection à la réincarnation ne peut se soutenir face à la vie pure et éternelle de l'âme. De plus, la Théosophie enseigne que tes êtres qui se ressemblent et qui s'aiment se réincarneront ensemble chaque fois que les conditions le permettront. Chaque fois que l'un d'entre nous aura progressé sur le chemin de la perfection, il sera toujours poussé à aider et à consoler ceux qui font partie de la même famille. Mais lorsqu'un être est devenu grossier, égoïste et méchant, personne, dans aucune vie, ne souhaiterait l'avoir pour compagnon. La reconnaissance se fait grâce à la vision intérieure et non d'après l'apparence extérieure et c'est pourquoi cette objection à la réincarnation est sans valeur. Lorsqu'on met en avant,

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 9 – Réincarnation (suite)

---

pour soutenir cette objection, la perte de parents, d'enfants ou de proches, c'est parce que l'on croit, à tort, que les parents, qui donnent le corps à l'enfant, lui donnent également son âme. Mais l'âme est immortelle et n'a pas de parent. L'objection est donc définitivement sans fondement. Certains prétendent que l'hérédité infirme la réincarnation.

[ PAGE\_77 ]

Nous l'avançons comme preuve. En lui procurant un corps dans une famille, l'hérédité fournit à l'Ego l'entourage approprié. L'Ego s'incarne dans une famille qui correspond entièrement à toute sa nature, ou bien qui lui donne la possibilité de travailler à son évolution, et aussi à laquelle il est uni en raison d'incarnations passées ou de causes produites ensemble. C'est parce que parents et enfants sont indissolublement unis par des actions passées que nous voyons un enfant pervers naître dans une famille vertueuse. C'est une possibilité de rédemption pour l'enfant et une occasion de châtiment pour les parents. Cela montre que l'hérédité physique est une règle naturelle qui gouverne les corps que nous devons habiter, tout comme la pensée des constructeurs est révélée par les habitations d'une ville. Et de même que nous, aussi bien que nos parents, fûmes jadis les constructeurs d'enveloppes corporelles, les avons influencées, avons participé avec notre responsabilité à des conditions sociales qui retardèrent ou aidèrent, avilirent ou élevèrent le développement du corps physique et du cerveau, de même, nous sommes responsables, dans cette vie, de la civilisation dans laquelle nous apparaissions maintenant. Cependant, en observant les caractères dans des corps humains, nous y voyons de grandes différences inhérentes. Ce fait est dû à l'âme à l'intérieur, qui souffre ou se réjouit à cause de ses pensées et ses actions, dans la famille, la nation et la race où elle a dû inévitablement s'incarner en raison de ses vies passées.

L'hérédité fournit la demeure et impose également ces limitations d'aptitude cérébrale ou corporelle qui souvent sont une punition, parfois aussi une aide, mais ceci n'affecte jamais l'Ego réel. La transmission des traits est d'ordre physique; ce n'est que la manifestation dans une nation des conséquences des vies antérieures de tous les Egos destinés à en faire partie. Les limitations imposées à l'Ego par toute hérédité familiale sont les strictes conséquences de ses vies antérieures. La transmission héréditaire des traits physiques et des particularités intellectuelles ne réfute pas la réincarnation,

[ PAGE\_78 ]

puisque nous savons que le mental qui sert de guide et le véritable caractère de chacun ne sont pas l'effet du corps et du cerveau, mais sont particuliers à l'Ego en sa vie essentielle. La transmission des traits et des

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 9 – Réincarnation (suite)

---

tendances par l'intermédiaire des parents et du corps est justement le mode choisi par la nature pour fournir à l'Ego qui s'incarne la demeure adéquate à la poursuite de son œuvre. Tout autre mode serait impossible et contraire à l'ordre des choses.

De plus, ceux qui s'appuient sur l'objection de l'hérédité, oublient qu'ils accentuent les ressemblances et perdent de vue les divergences. Car, tandis que les recherches dans le domaine de l'hérédité ont permis de constater de nombreuses transmissions de traits, les cas, beaucoup plus nombreux, des divergences héréditaires n'ont pas été consignés. Toutes les mères savent que les enfants d'une même famille diffèrent en caractère autant que les doigts de la main; tout en ayant les mêmes parents, leurs capacités et leurs caractères sont bien distincts.

Que l'hérédité puisse être une règle générale qui fournit une explication complète, l'histoire le réfute absolument, car elle ne démontre pas la transmission constante du savoir, du pouvoir et des aptitudes. Ainsi, dans le cas des anciens Égyptiens, disparus depuis longtemps et dont la lignée a été interrompue, nous voyons que rien n'a été transmis à leurs descendants. Si l'hérédité physique résout la question du caractère, comment expliquer la disparition du grand caractère égyptien ? La même question se pose au sujet des autres nations anciennes maintenant éteintes. Si nous prenons comme exemple individuel le grand musicien Bach, nous voyons le talent musical décroître chez ses descendants, pour enfin disparaître de la famille. Mais la Théosophie enseigne que dans ces deux exemples — comme dans tous les cas analogues — l'authentique talent et les capacités n'ont disparu que de la nation ou de la famille mais ont été conservés par les Egos qui les avaient jadis manifestés, et qui sont maintenant incarnés dans quelque autre nation ou famille de notre époque.

[ PAGE\_79 ]

La souffrance est le lot de presque tous les hommes, et nombreux sont ceux qui mènent une vie douloureuse du berceau à la tombe; aussi objecte-t-on que la réincarnation est injuste, puisque nous souffrons pour le mal commis par quelque autre personne dans une autre vie. Cette objection est fondée sur la notion erronée que la personne qui vivait dans l'autre vie était quelqu'un d'autre. C'est, en réalité, la même personne dans toutes les vies. Ce ne sont ni le corps ni les œuvres d'un autre que nous endossons en revenant ici-bas mais nous sommes semblables à un acteur qui, tout en jouant des rôles différents, demeure intérieurement toujours le même, bien que les costumes et les textes récités diffèrent dans chaque nouvelle pièce. Shakespeare avait raison de dire que la vie est une pièce de théâtre, car la grande vie de l'âme est un drame, et chaque vie nouvelle, chaque renaissance, un nouvel acte où nous prenons

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 9 – Réincarnation (suite)

---

un autre rôle, revêtons un nouveau costume, bien qu'à travers tout le drame nous soyons exactement la même personne. Ainsi, au lieu d'être injuste, la réincarnation est conforme à la justice parfaite, et cette justice ne pourrait être assurée d'aucune autre manière.

Mais, dira-t-on, si nous nous réincarbons comment expliquer l'absence de tout souvenir de la vie précédente ? De plus, puisque nous ne pouvons nous rappeler les actes qui sont la cause de nos souffrances, n'y aurait-il pas là une injustice ? Ceux qui posent cette question oublient toujours le fait qu'ils éprouvent dans la vie des joies et bénéficient d'avantages qu'ils sont heureux d'accepter sans en demander la raison. Car, s'il est injuste d'être puni pour des actions dont nous ne gardons aucun souvenir, il est également injuste d'être récompensé pour des actions oubliées. Le simple fait d'entrer dans la vie n'est pas une raison suffisante pour être récompensé ou puni. Récompense et punition doivent être l'exacte rétribution de la conduite passée. La loi de justice de la nature n'est pas imparfaite, et seule l'imperfection de la justice humaine exige que dans cette vie le coupable se rende compte et se souvienne de

[ PAGE\_80 ]

l'acte auquel la punition est attachée. Dans la vie antérieure, l'auteur se rendait bien compte de ce qu'il faisait et, en lui faisant supporter les conséquences de ses actions, la nature n'est que juste. Nous savons bien qu'elle fera succéder l'effet à la cause, que nous le désirions ou non, que nous nous rappelions ou non nos actions. Si un bébé en bas âge est blessé par la nourrice, et que ceci prépare le terrain pour une maladie qui le rendra infirme plus tard, comme cela arrive souvent, cette infirmité se manifestera, bien que l'enfant n'en soit pas la cause présente, et qu'il n'en garde aucun souvenir. Mais la réincarnation, avec sa doctrine jumelle de karma, démontre, quand elle est bien comprise, combien le plan tout entier de la nature est parfaitement juste.

La mémoire d'une vie antérieure n'est pas nécessaire pour prouver que nous l'avons vécue et le fait de ne pas nous en souvenir n'est pas une objection valable. Nous oublions la plus grande partie de ce qui s'est passé durant les années et les jours de cette vie, mais personne n'en conclurait pour autant que ces années n'ont pas été vécues. Elles le furent, et nous retenons seulement un nombre restreint de détails dans le cerveau, mais l'effet produit sur le caractère est néanmoins complètement conservé et il est devenu une partie de nous-mêmes. La masse entière des détails d'une vie est conservée dans l'homme intérieur, pour être un jour intégralement rendue à la mémoire consciente, dans quelque autre vie, quand nous aurons atteint un état parfait. Et même maintenant, malgré notre imperfection et notre peu de connaissance, nous voyons les expériences d'hypnotisme montrer que les détails les plus insignifiants sont enregistrés

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 9 –Réincarnation (suite)

---

dans ce qui est appelé, pour l'instant, le mental subconscient. La doctrine théosophique enseigne que pas un de ces incidents n'est en réalité oublié, et qu'au terme de la vie, quand l'homme a fermé les yeux et que ceux qui l'entourent le disent mort, chaque pensée et chaque événement de la vie pénètrent dans le mental et le traversent comme un éclair.

Cependant, nombreux sont ceux qui se souviennent avoir vécu antérieurement. Les poètes l'ont chanté, les enfants le

[ PAGE\_81 ]

savent bien, jusqu'à ce que le fait de vivre constamment dans une atmosphère d'incrédulité leur en fasse perdre le souvenir, pour le moment; tous sont cependant soumis aux limitations imposées à l'Ego dans chaque vie par le nouveau cerveau. C'est pourquoi nous sommes incapables de retenir les images du passé, qu'elles appartiennent à cette vie ou aux vies précédentes. Le cerveau est l'instrument de la mémoire de l'âme: étant nouveau dans chaque vie, et n'ayant qu'une certaine capacité, l'Ego ne peut l'employer dans la nouvelle vie que dans la mesure de cette capacité. Celle-ci sera mise pleinement à profit, ou non, selon le propre désir de l'Ego et sa conduite antérieure, car sa façon de vivre dans le passé aura augmenté ou diminué son pouvoir de surmonter les forces de l'existence matérielle.

En vivant selon les impératifs de l'âme on peut finalement rendre le cerveau perméable aux souvenirs de l'âme; en menant une vie opposée à ces impératifs, cette réminiscence sera de plus en plus obscurcie. Cependant, comme le cerveau n'a pris aucune part à la vie vécue précédemment, il est généralement incapable de se souvenir. Et c'est une loi sage, car nous serions très malheureux si les actions et les scènes de nos vies passées n'étaient pas cachées à notre vue jusqu'au moment où, par la discipline, nous devenons capables d'en supporter la connaissance.

Une autre objection à la réincarnation est que, avec cette doctrine, l'accroissement de la population du globe serait inexplicable. Cela suppose une connaissance certaine de cette augmentation et une information constante de ses fluctuations. Aucune certitude n'existe cependant sur l'augmentation de la population du globe et, en plus, un nombre très considérable de gens sont chaque année arrachés à la vie sans qu'on le sache. En Chine, année après année, de nombreux milliers d'individus ont été emportés par les inondations. Les statistiques des famines n'ont pas été faites. Nous ignorons de combien de milliers les décès excèdent annuellement les naissances en Afrique. Cette objection est basée sur des tables imparfaites n'ayant trait qu'aux pays occidentaux.

[ PAGE\_82 ]

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 9 – Réincarnation (suite)

---

Elle laisse aussi supposer que le nombre des Egos non incarnés, et qui attendent de l'être, est inférieur à celui des Egos qui demeurent dans des corps, ce qui est incorrect. Annie Besant l'a bien exprimé dans son livre *Réincarnation* en comparant le globe habité à une salle occupée par les habitants d'une ville, une large majorité restant en dehors de la salle. Dans la salle le nombre peut varier, mais la ville offre une source constante de réserves. En ce qui concerne ce globe, il est exact que le nombre d'Egos qui en font partie est déterminé, mais personne n'en connaît la quantité pas plus que la capacité totale de la terre à les sustenter. Les statisticiens actuels se trouvent surtout en Occident, et leurs tables n'embrassent qu'une petite partie de l'histoire humaine. Ils ne peuvent préciser le nombre des êtres qui étaient incarnés sur terre, dans toute période reculée, alors que la surface entière du globe était peuplée et, de ce fait, les hommes d'aujourd'hui ignorent le nombre des Egos désireux de renaître ou prêts à le faire. Les Maîtres de la connaissance théosophique disent que le nombre total est considérable, et que, pour cette raison, la réserve des Egos destinés à occuper les corps qui naîtront, en sus du nombre des décès, est suffisante. Il faut aussi se rappeler que la durée du séjour dans les états *post mortem* varie, chaque Ego se la créant par lui-même. Tous les Egos ne se réincarnent pas après le même intervalle; ils émergent des états *post mortem* à des cadences différentes, et chaque fois que se produit un grand nombre de décès dus à la guerre, la peste ou la famine, un flot d'âmes se précipite aussitôt pour s'incarner soit aux mêmes lieux soit ailleurs dans une autre race. La terre est un globe si petit dans le vaste ensemble des planètes habitables que la réserve d'Egos destinée à s'incarner ici est suffisante. Ainsi, avec tout le respect dû à ceux qui avancent cette objection, je ne vois pas qu'elle puisse avoir la moindre valeur ni aucun rapport avec la véracité de la doctrine de la réincarnation.

[ PAGE\_83 ]

## CHAPITRE X

### ARGUMENTS À L'APPUI DE LA RÉINCARNATION

A moins de nier l'immortalité de l'homme et l'existence de l'âme, il n'est aucun argument sérieux contre la doctrine de la préexistence et de la renaissance, sauf celui basé sur l'affirmation de l'Église selon laquelle chaque âme est une création nouvelle. Cette affirmation ne peut être soutenue qu'en vertu d'un dogmatisme aveugle ; en effet, l'existence de l'âme une fois admise, nous devons tôt ou tard, arriver à la théorie de la renaissance, car, même en supposant une création nouvelle pour chaque âme destinée à vivre sur terre, elle doit, après l'avoir quittée, continuer à vivre quelque part et, conformément à l'ordre de la nature tel qu'il est connu, elle prendra d'autres corps sur d'autres sphères ou planètes. La Théosophie applique au soi — le penseur — les mêmes lois que celles que l'on voit partout à l'œuvre dans toute la nature, et qui ne sont toutes que des variantes de la grande loi qui veut que les effets suivent les causes et qu'il n'y ait pas d'effet sans cause. L'immortalité de l'âme — admise par la majorité des hommes — implique la prise d'un corps ici-bas ou ailleurs, et prendre un corps c'est se réincarner. Si nous ne venons sur cette terre que pour quelques années et allons ensuite sur une autre, l'âme doit s'incarner là comme elle l'a fait ici, et si nous arrivons ici de quelque autre monde, nous devons avoir eu là aussi notre vêtement approprié. Selon la philosophie théosophique, les pouvoirs du mental et les lois qui régissent son mouvement, son attachement

[ PAGE\_84 ]

et son détachement, montrent que c'est ici-bas, où il a agi et travaillé, qu'il doit se réincarner jusqu'au moment où il lui sera possible de vaincre les forces qui l'enchaînent à ce globe. Permettre à l'entité ainsi engagée de passer sur un autre champ d'action avant d'avoir surmonté toutes les causes qui l'attirent ici-bas et sans s'être acquittée de ses responsabilités envers les autres entités du même courant évolutif, serait injuste et contraire aux lois et aux forces occultes et puissantes qui agissent continuellement sur elle. Les premiers Pères de l'Église l'avaient compris : ils enseignaient que l'âme était tombée dans la matière, et qu'elle était contrainte de par la loi de sa nature à remonter péniblement jusqu'à son lieu d'origine. Aussi se servaient-ils de cet ancien hymne grec :

*Éternelle Intelligence, l'étincelle jaillie de ton sein.*

*A travers ce frêle vase d'argile.*

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 10 –Arguments à l'appui de la Réincarnation

---

*Par delà les vagues du sombre chaos,  
Émet un rayon timide.  
Cette âme, embrassant le mental, est semée,  
Germe incarné sur terre ;  
Par pitié, Seigneur béni, reprends  
Ce qui en Toi revendique sa naissance.  
Si loin de Toi, ô feu central,  
Bannie au triste esclavage de la terre,  
Ne laisse pas expirer la tremblante étincelle ;  
Absorbe enfin ce qui est Tien !*

Chaque être humain a un caractère bien déterminé qui diffère de celui de tout autre être humain. Et quand des groupes d'êtres sont réunis en nations, ils révèlent, dans leur ensemble, que la force et les particularités distinctives de la nation ont pour effet de constituer un caractère national bien déterminé et spécifique. Ces différences, tant individuelles que nationales, sont dues au caractère essentiel et non à l'éducation. Même la doctrine de la survie du plus apte devrait le montrer, car l'aptitude ne peut provenir du néant mais doit se manifester finalement comme provenant du véritable caractère intérieur. Et, puisque les individus et les nations qui se trouvent au premier rang dans la lutte contre

[ PAGE\_85 ]

la nature font preuve d'une immense force de caractère, il nous faut chercher où et quand cette force a été développée. D'après la Théosophie ce fut sur cette terre et pendant la longue période durant laquelle la race humaine a habité cette planète.

Bien que l'hérédité ait sa part dans les différences de force de caractère et de force morale, en influençant un peu l'âme et le mental et en fournissant les conditions appropriées pour recevoir récompense et châtiment, elle n'est pas la cause de la nature essentielle de chacun.

Toutes les différences, celles que manifestent les bébés depuis leur naissance, les adultes au fur et à mesure que le caractère s'affirme, les nations dans leur histoire, sont dues à la longue expérience acquise au cours de nombreuses vies sur terre et résultent de l'évolution propre de

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 10 – Arguments à l'appui de la Réincarnation

---

l'âme. L'examen d'une seule et courte vie humaine montre que celle-ci ne fournit pas un terrain suffisant pour le développement de la nature intérieure de l'homme. Il est nécessaire que chaque âme puisse bénéficier de toute l'expérience possible, et une seule vie ne suffit pas pour apporter cela, même dans les conditions les plus favorables. Ce serait folie de la part du Tout-Puissant de nous placer ici-bas pour un temps si court, rien que pour nous rappeler à lui au moment même où nous commençons à comprendre le but de la vie et les possibilités qu'elle nous offre. Le simple désir égoïste d'échapper aux épreuves et à la discipline de la vie n'est pas suffisant pour faire fi des lois de la nature; l'âme doit donc renaître jusqu'au moment où elle aura cessé de mettre en mouvement la cause de la renaissance, après avoir développé un caractère jusqu'à la limite extrême des possibilités qu'offrent les variétés de la nature humaine, une fois que toutes les expériences auront été traversées, et qu'aura été acquise toute la vérité accessible. Si nous voulons attribuer un caractère de justice à la nature ou à Dieu, la grande disparité des aptitudes parmi les hommes nous oblige à admettre la réincarnation et à faire remonter l'origine de cette disparité aux vies passées de l'Ego. Car les hommes sont gênés, handicapés, leurrés et

[ PAGE\_86 ]

victimes d'injustice apparente, autant à cause de leurs capacités limitées qu'en raison des circonstances dues à la naissance ou à l'éducation. Nous voyons des gens sans instruction s'élever au-dessus de leurs conditions de famille et d'éducation, et souvent d'autres, nés dans un milieu familial favorable, n'avoir que de faibles capacités; cependant les difficultés des nations et des familles sont dues beaucoup plus à un manque de dispositions naturelles qu'à toute autre cause. Et si nous considérons uniquement les races sauvages, alors l'injustice apparente est énorme, car beaucoup de sauvages possèdent une capacité cérébrale vraiment bonne et sont cependant des sauvages. Cela provient du fait que l'Ego incarné dans ce corps est encore sauvage et non développé, car nous voyons par contre beaucoup d'hommes civilisés qui ont des facultés cérébrales limitées, mais dont la nature n'est pas celle d'un sauvage, l'Ego incarné ayant eu durant d'autres vies une longue expérience de la civilisation et, étant une âme plus développée, il a le pouvoir d'employer l'instrument cérébral jusqu'à ses extrêmes limites.

Tout homme sent et sait qu'il possède une individualité qui lui est propre, une identité personnelle qui comble non seulement les vides dus au sommeil, mais aussi ceux produits parfois par des lésions temporaires du cerveau. Chez les personnes normales cette identité n'est jamais rompue du début à la fin de la vie et seul le caractère permanent et éternel de l'âme peut expliquer ceci.

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 10 –Arguments à l'appui de la Réincarnation

---

Ainsi, depuis que nous commençons à nous souvenir, et si peu fidèle que soit notre mémoire, nous savons que notre individualité personnelle ne nous a jamais fait défaut. Cela élimine l'argument qui prétend que l'identité dépend de la mémoire, car si elle ne dépendait que d'elle, il nous faudrait tout recommencer chaque jour, étant donné que nous ne pouvons nous rappeler en détail les événements du passé, et que ceux dont les souvenirs sont limités ont cependant conscience de leur identité personnelle. Et puisqu'on voit fréquemment ceux qui ont une mémoire faible insister aussi énergiquement que les autres sur leur identité personnelle, cette

[ PAGE\_87 ]

impression persistante doit provenir de l'âme ancienne et immortelle.

Si l'on considère la vie et son objectif vraisemblable, avec toutes les expériences variées que l'homme peut y acquérir, on est forcé de conclure qu'une seule vie n'est pas suffisante pour réaliser tous les desseins de la nature, sans parler de ce que l'homme lui-même désire accomplir. La variété des expériences est considérable. Il existe un champ immense de pouvoirs latents dans l'homme qui, nous le voyons, peuvent être développés si l'opportunité en est donnée. Une connaissance d'une étendue et d'une diversité infinies s'offre devant nous, surtout de nos jours où la spécialisation dans la recherche est de règle. Nous sommes conscients de nourrir des aspirations élevées qui, faute de temps, ne peuvent être réalisées, tandis que les passions et les désirs, les motifs égoïstes et les ambitions, luttent contre nous et entre eux, nous poursuivant jusqu'au seuil même de la mort. Tous doivent être éprouvés, vaincus, utilisés, subjugués. Une vie ne peut suffire pour faire tout cela. Prétendre que nous ne vivons qu'une seule fois ici-bas, alors que nous sommes offertes de telles possibilités, qui ne peuvent être développées dans une vie, c'est faire de l'univers et de la vie une farce monumentale et cruelle faite par un Dieu puissant, qui se trouve ainsi accusé, par ceux qui croient à une création spéciale des âmes à la naissance, de se jouer des faibles humains et d'en triompher, justement parce qu'ils sont si faibles et les créatures du Tout-Puissant. Une vie humaine comporte tout au plus soixante-dix ans, les statistiques la réduisent à environ quarante années; une grande partie du peu qui reste est consacrée au sommeil, une autre à l'enfance. Il est donc parfaitement impossible de réaliser, en une seule vie, ne serait-ce qu'une fraction minime des buts évidents de la nature. Nous percevons vaguement maintes vérités qu'une seule vie ne nous donne pas le temps de saisir et ceci s'applique notamment aux époques où les hommes doivent tellement lutter pour arriver à subsister. Nos facultés sont médiocres, limitées, faibles et une vie ne nous donne pas l'occasion de

[ PAGE\_88 ]

les transformer. Nous percevons d'autres pouvoirs latents en nous, qu'il est impossible de développer en si peu de temps, et commençons donc à voir que le champ de la vérité est beaucoup plus vaste que le cercle étroit dans lequel nous sommes confinés. Il n'est pas raisonnable de supposer que Dieu, ou la nature, nous projette dans un corps simplement pour nous remplir d'amertume à la pensée qu'aucune autre opportunité ne nous sera donnée ici-bas; nous devons plutôt conclure que c'est une série d'incarnations qui nous a conduits aux conditions présentes, et que ce même processus de retours successifs sur terre doit continuer afin que les opportunités nécessaires nous soient fournies.

A lui seul le fait de mourir n'est pas suffisant pour développer des facultés ou éliminer des mauvaises tendances, des mauvais penchants. Si l'on suppose cependant qu'aussitôt arrivés au ciel nous acquérons immédiatement toute connaissance et toute pureté, cet état *post mortem* se trouve alors réduit à une parfaite monotonie, et notre vie sur terre, avec toute sa discipline, est privée de toute signification. Certaines Eglises parlent d'une école de discipline après la mort, et elles affirment avec impudence que ce sont les Apôtres eux-mêmes, connus pour être des hommes ignorants, qui doivent en être les instructeurs. Selon l'ordre naturel des choses, cela est absurde, dénué de tout fondement et de toute logique. De plus, si une telle discipline ultérieure devait exister, pour quelle raison serions-nous alors projetés dans la vie ? Et pourquoi, après avoir souffert et commis des erreurs, serions-nous retirés du lieu où nous accomplîmes nos actions ? La réincarnation seule peut résoudre ce problème. Nous revenons sur terre parce que c'est sur terre et en compagnie d'autres êtres sur terre que nos actes furent accomplis, parce que c'est le seul lieu approprié où châtiment et récompense puissent être rendus avec justice, parce que la terre est le seul endroit naturel pour continuer la lutte vers la perfection, pour développer les facultés que nous possédons et détruire la méchanceté qui est en nous. La justice envers nous-mêmes et envers les

[ PAGE\_89 ]

autres l'exige, car on ne peut vivre rien que pour soi, et il serait injuste de permettre à certains d'entre nous de s'évader alors que ceux qui participèrent à nos actions resteraient ici, ou seraient plongés dans un enfer de durée éternelle.

La persistance de la sauvagerie, la grandeur et la décadence des nations et des civilisations, la disparition totale des nations, tout cela demande une explication que seule peut donner la réincarnation. La sauvagerie subsiste parce qu'il y a encore des Egos dont l'expérience est si limitée

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 10 –Arguments à l'appui de la Réincarnation

---

qu'ils sont toujours sauvages; ils émergeront dans des races supérieures lorsqu'ils seront prêts. Des races s'éteignent parce que les Egos ont eu toute l'expérience que ces sortes de race pouvaient leur offrir. Ainsi les Peaux-Rouges, les Hottentots les indigènes de l'Ile de Pâques et d'autres encore, sont des exemples de races désertées par de grands Egos et au fur et à mesure de leur disparition, d'autres âmes, n'ayant pas encore connu de vie plus élevée dans le passé, s'incarnent dans les corps de ces races et continuent à s'en servir afin d'acquérir toutes les expériences que ces corps leur fourniront. Il ne serait pas possible qu'une race se développe pour disparaître tout à coup et nous constatons que tel n'est pas le cas. La science n'offre pas d'explication mais constate le fait que les nations tombent en décadence. Mais elle ne tient ainsi aucun compte de l'homme intérieur ni des lois mystérieuses, subtiles et occultes qui concourent à former une race. La Théosophie montre que l'énergie accumulée doit se dépenser graduellement, et que la reproduction de corps ayant les caractéristiques de la race doit donc se poursuivre, bien que les Egos ne soient plus contraints d'habiter des corps de ce type lorsque leur développement n'est plus le même que celui de cette race. Il s'ensuit qu'à un moment donné la masse entière des Egos abandonne la race qu'elle avait construite pour un milieu physique plus conforme à la nature de ces Egos. L'économie de la nature ne permet pas que la race physique s'éteigne subitement et c'est ainsi que, selon le véritable ordre de l'évolution, d'autres Egos,

[ PAGE\_90 ]

ayant moins progressé, viennent utiliser les formes disponibles, et prolongent ainsi la production de nouveaux corps dont cependant le nombre diminue de siècle en siècle. Ces Egos inférieurs n'arrivent pas à utiliser, jusqu'à la limite de leurs possibilités, l'ensemble des énergies léguées par les autres Egos et, ainsi, tandis que le nouveau contingent récolte le plus d'expériences possibles, la race décline et finit, avec le temps, par mourir. Telle est l'explication de ce qui peut être qualifié de sauvagerie décadente, et aucune autre théorie ne donnera une explication satisfaisante de ces faits. Les ethnologues ont cru parfois que les races les plus civilisées exterminaient les autres, mais, en réalité, les femmes commencent à devenir stériles en raison de la grande différence entre les Egos qui séjournent dans les corps de la vieille race et l'énergie de ces mêmes corps; c'est ainsi que le nombre des décès excède lentement, mais sûrement, celui des naissances. La Chine elle-même est dans le cours du déclin, car elle est maintenant dans la phase presque stationnaire juste avant la chute rapide. Des grandes civilisations, comme celles de l'Égypte et de Babylone, ont disparu, les âmes qui les ont fondées s'étant depuis longtemps réincarnées dans les grandes nations conquérantes de l'Europe et des continents actuels de l'Amérique. En tant que nations et races, ces âmes se sont toutes réincarnées pour poursuivre

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 10 –Arguments à l'appui de la Réincarnation

---

des fins plus magnifiques et plus élevées que jamais. De toutes les races anciennes, seule celle des Aryens de l'Inde subsiste encore pour conserver les anciennes doctrines. Elle se relèvera un jour jusqu'à son ancienne apogée de gloire.

L'apparition de génies et de grands esprits dans des familles dépourvues de ces qualités, de même que la disparition, dans une famille, du génie possédé par un ancêtre, ne peuvent être expliquées que par la loi de la renaissance. Napoléon Ier naquit dans une famille qui n'avait absolument rien de son pouvoir ni de sa force. Rien dans son hérédité ne peut expliquer son caractère. Selon les mémoires du Prince de Talleyrand, il aurait dit lui-même qu'il était Charlemagne.

[ PAGE\_91 ]

Ce n'est qu'en supposant une longue série de vies lui fournissant la ligne d'évolution adéquate, ou la cause nécessaire au développement de son intelligence, de sa nature et de sa force, que nous pouvons comprendre tant soit peu pourquoi Napoléon, ou tout autre grand génie, a pu exister. Mozart, encore enfant, pouvait composer des partitions d'orchestre. Cela n'était pas dû à l'hérédité car une telle disposition n'est pas naturelle, elle est obtenue par l'effort, est mécanique et tout à fait conventionnelle alors que Mozart était compétent sans que cet art lui eût été jamais enseigné. Pourquoi ? Parce que c'était un musicien réincarné qui, doté par hérédité familiale d'un cerveau de musicien, a pu exprimer sans entrave sa connaissance musicale. Le cas de Blind Tom est encore plus éloquent; c'était un Noir dont la famille devait forcément ignorer le piano, instrument moderne et qui ne pouvait donc transmettre cette connaissance aux atomes de son corps. Cependant, Blind Tom avait un grand talent musical et connaissait la technique musicale de la gamme actuelle du piano. De tels exemples existent par centaines parmi les nombreux prodiges qui sont apparus au grand étonnement du monde. En Inde, on conte maintes histoires de sages qui sont nés avec une maîtrise complète de la philosophie, ou de toute autre connaissance, et l'on pourrait certainement trouver des cas semblables dans toutes les nations. Cette réminiscence de la connaissance acquise jadis explique aussi l'instinct, car celui-ci n'est rien d'autre que le souvenir divisible en mémoire physique et mentale. On le trouve chez l'enfant et l'animal, et il n'est que le résultat de l'expérience passée. Que nous observions le nouveau-né qui cherche à se protéger en écartant les bras, l'animal dont la puissance instinctive est très forte, ou l'abeille qui construit une cellule d'après les règles de la géométrie, c'est toujours l'effet de la réincarnation qui agit soit sur le mental soit sur la cellule physique, car d'après ce qui fut déjà exposé, pas un atome n'est privé de vie, de conscience et d'intelligence qui lui soient propres. Dans le cas du musicien Bach, nous avons la preuve que

[ PAGE\_92 ]

l'hérédité ne compte pour rien si l'Ego n'est pas évolué, car son génie ne s'est pas transmis à ses descendants; il s'est graduellement affaibli pour enfin disparaître entièrement de la famille. La naissance d'idiots, ou d'enfants vicieux chez des parents bons, purs ou très intelligents, s'explique de la même manière. Ce sont des cas où l'hérédité est rendue nulle par un Ego déficient ou entièrement mauvais.

Enfin, les sages expliquent que le fait que certaines idées soient communes à la race entière est dû à la réminiscence de ces idées qui furent implantées dans le mental humain tout au début de sa carrière évolutive sur cette planète par les frères et les sages qui avaient appris leurs leçons et atteint leur perfection dans des âges antérieurs, bien avant que ne commençât le développement de ce globe. La science ne nous offre aucune explication pour ces idées inhérentes, elle se contente de dire qu' " elles existent ". En fait, elles furent enseignées à la masse des Egos engagés dans l'évolution de cette terre; elles furent gravées, marquées en caractères de feu dans leur nature et reviennent toujours à la mémoire; elles suivent l'Ego à travers le long pèlerinage.

On a souvent pensé que l'opposition à la réincarnation était uniquement basée sur un préjugé, à moins qu'elle ne soit due à un dogme qui ne peut être accepté que lorsque le mental est enchaîné et empêché d'exercer ses propres facultés. C'est la plus noble de toutes les doctrines; elle seule, avec celle de karma, sa compagne, que nous examinerons ensuite, fournit une base pour l'éthique. Selon moi, il n'y a aucun doute que la réincarnation fut considérée comme acquise par le fondateur du christianisme, et que son absence aujourd'hui de cette religion est la raison de la contradiction entre les principes éthiques professés par les nations chrétiennes et leur mode de vie réel, si contraire à la morale enseignée par Jésus.

[ PAGE\_93 ]

## CHAPITRE XI

### KARMA

Karma est un terme peu familier à l'oreille occidentale. C'est le nom adopté par les théosophes pour désigner une des lois les plus importantes de la nature. Opérant sans cesse, cette loi agit également sur les planètes, les systèmes planétaires, les races, les nations, les familles et les individus. C'est la doctrine jumelle de la réincarnation. Ces deux lois sont entrelacées d'une manière si inextricable qu'il est presque impossible de les considérer séparément. Aucun point ni aucun être dans l'univers n'est exempt de l'action de karma, mais tous sont sous son pouvoir. Punissant l'erreur, c'est néanmoins avec profit qu'il conduit, par la discipline, le repos et la récompense, jusqu'aux sommets lointains de la perfection. Cette loi, qui embrasse à la fois notre être physique et moral, est d'une ampleur si vaste, que seules des périphrases et des explications multiples pourraient en donner le sens dans notre langue. C'est pourquoi le terme sanskrit *karma* fut adopté pour la désigner.

Appliquée à la vie morale de l'homme, c'est la loi de causalité éthique, de justice, de récompense et de châtement, la cause des naissances et des renaissances, mais également le moyen de se libérer de l'incarnation. Considérée d'un autre point de vue, c'est simplement les effets découlant des causes, action et réaction, l'exact résultat de chaque pensée et de chaque action. C'est l'acte et le résultat de l'acte, car le sens littéral du mot est action. La Théosophie considère

[ PAGE\_94 ]

l'univers comme un tout intelligent; chaque mouvement dans l'univers est donc une action de ce tout conduisant à des résultats qui, à leur tour, deviennent les causes de résultats ultérieurs. Prenant karma dans son sens le plus large, les anciens hindous disaient que tous les êtres jusqu'à Brahma étaient sous sa loi.

Karma n'est pas un être mais une loi, la loi universelle d'harmonie qui, sans jamais se tromper, rétablit l'équilibre après toute perturbation. Sur ce point cette théorie est en contradiction avec la conception courante de Dieu édiflée à partir du système juif qui considère que le Tout-Puissant est une entité pensante extérieure au cosmos, qui construit, puis, trouve sa construction privée d'harmonie, dépourvue de proportions, défectueuse, déséquilibrée, et se voit ainsi obligée à démolir, détruire ou punir ce qu'elle a créé. Cette croyance a conduit des milliers d'êtres à vivre dans la

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 11 –Karma

---

crainte de Dieu, conformément aux commandements qu'il aurait formulés, dans l'espoir d'obtenir une récompense et de se mettre à l'abri de sa colère, ou bien elle les a plongés dans les ténèbres qui résultent de la négation de toute vie spirituelle. Mais comme tout être humain voit clairement, douloureusement même, que se poursuit en nous et autour de nous une destruction constante, une guerre continuelle, non seulement parmi les hommes mais partout dans le système solaire, semant l'affliction dans toutes les directions, la raison exige une solution à cette énigme. Les pauvres, ne percevant ni refuge, ni espoir, implorent à grands cris un Dieu qui ne répond pas: à la vue des opportunités et du bien-être offerts aux riches, l'envie surgit en eux. Ils voient les riches débauchés, les opulents insensés, se réjouir impunément. Mettant en doute une justice qui permet qu'une telle misère soit le lot de gens qui n'ont rien fait pour mériter de naître sans ressources, sans les opportunités nécessaires pour s'instruire, sans nulle aptitude pour surmonter les obstacles créés par les conditions sociales, raciales ou les événements, ils s'adressent à leur instructeur religieux qui leur répond : " C'est la volonté de Dieu ". Des parents mettent au monde

[ PAGE\_95 ]

des enfants tendrement aimés qui sont fauchés par une mort prématurée au moment même où l'avenir était plein de promesses. A leur question " pourquoi suis-je ainsi éprouvé ? " eux aussi ne reçoivent comme réponse que la même allusion, contraire à la raison, à un Dieu inaccessible dont la volonté arbitraire cause leur misère. C'est ainsi que, dans toutes les circonstances de la vie, les pertes d'êtres chers, les blessures, les persécutions, le manque d'opportunités, les forces mêmes de la nature travaillant à la destruction du bonheur de l'homme, la mort, les revers, les déceptions assiègent continuellement le juste comme le méchant. Mais nulle part nous ne trouvons de réponse ou de réconfort, sauf dans l'ancienne vérité que chaque homme crée et modèle sa propre destinée, étant le seul qui mette en mouvement les causes de son propre bonheur et de son propre malheur. Dans une vie il sème, dans la suivante il moissonne; et c'est ainsi que la loi de karma le pousse continuellement et éternellement.

Karma est une loi bienfaisante, entièrement miséricordieuse et inflexiblement juste, car la véritable miséricorde n'est pas une faveur mais l'impartiale justice.

Mes frères ! la vie de chaque homme  
Est le résultat de ses existences précédentes ;  
Les torts passés amènent chagrins et souffrances,  
Le bien passé engendre la félicité ...

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 11 –Karma

---

Telle est la doctrine de karma.<sup>10</sup>

Mais de quelle manière la vie présente est-elle affectée par cette action passée, juste et injuste, et est-ce toujours sous forme de châtement ? Karma ne serait-il que le destin sous un autre nom, une destinée déjà établie et fixée à laquelle il serait impossible d'échapper ? Cela ne nous induirait-il pas à penser et agir avec insouciance, la destinée ne pouvant en être affectée ? Karma n'est pas fatalisme. Tout ce qui a été fait dans un corps antérieur aura des conséquences dont l'Ego jouira ou souffrira dans sa nouvelle incarnation, car ainsi

[ PAGE\_96 ]

que l'a dit Saint Paul : " Mes frères, ne vous abusez point; on ne se joue pas de Dieu; ce que l'homme sème, il le moissonnera ". L'effet est dans la cause, et karma en produit la manifestation dans le corps, le cerveau et le mental fournis par la réincarnation. Et puisqu'une cause produite est liée directement à l'homme dont elle émane comme d'un centre, chacun vit les résultats de ses propres actions. Il peut sembler parfois que nous récoltons les effets qui ne proviennent que des actions d'autrui mais ceci n'est que le résultat de nos propres actions et pensées soit de cette vie soit d'une vie antérieure. C'est toujours en compagnie d'autrui que nous agissons et ces actes et leurs pensées sous-jacentes sont toujours en rapport avec les autres et avec nous-mêmes.

Aucun acte n'est accompli sans avoir une pensée à sa racine, au moment de son accomplissement, ou comme motif préalable. Ces pensées résident dans la partie de l'homme que nous avons appelée *Manas*, le mental, et elles y restent comme des liens subtils mais puissants, avec des fils magnétiques qui enserrant le système solaire et au moyen desquels des effets variés sont produits. Ici entre en jeu la théorie avancée dans les pages précédentes selon laquelle le système entier auquel ce globe appartient est vivant et conscient sur tous les plans, bien que la soi-conscience ne se manifeste que chez l'homme; cette théorie explique en effet comment la pensée qui est à la base d'un acte accompli dans cette vie peut produire un résultat dans cette incarnation ou dans la prochaine. Les merveilleuses expériences modernes de l'hypnotisme montrent que la plus légère impression — si reculée qu'elle puisse être dans l'histoire de la personne — peut être réveillée, ce qui prouve qu'elle n'était pas perdue mais seulement latente. Prenons par exemple le cas d'un enfant né bossu, de très petite taille, la tête enfoncée dans les épaules, les bras longs et les jambes courtes; quelle en est la raison ? C'est son karma, le fruit de ses pensées et actions dans une vie précédente; il méprisa, persécuta ou blessa de quelque façon une personne difforme avec tant de

---

<sup>10</sup>*La Lumière de l'Asie*, par Edwin Arnold.

[ PAGE\_97 ]

persistance ou de violence que l'image de sa victime infirme s'est imprimée dans son mental immortel. L'intensité et la persistance de l'image seront en proportion de l'intensité de la pensée, exactement comme lorsqu'il s'agit d'une impression sur la plaque sensible photographique; selon que l'exposition est longue ou courte, l'impression sur la plaque sera forte ou faible. Ainsi, ce penseur, cet acteur - l'Ego - rapporte avec lui cette image lorsqu'il renaît, et si la famille vers laquelle il est attiré pour s'incarner a dans sa lignée des tendances physiques similaires, l'image mentale amènera le corps astral en voie de formation à prendre un aspect difforme par osmose électrique et magnétique à travers la mère de l'enfant. Or, comme tous les êtres sur terre sont indissolublement unis, l'enfant difforme est aussi le karma des parents, la stricte conséquence de pensées et d'actions similaires de leur part dans d'autres vies. Voilà une justice infaillible que ne peut fournir aucune autre théorie.

Si, en guise d'illustration, nous reprenons l'exemple précédent, nous voyons qu'un être humain difforme peut souvent avoir une nature heureuse, une intelligence excellente, un jugement sain et toutes sortes de bonnes qualités morales, et ceci nous conduit à conclure qu'il doit exister, pour chaque cas individuel, différentes sortes de karma qui opèrent évidemment dans plus d'une partie de notre être, et sont susceptibles de produire des effets agréables dans l'une et désagréables dans une autre. Il y a trois sortes de karma : *Premièrement* : celui qui n'a pas encore commencé à produire des effets dans notre vie, d'autres causes karmiques opérant sur nous. Ceci est conforme à une loi bien connue des physiciens, selon laquelle deux forces opposées tendent à se neutraliser, l'une des deux pouvant être assez forte pour empêcher temporairement l'action de l'autre. Cette loi opère tant sur les plans ou sphères invisibles, mentaux et karmiques de l'être que sur les plans matériels. La force d'un certain groupe de facultés corporelles, mentales et psychiques, avec leurs tendances, peut inhiber complètement

[ PAGE\_98 ]

l'action sur nous de causes auxquelles nous sommes liés, car l'action de cette loi met en jeu la nature entière de l'être. Les faibles et les médiocres offrent donc un faible foyer à karma et, pour eux, le résultat général d'une vie est limité, bien qu'il puisse leur sembler très lourd. Mais l'homme fort, au caractère large et profond, ressentira les effets d'une plus grande quantité de karma que l'homme plus faible.

*Deuxièmement* : le karma que nous sommes maintenant en train de créer ou de mettre en réserve par nos pensées et nos actions et qui se

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 11 –Karma

---

manifestera dans le futur, lorsque, dans une autre vie, l'Ego se réincarnera dans le corps, le mental et l'entourage appropriés, ou bien toutes les fois que le karma obstructif sera écarté.

Cela concerne à la fois la vie présente et la prochaine. Car on peut atteindre en cette vie le point où, toutes les causes antérieures ayant été épuisées, le karma nouveau, ou celui tenu en réserve, doit commencer à agir.

C'est dans cette catégorie que se rangent les cas de revers de fortune, ou ceux d'amélioration, que ce soit dans les circonstances ou dans le caractère. Pour notre conduite présente cela a une importance capitale. Tandis que l'ancien karma suit son cours sans pouvoir être arrêté, il serait sage que l'homme pense et agisse maintenant, dans les circonstances présentes, quelles qu'elles soient, de manière à ne produire aucune cause mauvaise ou préjudiciable à sa naissance prochaine ou aux années futures de cette vie-ci. La révolte est inutile, car la loi agit toujours, que l'on pleure ou que l'on se réjouisse. De Lesseps, le grand ingénieur français, est un bon exemple de cette classe de karma. Ayant vécu pendant de longues années dans l'apogée de la gloire et du succès, il tomba subitement, couvert de honte par le scandale du canal de Panama. Innocent ou coupable, il eut l'humiliation de voir son nom mêlé à une entreprise nationale souillée de subornation et de corruption, dans laquelle de hauts fonctionnaires furent impliqués. C'était la manifestation d'anciennes causes karmiques qui agirent sur lui, dès que furent épuisées celles qui avaient gouverné les années

[ PAGE\_99 ]

précédentes de sa vie. Napoléon Ier en est un autre exemple car il atteignit un haut degré de gloire, puis tomba soudainement et mourut en exil et en disgrâce. D'autres cas nombreux se présenteront à l'esprit du lecteur réfléchi.

*Troisièmement* : le karma qui a commencé à produire des résultats. C'est l'action de causes créées en compagnie d'autres Egos, dans des vies précédentes, et qui opère maintenant sur nous, parce qu'étant le mieux adapté à la souche de la famille, au corps individuel, au corps astral et aux tendances de la race de la présente incarnation, ce karma peut se manifester clairement, tandis qu'un autre, non encore épuisé, attend son tour.

Ces trois classes de karma gouvernent les hommes, les animaux, les mondes et les périodes d'évolution. Chaque effet découle d'une cause précédente, et comme tous les êtres renaissent constamment, ils vivent continuellement les effets (eux-mêmes des causes) des pensées et des

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 11 –Karma

---

actions d'une incarnation précédente. Ainsi, comme le dit Saint Matthieu, chacun doit répondre de chaque parole et de chaque pensée, et nul ne peut y échapper, ni par la prière, ni par le favoritisme, ni par la force, ni par tout autre intermédiaire.

Comme les causes karmiques se divisent en trois classes, elles doivent pouvoir agir dans des domaines différents. Elles opèrent sur l'homme dans sa nature mentale et intellectuelle, dans sa nature psychique, dans son corps et dans les événements. Karma n'affecte jamais la nature spirituelle de l'homme, et n'a aucune prise sur elle.

Une espèce de karma peut agir en même temps et au même degré sur les trois plans de notre nature mentionnés ci-dessus, ou il peut y avoir un mélange de causes, les unes agissant sur un plan, les autres sur un plan différent. Prenons, par exemple, une personne difforme ayant une intelligence brillante et une déficience dans sa nature psychique; elle jouit d'un bon karma dans sa nature mentale et intellectuelle, tandis qu'un karma correctif et déplaisant opère sur son corps, mais psychiquement le karma ou la cause étant d'un

[ PAGE\_100 ]

genre indifférent, le résultat sera aussi indifférent. Pour d'autres, ce sera une autre combinaison. La personne peut avoir un corps accompli, être entourée de circonstances favorables, mais posséder un caractère morose, hargneux, irritable, vindicatif, morbide et désagréable pour elle-même et pour les autres. Dans ce cas c'est un bon karma physique qui opère en même temps qu'un très mauvais karma mental, intellectuel et psychique. A la pensée du lecteur se présenteront des cas de gens nés dans un milieu élevé, ayant toutes les opportunités et tous les pouvoirs et qui cependant sont des faibles d'esprit ou deviennent subitement fous.

Or, de même que tous ces aspects de la loi karmique gouvernent l'homme individuel, ils agissent également sur les races, les nations et les familles. Prise dans son ensemble, chaque race a son karma. S'il est bon, cette race progresse; s'il est mauvais, elle s'éteint — annihilée en tant que race — bien que les âmes qui la constituent reprennent leur karma dans d'autres races et dans d'autres corps. Les nations ne peuvent échapper à leur karma national, et toute nation ayant mal agi en souffrira tôt ou tard. Le karma du XIX<sup>e</sup> siècle en Occident est le karma d'Israël, car le plus simple des novices peut se rendre compte que c'est l'influence mosaïque qui domine les nations européennes et américaines. Les Aztèques de jadis et les autres anciens peuples d'Amérique disparurent parce que leur karma — résultat de leur propre vie en tant que nations dans un passé lointain - retomba sur eux et les détruisit. Pour ce qui concerne les nations, cette lourde opération karmique se manifeste toujours par la

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 11 –Karma

---

famine, les guerres, les convulsions de la nature et la stérilité des femmes. Cette dernière cause se produit vers la fin et emporte tout ce qui reste de la nation. Aussi cette grande doctrine prévient l'individu faisant partie d'une race ou d'une nation que s'il permet à ses pensées et à ses actions de tomber dans l'indifférence, en s'identifiant ainsi au karma moyen général de sa race ou de sa nation, ce karma l'entraînera finalement dans la destinée générale. Voici pourquoi les

[ PAGE\_101 ]

instructeurs d'antan ont déclaré avec force : " Sortez des rangs et soyez séparés ".

La doctrine de karma jointe à celle de la réincarnation explique les misères et les souffrances du monde, et ne laisse aucune latitude pour accuser la nature d'injustice.

La misère de toute nation, de toute race, est le résultat direct des pensées et des actions des Egos qui composent cette race ou cette nation. Dans un passé lointain ils agirent méchamment, ils en souffrent maintenant. Ils violèrent les lois de l'harmonie. La règle immuable veut que l'harmonie soit rétablie lorsqu'elle a été violée. Aussi ces Egos souffrent-ils pour compenser cette violation et rétablir l'équilibre du cosmos occulte. La masse entière des Egos doit continuer à s'incarner et à se réincarner dans cette nation ou dans cette race, jusqu'à ce qu'ils aient tous entièrement épuisé les causes mises en mouvement. Quoique la nation puisse disparaître pour un temps en tant que forme physique, les Egos qui l'édifièrent ne quittent pas ce monde, mais deviennent les fondateurs d'une nouvelle nation dans laquelle ils doivent poursuivre leur tâche et recevoir leur châtement ou leur récompense, conformément à leur karma. Les anciens Égyptiens illustrent cette loi. Il est vrai qu'ils atteignirent un degré de développement très élevé, mais il n'en est pas moins vrai qu'ils s'éteignirent en tant que nation. Cependant les âmes - les anciens Egos - continuent à vivre, constituent une nouvelle nation, contemporaine, et y accomplissent maintenant la destinée qu'ils se sont eux-mêmes forgée. Il se pourrait bien que ces Egos constituent la nouvelle nation américaine, ou bien la juive, condamnée à errer de par le monde et à endurer de grandes souffrances infligées par la main des autres. Ce processus est parfaitement juste. Prenons comme exemple les États-Unis et les Indiens d'Amérique. Ces derniers ont été traités de la manière la plus honteuse par la nation américaine. Les Egos indiens renaîtront dans le peuple nouveau et conquérant et, comme membres de cette grande famille, ils seront alors eux-mêmes les instruments qui produiront les justes résultats des actes commis

[ PAGE\_102 ]

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 11 –Karma

---

contre eux, alors qu'ils vivaient dans des corps de Peaux-Rouges. C'est ainsi que les choses se passèrent jadis, et c'est ainsi qu'elles se reproduiront dans l'avenir.

Le malheur individuel de toute vie est expliqué de la manière suivante :

a) C'est le châtement pour le mal fait dans des vies précédentes; ou b) c'est une discipline assumée par l'Ego pour éliminer des défauts, ou pour acquérir force d'âme et compassion. Lorsque les défauts sont éliminés, c'est comme si on enlevait les barrages d'un canal d'irrigation pour laisser l'eau s'écouler librement. Le bonheur est expliqué de la même manière : il est le résultat du bien de vies antérieures.

La base scientifique rendant évidente la nécessité de vivre selon une véritable éthique se trouve dans cette doctrine et dans nulle autre. Car s'il fallait pratiquer cette éthique rien que pour elle-même, les hommes ne comprendraient jamais, et jamais ils ne comprirent, que cette simple raison doive suffire pour les pousser à bien agir. Si c'est la crainte qui nous fait suivre les principes éthiques, la dignité de l'homme en est rabaissée et il trouvera sûrement moyen de s'esquiver; si c'est l'espoir de la faveur du Tout-Puissant, faveur qui n'est basée ni sur la loi ni sur la justice, alors nous aurons précisément ce qui existe aujourd'hui : un code donné à l'Occident par Jésus, professé par les nations et jamais pratiqué, sauf par quelques êtres qui, de toute façon, auraient été vertueux.

On peut trouver dans la *Secret Doctrine*<sup>11</sup> le passage suivant, écrit sur le sujet par les Adeptes :

" Les voies de karma ne seraient pas impénétrables si les hommes travaillaient dans l'union et l'harmonie au lieu de travailler dans la désunion et la lutte. Notre ignorance de ces voies — qu'une partie de l'humanité appelle les voies sombres et inextricables de la Providence, tandis qu'une autre y voit l'action du fatalisme aveugle, et une troisième le simple hasard, sans dieux ni démons pour les guider — notre ignorance disparaîtrait sûrement si nous voulions seulement les attribuer toutes à leur cause réelle. Avec la

[ PAGE\_103 ]

connaissance juste ou tout au moins une conviction basée sur la confiance que nos voisins ne cherchent pas plus à nous nuire que nous ne songerions nous-mêmes à leur faire du mal, les deux tiers des maux du monde s'évanouiraient dans les airs. Si personne ne faisait de mal à son frère, Karma-Némésis n'aurait pas de cause pour agir ni d'arme pour assurer son action... C'est journallement et de nos propres mains que nous traçons le cours sinueux de nos destinées, alors que nous nous imaginons

---

<sup>11</sup> *Secret Doctrine* Vol. I, page 643. Édition originale.

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 11 –Karma

---

poursuivre notre chemin sur la grande route royale de la respectabilité et du devoir, et nous nous plaignons ensuite de ce que ces voies soient si inextricables et si sombres. Nous restons déroutés en présence du mystère qui est notre œuvre et des énigmes de la vie que nous *ne voulons pas résoudre*, puis nous accusons le grand Sphinx de nous dévorer. En vérité, il n'y a pas un accident dans notre vie, pas un mauvais jour ni une souffrance, dont on ne puisse rattacher la cause à nos propres agissements dans cette vie ou dans une autre... La connaissance de karma donne la conviction que si

" ... La détresse de la vertu et le triomphe du vice  
Rendent l'humanité athée "

c'est uniquement parce que l'humanité a toujours fermé les yeux à cette grande vérité que l'homme est lui-même son propre sauveur et son propre destructeur; qu'il n'a pas à accuser le ciel et les dieux, le destin et la Providence, de l'apparente injustice qui règne dans l'humanité. Qu'il se rappelle et répète plutôt ce fragment de sagesse grecque qui prévient l'homme d'avoir à s'abstenir d'accuser *Cela* qui,

" Juste, bien que mystérieux, nous conduit infailliblement,  
Par des voies non tracées, de la faute au châtement ".

Car ce sont là les voies et la grande route poursuivies maintenant par les grandes nations européennes dans leur marche en avant. De même que leurs frères orientaux de la Cinquième Race, toutes les nations et toutes les tribus des Aryens occidentaux ont eu également leur âge d'Or et leur âge de Fer, leur période d'irresponsabilité relative ou l'âge Satya de pureté, tandis que maintenant plusieurs d'entre elles ont atteint leur âge de Fer, le *Kali Yuga*, un *âge noir d'horreurs*. Cet état durera... aussi longtemps que nous ne commencerons pas à agir de l'intérieur au lieu d'obéir toujours aux impulsions venant de l'extérieur... Jusque-là, le seul palliatif est l'union et l'harmonie, une Fraternité *dans les actes* et un *altruisme* qui ne le soit pas simplement de nom. "

[ PAGE\_104 ]

## CHAPITRE XII

### KAMA LOKA

Ayant parcouru d'une manière générale tout le domaine de l'évolution des choses et des êtres, nous allons considérer maintenant les états de l'homme après la mort du corps et avant la naissance. Ceci amène aussitôt les questions suivantes : existe-t-il un ciel ou un enfer et que sont-ils? Sont-ils des états ou des lieux ? Peut-on les trouver en un point déterminé de l'espace vers lequel nous allons ou d'où nous venons ? Il est aussi nécessaire de reparler du quatrième principe de la constitution de l'homme, celui du désir ou des passions, appelé *kama* en sanskrit. Si nous ne perdons pas de vue ce qui a été dit sur ce principe, ni ce qui a été enseigné sur le corps astral et la lumière astrale, il nous sera plus facile de comprendre les enseignements au sujet des deux états *ante* et *post mortem*. En suivant l'ordre chronologique nous entrons, après avoir quitté le corps, d'abord en *kama loka* — ou le plan du désir; les principes supérieurs, l'homme réel, passent ensuite dans l'état de *devachan*. Après avoir traité le sujet de *kama loka* il nous sera plus facile d'étudier la question du *devachan*.

**Lorsque le souffle quitte le corps**, nous disons que l'homme est mort. mais ce n'est là que le commencement de la mort; elle se poursuit sur d'autres plans. Quand le corps est froid et que les yeux sont clos, toutes les forces du corps et du mental se précipitent à travers le cerveau, et la vie entière qui vient de se terminer s'imprime, par une série de

[ PAGE\_105 ]

tableaux, d'une manière indélébile dans l'homme intérieur, non seulement dans ses grandes lignes, mais jusqu'en ses moindres détails, jusqu'aux impressions les plus légères et les plus fugitives. A ce moment, bien que tous les symptômes fassent décréter la mort par le médecin, et bien qu'à tous points de vue la personne soit morte à cette vie, l'homme réel est à l'œuvre dans le cerveau et, tant que sa tâche n'y est pas terminée, la personne n'a pas quitté ce monde. Cette œuvre solennelle achevée, le corps astral se détache du corps physique, et l'énergie vitale s'étant retirée, les cinq principes restants se trouvent sur le plan de *kama loka*.

Par suite de la séparation naturelle des principes, provoquée par la mort, l'homme entier se trouve en trois parties.

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 12 –Kama Loka

---

*Premièrement* : le corps visible qui, avec tous ses éléments, est abandonné sur le plan terrestre où il poursuit sa décomposition, et où tout ce qui est composite se désagrège et restitue avec le temps les éléments aux différents domaines physiques de la nature.

*Deuxièmement* : le *kamarupa* (composé du corps astral et des passions et des désirs) qui, sur le plan astral, commence aussitôt à se désagréger.

*Troisièmement* : l'homme réel - la triade supérieure d'*Atma-Buddhi-Manas* - non sujet à la mort, maintenant hors des conditions terrestres et privé de corps, commence à fonctionner en *devachan* uniquement comme un mental revêtu d'un vêtement très éthéré, dont il se dépouillera quand sonnera l'heure de son retour sur terre.

*kama loka* — ou le lieu du désir — est la région astrale qui pénètre et entoure la terre. En tant que lieu, il est sur la terre, en elle et autour d'elle, et s'étend à une distance mesurable de celle-ci, mais les lois ordinaires qui prévalent ici-bas n'existent pas là, et les entités qui s'y trouvent ne sont pas sujettes aux mêmes conditions d'espace et de temps que nous. Considéré comme état, il est métaphysique, bien que ce caractère métaphysique se rapporte au plan astral. Du fait de sa relation avec le quatrième principe on l'appelle le plan

[ PAGE\_106 ]

du désir, la force qui règne sur ce plan étant le désir dépourvu d'intelligence et séparé d'elle. C'est une sphère astrale intermédiaire entre la vie terrestre et la vie céleste. Sans aucun doute elle est à l'origine de la théorie chrétienne du purgatoire, où l'âme fait pénitence pour le mal accompli et d'où elle peut être libérée par la prière et autres cérémonies ou offrandes. Le fait caché derrière cette superstition est que l'âme peut être retenue en *kama loka* par la force énorme d'un désir inassouvi, et qu'elle ne peut se débarrasser du vêtement astral et kamique avant que ce désir ne soit satisfait soit par un être sur terre, soit par l'âme elle-même. Mais, si la personne était pure d'esprit, avait des aspirations élevées, la séparation des principes s'achèvera rapidement sur le plan astral, permettant ainsi à la triade supérieure d'entrer en *devachan*. Étant la sphère purement astrale, *kama loka* participe de la nature de la matière astrale qui est essentiellement terrestre et diabolique, et là toutes les forces agissent sans être dirigées par une âme ou une conscience. C'est, pourrait-on dire, le crassier du grand fourneau de la vie, prévu par la nature pour l'élimination des éléments qui ne peuvent trouver place en *devachan*; aussi doit-il comporter de nombreux degrés dont chacun était connu des anciens. En sanskrit ces degrés sont appelés *loka* ou lieux, dans un sens métaphysique. La vie humaine présente une grande variété de caractères et d'autres potentialités, et chacune de ces caractéristiques est

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 12 –Kama Loka

---

pourvue d'un lieu approprié après la mort. faisant ainsi de *kama loka* une sphère infiniment variée. Durant la vie, certaines différences qui existent entre tes hommes sont modifiées, et certaines neutralisées, par une similitude de corps et d'hérédité, mais en *kama loka* les désirs et passions cachés sont tous déchaînés par suite de l'absence de corps; aussi cet état est-il bien plus diversifié que le plan de la vie. Il est nécessaire de pourvoir non seulement à toutes les variétés et différences naturelles, mais aussi à celles dues aux circonstances qui ont provoqué la mort, dont nous parlerons plus loin. Toutes ces différentes divisions ne sont que le résultat naturel des pensées nourries

[ PAGE\_107 ]

pendant la vie et à l'heure dernière par les mourants. Ce serait dépasser les limites de cet ouvrage que de décrire tous ces degrés, d'autant plus que leur description demanderait des volumes et que seul un petit nombre de lecteurs comprendrait.

Aborder le sujet de *kama loka* nous force à examiner en même temps le quatrième principe selon la classification de la constitution de l'homme, et cela nous expose à un conflit avec les idées et l'éducation modernes au sujet des désirs et des passions. On suppose généralement que les désirs et les passions sont des tendances inhérentes à l'individu, aussi l'étudiant ordinaire les considère-t-il comme tout à fait vagues et irréels. Mais, dans ce système philosophique, les passions et les désirs ne sont pas simplement inhérents à l'individu ni dus au corps *per se*. Tant que l'homme vit sur terre, les désirs et les passions — le principe *kama* — n'ont pas de vie séparée et distincte de l'homme intérieur et astral, car ils sont, pour ainsi dire, répartis à travers tout son être. Cependant, comme ils fusionnent avec le corps astral après la mort, en formant ainsi une entité qui, bien que privée d'âme, vit un temps déterminé, des questions très importantes surgissent. Pendant la vie mortelle les désirs et les passions sont guidés par le mental et par l'âme; après la mort ils agissent sans être dirigés par leur ancien maître. Durant notre vie, nous sommes responsables de nos désirs, de nos passions et de leurs effets et nous continuons à en être responsables après avoir quitté cette vie, car, aussi longtemps qu'ils subsistent sous forme de l'entité que j'ai décrite, ils continuent à agir et à produire des effets sur les autres, sans notre contrôle. C'est en cela que nous voyons la persistance de la responsabilité. Les passions et les désirs font partie des *skhandas* - bien connus en philosophie orientale - qui sont les agrégats dont l'homme est formé. Le corps contient un ensemble de *skandhas*, l'homme astral un autre, le principe *kama* forme un autre ensemble et d'autres encore appartiennent à d'autres parties. Les *skandhas* importants et réellement actifs se trouvent en *kama*; ce sont eux qui commandent

## L'Océan de Théosophie

### Chapitre 12 –Kama Loka

---

[ PAGE\_108 ]

les renaissances et qui, à chaque nouvelle naissance, déterminent toutes les variétés et les circonstances de la vie. Ils sont créés jour après jour, en vertu de la loi selon laquelle chaque pensée s'unit instantanément à l'une des forces élémentales de la nature, devenant ainsi une entité dont la durée d'existence correspondra à la force de la pensée au moment où celle-ci a quitté le cerveau, et toutes ces entités sont inséparablement liées à l'être qui les a produites. Il est impossible de leur échapper; tout ce que nous pouvons faire c'est nourrir des pensées de bonne qualité, car les Maîtres les plus élevés eux-mêmes ne sont pas exempts de cette loi, mais ils " peuplent leur courant dans l'espace " d'entités puissantes et uniquement bienfaisantes.

Cette masse de désirs et de pensées existe en *kama loka* de façon très précise, jusqu'à sa complète désintégration; ce qui en reste est constitué par l'essence de ces *skandha* qui, comme il va de soi, sont en rapport étroit avec l'être qui les développa et les posséda. S'en débarrasser serait aussi impossible que de supprimer l'univers. Aussi est-il enseigné qu'ils subsistent jusqu'au moment où l'être sort du *devachan*. ils sont alors immédiatement attirés vers lui par la loi d'attraction, et servent de germes ou de base pour construire un nouvel ensemble de *skandha* pour la vie nouvelle. Ce qui distingue donc *kama loka* du plan terrestre c'est que sur ce plan la masse des désirs et des passions y règne sans contrôle et sans guide ; néanmoins la vie terrestre est aussi un *kama loka* puisqu'elle est gouvernée dans une large mesure par le principe *kama*, et il en sera ainsi jusqu'au jour lointain où, dans le cours de l'évolution, les races humaines auront développé leurs cinquième et sixième principes et, en repoussant ainsi *kama* dans sa propre sphère, libéreront la vie terrestre de son influence.

L'homme astral en *kama loka* est une simple coque dépourvue d'âme et de mental, privée de conscience et incapable d'agir à moins d'être vivifiée par des forces extérieures à elle-même. Cette coque possède ce qui ressemble à une conscience animale ou automatique, due entièrement à son

[ PAGE\_109 ]

association récente avec l'Ego humain. Car en vertu du principe établi dans un autre chapitre, chaque atome destiné à former l'homme possède une mémoire qui lui est propre, et dont la durée sera proportionnée à la force qu'il a reçue. S'il s'agit d'une personne très matérielle, très grossière, ou très égoïste, la force subsistera plus longtemps que chez toute autre; par conséquent la conscience automatique sera, dans ce cas, mieux définie et égarera davantage l'homme qui, sans connaissance, se

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 12 –Kama Loka

---

mêle de nécromancie. La partie purement astrale de cette coque contient et conserve le souvenir de tout ce qui se passa durant la vie de l'individu, une des qualités de la substance astrale étant d'absorber et de conserver les scènes, les images, les impressions de toutes les pensées et de les projeter par réflexion quand les circonstances le permettent. Cette coque astrale, rejetée à la mort par chaque être humain, serait une menace pour l'humanité si elle n'était, sauf dans un cas qui sera précisé, toujours dépourvue de tous les principes supérieurs, qui sont les principes directeurs. Ces constituants qui servaient de guides étant séparés de la coque, celle-ci erre et flotte de place en place, sans volonté propre, mais entièrement gouvernée par des attractions dans les champs astraux et magnétiques.

Il est possible à l'homme réel - que certains appellent l'esprit - de communiquer avec nous pour quelques brefs instants, immédiatement après la mort mais, ce temps passé, l'âme n'a plus rien à faire avec la terre jusqu'au moment de sa réincarnation. Ce sont les coques dont j'ai parlé qui, de cette sphère astrale, peuvent influencer et, de fait, influencent les sensitifs et les médiums. Privées d'âme et de conscience, ces coques ne sont nullement les esprits de nos morts. Ce sont les vêtements dont l'homme intérieur s'est dépouillé, la partie grossière et terrestre qu'il a rejetée en prenant son essor vers le *devachan*. Aussi, étant essentiellement astrales, terrestres et passionnelles, ces coques ont-elles toujours été considérées par les anciens comme des démons — nos démons personnels. Il serait en effet étrange que cette coque ne conserve pas une mémoire et une conscience

[ PAGE\_110 ]

automatiques, après avoir été pendant si longtemps le véhicule de l'homme réel sur terre. Nous voyons le corps décapité de la grenouille ou du coq se mouvoir et agir pour un temps avec un semblant d'intelligence, pourquoi ne serait-il pas possible à la forme astrale, beaucoup plus fine et subtile, d'agir et de se mouvoir avec une apparence d'intelligence directrice nettement plus prononcée.

Les forces élémentales ou forces de la nature, existent dans la sphère de *kama loka* comme elles existent, en fait, dans toutes les parties du globe et du système solaire. Étant en un sens les nerfs de la nature, elles sont innombrables et leurs divisions sont presque infinies. Chaque classe a son propre travail, comme chaque élément naturel ou chaque chose a le sien. De même qu'en vertu de la loi qui les régit le feu brûle et l'eau descend et ne monte pas, ainsi les élémentaux agissent selon la loi mais, se trouvant à un degré d'évolution plus élevé que le feu ou l'eau du plan matériel, leur action semble être guidée par le mental. Certains d'entre eux ont un lien particulier avec les activités mentales et le fonctionnement des organes

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 12 –Kama Loka

---

astraux, que ceux-ci soient unis à un corps ou non. Quand un médium sert de canal - et aussi grâce à d'autres coordinations naturelles - ces élémentaux, aidés par le fluide nerveux du médium et des autres personnes présentes, établissent une relation artificielle avec la coque d'une personne décédée et cette coque est alors galvanisée et douée d'une vie artificielle. Une liaison s'établit au moyen du médium avec les forces physiques et psychiques de tous les assistants. Les impressions anciennes du corps astral transmettent leur image au mental du médium, les passions anciennes sont enflammées. On obtient ainsi des messages et des communications diverses mais aucun n'est original, aucun ne procède de l'esprit. Étant donné l'étrangeté de ces messages, et du fait de l'ignorance de ceux qui se livrent à ces pratiques, on croit y voir l'œuvre de l'esprit, alors que tout provient des vivants, à moins que ce ne soit simplement des images du passé recueillies dans la lumière astrale. Dans certains cas qu'on doit noter, une intelligence

[ PAGE\_111 ]

foncièrement et puissamment mauvaise est à l'œuvre, à laquelle tout médium est soumis, ce qui expliquera pourquoi tant d'entre eux ont succombé au mal, ainsi qu'ils l'ont confessé.

Voici une classification sommaire de ces coques qui se mettent en rapport avec les médiums :

1° Celles des personnes récemment décédées et enterrées à proximité. Les coques de cette classe seront tout à fait cohérentes conformément à la vie et la pensée de leurs anciens propriétaires. Une personne qui n'est pas matérielle, qui est bonne et spirituelle, laissera une coque qui se désagrègera rapidement. Celle d'une personne grossière, vile, égoïste et matérielle sera lourde, consistante, et subsistera longtemps; et ainsi de suite pour toutes les variétés.

2° Celles des personnes mortes loin du lieu où se trouve le médium. Le laps de temps écoulé leur permet de s'échapper du voisinage de leur ancien corps et produit en même temps un état plus avancé de désagrégation qui, sur le plan astral, correspond à la putréfaction sur le plan physique. Ces coques sont imprécises, sans cohésion et comme des ombres; elles ne répondent que pendant quelques instants au stimulus psychique et sont emportées au loin par n'importe quel courant magnétique. Elles sont momentanément galvanisées par les courants astraux du médium et par ceux des assistants qui furent en relation avec le défunt.

3° Les dépouilles purement vaporeuses qui peuvent à peine être classifiées. Notre langue n'a pas de terme pour les décrire, bien qu'elles

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 12 –Kama Loka

---

soient un fait réel dans cette sphère. On pourrait les considérer comme le simple moule ou l'empreinte laissée dans la substance astrale par la coque jadis cohérente mais depuis longtemps désagrégée. Elles sont donc si près d'être fictives qu'on pourrait presque les désigner ainsi. En tant que photographies floues, elles sont agrandies, embellies et dotées d'une vie imaginaire par les pensées, les désirs, les espoirs, l'imagination du médium et de ceux qui assistent aux séances.

[ PAGE\_112 ]

4° Les entités définies et cohérentes, âmes humaines privées du lien spirituel, qui tendent maintenant vers le bas, vers *avitchi*, le pire de tous les états, où la personnalité sera finalement annihilée. Elles sont appelées des magiciens noirs. Ayant centré leur conscience dans le principe *kama* et préservé leur intelligence, mais ayant rompu leur lien avec l'esprit ils sont les seuls êtres damnés que nous connaissions. Durant la vie, ils eurent des corps humains et arrivèrent à leur épouvantable état en persistant vie après vie à faire le mal pour le mal ; certains êtres, déjà condamnés à devenir ce que je viens de décrire, existent parmi nous aujourd'hui sur terre. Ce ne sont pas des coques ordinaires, car ils ont centré toute leur force en *kama*, rejeté jusqu'à la moindre lueur d'une pensée ou d'une aspiration élevée et acquis une maîtrise complète de la sphère astrale. Je les ai rangés dans la catégorie des coques car ils en font partie, en ce sens qu'ils sont condamnés à la désagrégation, qui est consciente dans leur cas, tandis que les autres coques sont vouées à cette même fin mais seulement d'une manière mécanique. Ils peuvent subsister et subsistent en fait durant de longs siècles, assouvissant leurs convoitises au moyen de tout être sensitif dont ils peuvent s'emparer, là où de mauvaises pensées leur livrent un passage. Ils président à presque toutes les séances, s'attribuent des noms célèbres et prennent la direction des opérations afin de garder le contrôle et de continuer à tromper le médium, ce qui leur permet d'avoir un canal approprié à leurs mauvais desseins. Avec les coques des suicidés, celles des misérables créatures qui meurent par la main de la loi et celles des ivrognes et des gloutons, ces magiciens noirs qui vivent dans le monde astral sont maîtres du terrain de la médiumnité physique et peuvent envahir la sphère de n'importe quel médium, si bon soit-il. Une fois la porte ouverte, elle est ouverte à tous. Cette catégorie de coques a perdu le *Manas* supérieur: et dans la lutte livrée, non seulement après la mort mais aussi pendant la vie, la partie inférieure de *Manas*, qui aurait dû être élevée à une perfection divine, a été arrachée de son seigneur et

[ PAGE\_113 ]

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 12 –Kama Loka

---

confère maintenant à ces entités une intelligence privée de l'esprit, mais néanmoins capable de souffrir, comme elles souffriront quand viendra leur heure finale.

Les suicidés et ceux dont la vie est soudainement fauchée par un accident, par un meurtre légal ou illégal, demeurent en *kama loka* jusqu'au terme de ce qu'aurait été leur vie si elle n'avait été subitement tranchée. Ils ne sont pas réellement morts. Pour qu'il y ait mort normale, il faut l'intervention d'un facteur qui n'est pas reconnu par la science médicale. Les principes de l'être, tels qu'ils ont été décrits dans d'autres chapitres, sont affectés d'une cohésion qui a son propre terme dans le temps, et, ce terme naturel atteint, ils se séparent les uns des autres en suivant leurs propres lois. Cela soulève la grande question des forces de cohésion de l'être humain, question qui à elle seule nécessiterait un volume. Je dois donc me contenter d'affirmer que cette loi de cohésion agit sur les principes humains. Avant cette fin naturelle, ces principes sont dans l'impossibilité de se séparer. Il est évident que, sauf en ce qui concerne le corps physique, la destruction normale de la force cohésive ne peut être provoquée par des procédés mécaniques. Par conséquent, un suicidé ou une personne tuée par accident, assassinée par un homme ou par ordre de la loi humaine, n'a pas atteint le point où ses autres constituants perdent naturellement leur cohésion, aussi est-il précipité en *kama loka* en état de mort partielle. Là, les principes qui subsistent doivent attendre que le véritable terme naturel de la vie soit atteint, qu'il s'agisse d'un mois ou de soixante ans.

Il existe cependant en *kama loka* des degrés différents pour toutes les variétés des coques qui viennent d'être mentionnées. Certaines passent cette période dans de grandes souffrances, d'autres dans une sorte de sommeil peuplé de songes brumeux, chacune selon sa responsabilité morale. Mais les criminels exécutés sont en général rejetés de la vie remplis de haine et de vengeance, douloureusement affectés par un châtement dont ils n'admettent pas la justice. Ils ressassent continuellement en *kama loka* leur crime, leur

[ PAGE\_114 ]

jugement, leur exécution et leur vengeance. Aussi dès qu'ils peuvent entrer en contact avec un être sensitif vivant, que ce soit un médium ou non, ils tâchent d'injecter des pensées de meurtre et d'autres crimes dans le cerveau de cet infortuné. Et qu'ils réussissent dans de telles tentatives, c'est là un fait que les étudiants plus avancés de la Théosophie savent fort bien.

Nous approchons maintenant du *devachan*. Après un certain temps passé en *kama loka*, l'être tombe dans un état d'inconscience qui précède le

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 12 –Kama Loka

---

passage dans l'état suivant, exactement comme la naissance sur terre est précédée d'une période de ténèbres et de lourd sommeil. L'être s'éveille alors aux joies du *devachan*.

[ PAGE\_115 ]

### CHAPITRE XIII

## DEVACHAN

Ayant montré qu'il existe, immédiatement au-delà du seuil de la vie humaine, un lieu où la partie la meilleure de l'homme se sépare de ses éléments inférieurs et grossiers, nous sommes amenés à examiner quel est, après la mort, l'état de l'être réel, cet être immortel qui voyage de vie en vie. Ayant lutté pour se dégager du corps, l'homme entier entre en *kama loka*, au purgatoire; là, luttant à nouveau, il se dégage des *skandha* inférieurs. Cette période de naissance ayant pris fin, les principes supérieurs, *Atma-Buddhi-Manas* commencent à penser d'une manière différente de celle que le corps et le cerveau leur permettaient durant la vie. C'est là l'état de *devachan*, mot sanskrit qui signifie littéralement " le domaine des dieux ", où l'âme éprouve la félicité; mais, les dieux n'ayant pas de corps semblables aux nôtres, le Soi en *devachan* est dépourvu de corps mortel. Il est dit dans les livres anciens que cet état dure " un nombre infini d'années ", ou " pendant une période proportionnée aux mérites de l'êtr " et, quand les forces mentales particulières à cet état sont épuisées, " l'être est attiré de nouveau vers la terre pour renaître dans le monde des mortels ". *Devachan* est donc un intermède entre les naissances sur terre. La loi de karma, qui nous oblige à naître ici-bas, opérant continuellement dans un champ d'action universel, agit aussi sur l'être en *devachan* car c'est uniquement la force ou l'action de karma qui nous

[ PAGE\_116 ]

fait sortir du *devachan*. Cette action peut être comparée à celle de la pression atmosphérique qui, continue et uniforme, expulse ou écrase l'objet soumis à son action, à moins qu'il n'y ait une quantité équivalente d'atmosphère pour la neutraliser. Dans le cas présent, le karma de l'être est l'atmosphère qui le pousse continuellement d'un état à un autre; la quantité d'atmosphère qui neutralise cette action est la force des pensées et des aspirations nourries par l'être durant sa vie; c'est cette force qui l'empêche de sortir du *devachan* tant qu'Ille n'est pas épuisée, mais une fois épuisée elle n'a plus le pouvoir de différer l'application du décret de la destinée que nous nous sommes forgée nous-mêmes.

Cet état post mortem est l'une des nécessités de l'évolution résultant de la nature du mental et de l'âme. La nature même de *Manas* exige un état

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 13 –Devachan

---

dévachanique, dès que le corps est abandonné à cause de l'effet du relâchement des liens placés sur le mental par ses enveloppes physiques et astrales. Pendant la vie, nous ne pouvons mettre à exécution que partiellement nos pensées de chaque instant; quant à épuiser les énergies psychiques produites par les aspirations et les rêves de chaque jour, nous le pouvons encore moins. L'énergie ainsi produite n'est cependant pas perdue ou annihilée mais est conservée dans *Manas*, alors que le corps, le cerveau et le corps astral ne permettent pas son plein épanouissement. Gardée ainsi en réserve dans un état latent jusqu'à la mort, cette énergie s'affranchit alors des liens affaiblis qui la retenaient, et plonge *Manas*, le penseur, dans l'épanouissement, l'utilisation et le développement de la force-pensée engendrée pendant la vie. L'impossibilité d'échapper à cet état nécessaire est due à l'ignorance de l'homme au sujet de ses propres pouvoirs et facultés. De cette ignorance surgit l'illusion, et *Manas*, n'étant pas complètement libéré, est entraîné par sa propre force dans le mode de penser dévachanique. Mais, bien que l'ignorance soit la cause qui nous plonge dans cet état, le processus, dans son ensemble, est réparateur, reposant, bienfaisant; car, si l'homme ordinaire reprenait immédiatement un nouveau corps dans la

[ PAGE\_117 ]

civilisation qu'il vient de quitter, son âme serait complètement épuisée et privée de l'opportunité nécessaire au développement de la partie supérieure de sa nature.

Dépourvu de corps mortel et de *kama*, l'Ego se revêt en *devachan* d'un vêtement qui ne peut être qualifié de corps mais plutôt de moyen ou de véhicule, et dans ce dernier il fonctionne dans l'état devachanique uniquement sur le plan du mental et de l'âme. Tout est alors aussi réel pour lui que ce monde semble l'être pour nous. Il a tout simplement acquis maintenant la possibilité de créer lui-même son propre monde sans être entravé par la vie physique. Son état peut être comparé à celui d'un poète ou d'un artiste qui, dans l'extase de la composition ou de la disposition des couleurs, ne se soucie pas du temps et des objets de ce monde et ne les connaît plus.

Nous créons à chaque instant des causes, et ces causes n'ont que deux champs pour manifester leur effets : ce monde, appelé objectif, et le monde subjectif qui existe tant ici-bas qu'après que nous ayons quitté cette vie. Le champ objectif se rapporte à la vie terrestre et à la partie la plus grossière de l'homme, aux actions de son corps, aux pensées de son cerveau et parfois aussi à son corps astral. Le champ subjectif concerne les parties supérieures et spirituelles de l'homme. Dans le champ objectif, ni les impulsions psychiques, ni les tendances et aspirations élevées de l'âme ne peuvent se manifester; elles doivent donc être la base, la cause,

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 13 –Devachan

---

le substratum et le soutien de l'état devachanique. Quelle sera donc, mesurée en années mortelles, la durée du séjour de l'homme en *devachan* ?

Il va de soi que, tout en se rapportant à ce que l'homme terrestre appelle le temps, cette question ne touche pas à la signification réelle du temps lui-même, c'est-à-dire à ce que peuvent être en fait, pour notre système solaire, l'ordre ultime, l'antériorité, la succession et la longueur des moments. On peut répondre à cette question par rapport à notre temps, mais certainement pas par rapport au temps sur la planète Mercure, par exemple, où il n'est pas pareil au

[ PAGE\_118 ]

nôtre, pas plus, en vérité, que nous ne pouvons comprendre le temps tel que l'âme le conçoit. A ce sujet, chacun peut constater qu'après de nombreuses années l'homme n'a pas la perception exacte du temps qui vient de s'écouler, mais ne peut se souvenir que des quelques incidents qui en ont marqué le passage, les heures et les moments heureux ou poignants semblant dater de la veille. Il en est de même pour l'être en *devachan*. Là, le temps n'existe pas. L'âme profite de tout ce qui se passe en elle pendant cet état, mais elle ne se livre à aucune spéculation concernant l'écoulement du temps; tout est fait d'événements pendant que, sur le plan terrestre, l'orbe solaire marque continuellement pour nous les années qui s'écoulent. Il n'y a là rien d'impossible, si nous pensons au fait bien connu dans la vie que les événements, les images, les pensées, les sujets de discussions, les impressions intérieures peuvent passer devant nous dans leurs moindres détails en un instant, ou encore que les événements d'une vie entière se présentent devant l'œil de l'intelligence avec la rapidité de l'éclair, comme le savent bien ceux qui ont failli se noyer. Cependant, comme il a été déjà dit, l'Ego demeure en *devachan* pendant une période exactement proportionnée aux impulsions psychiques engendrées durant la vie. Mais étant donné que c'est un sujet qui a trait aux mathématiques de l'âme, seul un Maître pourrait dire quelle serait la durée moyenne du séjour en *devachan* pour l'homme de ce siècle, quel que soit son pays. Nous dépendons donc des Maîtres de Sagesse pour cette moyenne qui doit être basée sur un calcul. D'après eux, et comme M.A.-P. Sinnett l'a très bien dit dans le *Bouddhisme ésotérique*, cette période est de quinze cents ans, en général. En lisant ce livre écrit d'après des lettres des Maîtres, on est amené à conclure que l'auteur désire laisser entendre que la période devachanique dure toujours, et dans tous les cas, quinze siècles; afin de dissiper ce malentendu, ces mêmes instructeurs écrivirent à une date postérieure que cette période est une moyenne et non pas une durée fixe. Telle doit être la vérité car, comme dans la vie les hommes ont des états d'âme qui durent des

[ PAGE\_119 ]

temps qui varient selon l'intensité de leurs pensées, il doit en être de même en *devachan*, où la force de la pensée est plus grande, bien qu'elle soit toujours due à celui qui l'a produite.

Voici les paroles du Maître à ce sujet : " Le rêve du *devachan* persiste jusqu'à ce que karma soit satisfait dans ce sens. En *devachan* il y a dissipation progressive de force; le séjour en *devachan* est proportionné aux impulsions psychiques non épuisées produites durant la vie terrestre. Ceux dont les actions furent surtout matérielles seront ramenés plus vite à la renaissance par la force de *tanha* ". *Tanha* est la soif de vivre. Ainsi, l'homme qui n'aura pas produit dans sa vie beaucoup d'impulsions psychiques n'aura, dans sa nature essentielle, qu'une force limitée pour maintenir ses principes supérieurs en *devachan*. Il n'aura guère que les aspirations de son enfance, avant que ses pensées ne se soient fixées sur des idées matérialistes. La soif de vivre, exprimée par le mot *tanha*, est la force d'attraction ou force magnétique inhérente à tous les êtres et qui réside dans les *skandha*. Dans le cas en question, la règle générale ne s'applique pas puisque, de toute façon, l'effet global est dû à la résultante des forces et est le produit de l'action et de la réaction. En tenant compte des forces psychiques inépuisées engendrées dans la prime jeunesse, un penseur matérialiste de cette sorte peut émerger du *devachan* pour prendre un autre corps ici-bas au bout d'un mois. Mais comme de telles personnes diffèrent entre elles par la catégorie, l'intensité et la quantité de pensée et d'impulsion psychique, la durée de leur séjour en *devachan* sera aussi différente. Les penseurs matérialistes endurcis resteront dans l'état *devachanique* dans la torpeur ou le sommeil, pour ainsi dire, puisqu'ils n'ont pas en eux de forces appropriées à cet état, sauf de façon très vague; pour de tels êtres, en vérité, il n'existe pas après la mort d'état mental proprement dit. Ils demeurent engourdis pendant quelque temps et reviennent vivre sur terre. La moyenne générale de la durée du séjour en *devachan*, dont il a été question, nous donne la longueur d'un cycle humain très important, le Cycle de la Réincarnation. Car, conformément à

[ PAGE\_120 ]

cette loi, on verra le développement des nations se répéter, et les temps passés revenir.

C'est la dernière série des pensées puissantes et profondément gravées qui donnera coloration et direction à toute la vie devachanique. Le dernier moment teintera tous les suivants. L'âme et le mental se fixent sur ces dernières pensées et s'en servent pour tisser tout un ensemble d'événements et d'expériences; en les développant jusqu'à leurs limites extrêmes, ils mettent à exécution tout ce qui n'a pu être réalisé dans la

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 13 –Devachan

---

vie. En tissant et en amplifiant ainsi ces pensées, l'entité passe par la jeunesse, la croissance et la vieillesse, c'est-à-dire l'élan impétueux de la force, son expansion et son déclin, jusqu'à l'épuisement final. Si la vie d'un être fut terne, la vie en *devachan* sera terne aussi; si elle fut riche, le *devachan* sera riche en variétés et en effets. Là, l'existence n'est un rêve que dans un sens conventionnel, car c'est une étape de la vie de l'homme, et quand nous nous y trouvons c'est la vie présente qui est un rêve. La vie devachanique n'est en aucun sens monotone. Nous sommes trop enclins à juger tous les états possibles de vie et tous les champs d'expériences d'après notre vie terrestre actuelle et à nous imaginer qu'elle est la réalité. Mais la vie de l'âme est sans fin et ne peut être arrêtée un seul instant. L'abandon du corps physique n'est que la transition vers un autre lieu ou plan d'existence. Cependant, comme les vêtements éthérés du *devachan* sont plus durables que ceux dont nous nous revêtons ici-bas, les causes spirituelles, morales et psychiques se développent et s'épuisent plus lentement dans cet état que sur terre. Si les molécules qui composent le corps physique n'étaient pas sujettes aux lois chimiques générales qui gouvernent la terre physique, nous vivrions aussi longtemps dans notre corps physique que dans l'état devachanique. Mais une telle vie d'efforts et de souffrances ininterrompues suffirait à entamer l'âme contrainte à l'endurer. Le plaisir deviendrait alors une souffrance et la satiété finirait en folie immortelle. Aussi la nature, toujours bienfaisante, nous ramène-t-elle rapidement au ciel pour nous reposer et

[ PAGE\_121 ]

laisser fleurir ce qu'il y a de meilleur et de plus noble dans notre nature.

Le *devachan* n'est donc dépourvu ni de sens ni d'utilité. " Là nous trouvons le repos ; cette partie de notre être qui n'a pu s'épanouir sous les cieux glacés de la vie terrestre y fleurit, et revient avec nous sur terre plus forte et plus intimement liée à notre nature qu'auparavant. Pourquoi nous plaindre de ce que la nature nous aide avec bienveillance dans la lutte interminable, pourquoi penser sans cesse à notre misérable personnalité actuelle et à sa bonne ou à sa mauvaise fortune ?<sup>1</sup> ".

Mais, demande-t-on parfois, qu'advient-il de ceux que nous avons laissés derrière nous ? Les y voyons-nous ? Nous ne les y voyons pas en réalité, mais nous nous faisons d'eux une image aussi parfaite, complète et objective que durant la vie, et en même temps dépourvue de tout ce qui nous semblait alors défectueux. Nous vivons avec eux et les voyons grandir en bonté et en sagesse, plutôt qu'en médiocrité ou en méchanceté. La mère qui a laissé ici-bas un fils ivrogne le trouvera en *devachan*, sobre et bon; il en est de même pour tous les autres cas : parents, enfants, maris, femmes, tous y retrouvent ceux qu'ils aiment

---

<sup>1</sup> *Lettres du Mahâtma K.H.*. Voir le *Path*, volume 5, page 192.

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 13 –Devachan

---

parfaits et pleins de sagesse; et tout cela n'a pour but que le plus grand bien de l'âme. Qualifiez-le d'illusion si vous voulez, mais l'illusion est nécessaire au bonheur comme c'est souvent le cas dans la vie. Et puisque l'illusion c'est le mental qui la produit, ce n'est pas une duperie. L'idée d'un ciel situé aux confins de l'enfer, ne peut certainement pas être comparée à la doctrine du *devachan* car si, selon la conception orthodoxe moderne, vous aviez conservé la faculté de raisonner ou de vous souvenir, vous ne pourriez manquer de savoir que vos amis et vos parents égarés souffrent des tortures éternelles. Cependant les entités en *devachan* ne sont pas entièrement dépourvues du pouvoir d'aider les êtres laissés sur terre. L'amour,

[ PAGE\_122 ]

le maître de la vie, s'il est réel, pur et profond, amènera parfois l'heureux Ego en *devachan* à exercer une influence salutaire sur ceux qu'il a laissés sur terre, non seulement dans le domaine moral mais aussi dans les circonstances matérielles. Ceci est possible selon une loi de l'univers occulte dont l'explication ne serait maintenant d'aucun profit, mais le fait peut être mentionné. H.P. Blavatsky en a déjà parlé, sans toutefois trop y attirer l'attention.

En dernier lieu il nous reste à considérer si nous pouvons atteindre les êtres en *devachan*, ou si ce sont eux qui viennent à nous. A moins d'être des Adeptes, nous ne pouvons ni les atteindre, ni les influencer.

La prétention des médiums de pouvoir communiquer avec les esprits des morts est sans fondement, et celle de pouvoir aider les êtres en *devachan* en a encore moins. Le Mahâtma, cet être qui a développé tous ses pouvoirs et est libéré de l'illusion, peut entrer dans l'état devachanique et communiquer alors avec les Egos qui s'y trouvent. C'est là une des fonctions des Mahâtmas, et c'est la seule école des Apôtres après la mort. Les Mahâtmas s'intéressent à certaines entités en *devachan* et les aident à sortir de cet état afin qu'elles reviennent sur terre pour le grand bien de la race. Les Egos dont ils s'occupent ainsi ont une nature élevée et profonde, mais n'ont pas encore la sagesse nécessaire pour être capables de surmonter les illusions naturelles du *devachan*. Il se peut aussi qu'un médium hypersensible et pur entre parfois dans cet état et communique avec les Egos qui s'y trouvent; cependant le cas est rare. et ne se produit certainement pas dans la majorité des médiums, qui font payer leurs services. Mais l'âme ne descend jamais ici-bas, jusqu'au médium. Et l'abîme qui existe entre la conscience devachanique et celle de cette terre est tellement grand et profond qu'il est bien rare qu'un médium puisse se souvenir, en revenant ici-bas, des choses et des êtres qu'il a rencontrés, vus, ou entendus en *devachan*. Cet abîme est pareil à celui qui sépare le

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 13 –Devachan

---

*devachan* du retour à la naissance; là toute mémoire de ce qui précède est effacée.

[ PAGE\_123 ]

Toute la période assignée par les forces de l'âme ayant pris fin en *devachan*, les fils magnétiques qui rattachent l'âme à la terre commencent à affirmer leur pouvoir. Le Soi se réveille de son rêve, il est rapidement emporté vers un corps nouveau puis, juste avant la naissance, il perçoit, l'espace d'un instant, toutes les causes qui l'ont conduit en *devachan* et qui le ramènent à une vie nouvelle; comprenant que tout est juste, que tout est le résultat de sa propre vie passée, il ne murmure pas, mais se charge de nouveau de sa croix : une autre âme est revenue sur terre.

[ PAGE\_124 ]

## **CHAPITRE XIV**

### **CYCLES**

La doctrine des cycles est l'une des plus importantes de tout le système théosophique bien que la moins connue et, entre toutes, celle à laquelle on se réfère le moins souvent. Depuis quelques siècles des chercheurs occidentaux ont soupçonné l'existence d'une progression cyclique des événements, et dans la littérature européenne quelques auteurs ont traité ce sujet, mais toujours d'une manière très incomplète. Ce caractère incomplet et cette absence de connaissance précise proviennent d'un manque de croyance aux choses spirituelles et d'un désir de faire tout cadrer avec la science matérialiste. Je ne prétends certes pas présenter la loi cyclique dans sa totalité, les Maîtres de Sagesse ne l'ayant pas dévoilée en détail. Néanmoins, il en a été révélé suffisamment, et depuis longtemps les Anciens en savaient assez, pour enrichir considérablement notre connaissance.

Comme l'indique l'étymologie du mot, un cycle est un anneau ou une révolution. En sanskrit, les mots correspondant au cycle sont : *yuga*, *kalpa*, *manvantara*, mais de ceux-ci c'est *yuga* qui s'en approche le plus, sa durée étant plus courte que celle des autres. Le commencement d'un cycle doit être un moment qui, ajouté à d'autres moments constitue un jour, et les jours additionnés ensemble constituent des mois, des années, des décennies et des siècles. L'Occident ne va guère au-delà; il reconnaît le cycle lunaire et le grand cycle sidéral, mais il considère ceux-ci, ainsi que tous

[ PAGE\_125 ]

les autres, comme de simples périodes de temps. S'il ne faut voir en eux que des longueurs de temps, ils ne présenteront d'intérêt qu'à l'étudiant intellectuel ou à l'astronome; et c'est là le point de vue actuel des penseurs européens et américains qui, tout en reconnaissant l'existence des cycles, ne leur accordent que peu d'influence sur la vie humaine, et certainement aucune sur le retour effectif des événements et la réapparition sur la scène de la vie de personnes ayant vécu jadis sur terre. La théorie théosophique est nettement différente, et il ne pourrait en être autrement dès lors que la Théosophie avance la doctrine de la réincarnation dont il a été abondamment parlé dans les pages précédentes. Non seulement les cycles cités sont des faits physiques réels dans le temps, mais, ainsi que d'autres périodes, ils affectent considérablement la vie humaine, l'évolution du globe, et toutes les

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 14 –Cycles

---

formes de vie qui s'y trouvent. En prenant comme point de départ le moment, et en progressant jusqu'à la journée, cette théorie construit un cycle comme un vaste anneau qui embrasse tout dans ses limites. Le moment étant la base, la question à résoudre au sujet du grand cycle est : quand vint le premier moment ? La réponse ne peut être donnée, mais voici ce que les anciens théosophes considéraient comme la vérité : aux premiers moments de la solidification de ce globe, la masse de matière impliquée atteignit une certaine fréquence déterminée de vibration qui, à travers toutes les variations, se maintiendra dans toutes les parties du globe jusqu'à l'heure de sa dissolution. Ce sont ces fréquences de vibration qui déterminent les différents cycles et, à l'encontre des idées de la science occidentale, la doctrine enseigne que notre système solaire et le globe sur lequel nous sommes actuellement arriveront à leur terme quand, conformément à la loi cyclique, la force qui soutient toute la masse de la matière visible et invisible aura atteint la limite de sa durée. Sur ce sujet nous voyons encore notre doctrine différer des doctrines religieuses comme des doctrines scientifiques. Nous n'admettons pas que l'épuisement de la force soit dû au retrait de la protection

[ PAGE\_126 ]

d'un Dieu, ni à la mise en action subite d'une autre force qu'il dirigerait contre notre globe, mais plutôt que la force en œuvre déterminant le grand cycle est celle de l'homme lui-même, considéré comme un être spirituel : lorsqu'il a fini de se servir de ce globe il le quitte, et la force qui assurait la cohésion de l'ensemble disparaît avec lui; la dissolution par le feu, l'eau, etc..., en est la conséquence, ces phénomènes étant simplement des effets et non des causes. Sur ce point, les spéculations scientifiques courantes sont que la terre pourrait tomber dans le soleil, ou qu'une comète très dense pourrait détruire notre globe, ou bien que nous pourrions nous heurter à une planète plus grande, connue ou inconnue. Pour le moment, ces rêves sont vains.

Etant la grande loi de la vie et du progrès, la réincarnation est inextricablement liée aux lois des cycles et de karma. Ces trois lois œuvrent ensemble et, en pratique, il est presque impossible de démêler la loi de la réincarnation de la loi cyclique. C'est en vagues définies que les individus et les nations reviennent sur terre à des périodes cycliques régulières, ramenant ainsi sur notre globe les arts, la civilisation et les êtres mêmes qui jadis, sur ce globe, en furent les artisans. Étant donné que les entités d'une nation et d'une race sont liées entre elles par des liens puissants et invisibles, elles se rassemblent à différentes époques dans leur marche lente mais sûre pour former maintes et maintes fois des races et des civilisations nouvelles, à mesure que les cycles parcourent leurs rondes telles qu'elles sont fixées par la loi. Aussi les âmes qui firent

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 14 –Cycles

---

les plus anciennes civilisations réapparaîtront, ramenant avec elles, dans son idée et son essence, l'ancienne civilisation, qui, en venant s'ajouter à ce qui a été fait par d'autres pour le développement du caractère et de la connaissance de la race humaine, produira une civilisation nouvelle et plus élevée. Ce développement nouveau et supérieur ne sera pas dû à des livres, à des annales, aux arts ou à la mécanique car, comme le prouve l'observation, tout cela est périodiquement détruit; mais,

[ PAGE\_127 ]

l'âme conservant toujours en *Manas* la connaissance acquise et poussant sans cesse au développement de plus en plus complet des principes et des pouvoirs supérieurs, l'essence du progrès subsiste et se manifesterait aussi sûrement que le soleil luit. Et, c'est au long de cette route que se trouvent les points qui marquent le moment où les cycles mineurs et majeurs des Avatars font apparaître, pour le bien de l'humanité, les grands personnages qui, d'âge en âge, remodelent la race.

Le cycle des Avatars comprend plusieurs cycles plus petits. Les cycles les plus grands sont ceux marqués par l'apparition de Rama et de Krishna parmi les hindous, de Ménéès parmi les Égyptiens, de Zoroastre parmi les Perses et de Bouddha pour les hindous et d'autres nations orientales. Bouddha est le dernier des grands Avatars et il se trouve dans un cycle plus grand que celui de Jésus d'Israël, car les enseignements de ce dernier sont les mêmes que ceux de Bouddha et sont teintés par les enseignements donnés par Bouddha à ceux qui instruisirent Jésus. Un autre grand Avatar doit venir, qui correspondra à Bouddha et à Krishna réunis. Krishna et Rama appartenaient à l'ordre militaire, civil, religieux et occulte; Bouddha à l'ordre éthique, religieux et mystique et Jésus suivit la même voie; Mahomet fut un intermédiaire mineur destiné à une certaine partie de la race : il appartenait à l'ordre civil, militaire et religieux. On peut inclure dans ces cycles des personnages variés ayant eu une grande influence sur les nations, tels le roi Arthur, Pharaon, Moïse, Charlemagne réincarné en Napoléon Bonaparte, Clovis réincarné en Frédéric III empereur d'Allemagne, et Washington le premier Président des États-Unis d'Amérique où se forme la base de la nouvelle race.

L'intersection de grands cycles est accompagnée d'effets dynamiques qui modifient la surface de la planète par suite du déplacement des pôles du globe ou d'autres convulsions. Cette théorie n'est pas généralement acceptée, mais nous la tenons pour vraie. L'homme est une dynamo puissante, créant, conservant et rejetant de l'énergie, et quand des

[ PAGE\_128 ]

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 14 –Cycles

---

masses d'hommes groupés en une race produisent et répandent ainsi de l'énergie, il en résulte des effets dynamiques sur la substance du globe, qui sont assez puissants pour devenir perceptibles et produire des cataclysmes. Il est admis par tous, et cela ne requiert plus de preuves, que de vastes et terribles perturbations se sont produites dans les couches du globe; dans le domaine géologique, ces perturbations sont dues à des tremblements de terre et à des formations glaciaires; quant aux formes animales, la loi cyclique veut que certaines d'entre elles, maintenant disparues, de même que certaines formes humaines inconnues mais dont on soupçonne parfois l'existence, soient appelées à réapparaître quand reviendra leur propre cycle; et certaines langues, dites mortes, seront à nouveau employées lors du retour du cycle approprié.

" Le cycle métonique est le cycle lunaire. C'est une période d'environ dix-neuf années à la fin de laquelle les nouvelles et les pleines lunes reviennent aux mêmes jours du mois. "

" Le cycle solaire est une période de vingt-huit années. Cette période écoulée, les Lettres Dominicales reviennent à leur place antérieure et procèdent dans le même ordre qu'auparavant, selon le calendrier julien. "

La grande année sidérale est la période requise pour que les points équinoxiaux décrivent, dans leur mouvement de précession, une révolution complète de la voûte céleste. Cette révolution dure à peu près 25.868 années solaires. On dit que la dernière année sidérale se termina il y a environ 9.868 années; à ce moment il a dû se produire sur terre un violent bouleversement ou une suite de bouleversements, ainsi qu'une nouvelle répartition des nations. A la fin de cette grande période, la terre se trouve dans des nouveaux espaces du cosmos, non par suite de sa propre révolution, mais en raison de la progression réelle du soleil le long d'une orbite qui lui est propre, qu'aucun observateur de notre époque ne peut mesurer mais dont certains soupçonnent l'existence et qu'ils situent dans une des constellations. Les cycles spirituels, psychiques et moraux sont ceux qui

[ PAGE\_129 ]

affectent plus spécialement l'homme; ils donnent naissance aux cycles nationaux, raciaux, et individuels. Les cycles raciaux et nationaux appartiennent à l'histoire. Les cycles individuels sont des cycles de réincarnation, de sensation et d'impression. Pour la majorité des hommes, le cycle de la réincarnation individuelle dure quinze cents ans; il détermine à son tour un grand cycle historique intimement lié au progrès de la civilisation. Dès lors que des masses d'individus reviennent du *devachan*, les Romains, les Grecs, les anciens Aryens et d'autres peuples appartenant à d'autres époques, réapparaîtront, et on peut déjà, dans une

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 14 –Cycles

---

très large mesure, les distinguer clairement. Mais, étant une partie intégrante du tout, l'homme est aussi affecté par les cycles astronomiques et ces cycles déterminent les périodes où l'humanité dans son ensemble subit un changement. Ces faits sont souvent mentionnés dans les livres sacrés de toutes les nations, dans la Bible des chrétiens, comme par exemple l'histoire de Jonas dans le ventre de la baleine. Prise dans un sens historique c'est une absurdité, mais il n'en est pas ainsi si on la considère en tant que cycle astronomique. " Jonas " se trouve dans les constellations et lorsque le point astronomique qui représente l'homme atteint dans le zodiaque un point directement opposé au ventre de Cetus ou de la Baleine, de l'autre côté du cercle, par ce qui est connu comme le processus d'opposition, il est considéré comme se trouvant au centre du poisson. Jonas est " rejeté " à la fin de la période, quand le point-homme a suffisamment avancé dans le zodiaque pour n'être plus en opposition avec la Baleine. De même, au fur et à mesure que ce même point se meut à travers le zodiaque, il est porté par opposition dans les différentes constellations qui, siècle après siècle, lui font face tandis qu'il poursuit sa course. Tout au long de cette marche progressive, des changements se produisent sur terre et parmi les hommes, qui sont clairement indiqués par les constellations quand elles sont lues selon les vraies règles du symbolisme. L'idée avancée n'est pas que ce sont les conjonctions qui produisent les effets, mais que tous les problèmes

[ PAGE\_130 ]

concernant l'homme ont été résolus par les Maîtres de Sagesse depuis une haute antiquité, et qu'ils ont trouvé dans les cieux les moyens de connaître les dates exactes auxquelles les événements se répéteront infailliblement. Et en imprimant le symbolisme du zodiaque dans le mental des nations anciennes, ils furent capables de laisser une trace de cette connaissance et de préserver la possibilité de prophétie. De même que l'horloger peut dire l'heure quand les aiguilles ou les rouages d'une montre atteignent certains points fixes, ainsi les Sages peuvent prédire l'heure des événements à l'aide de l'horloge zodiacale. Naturellement, on n'y croit plus de nos jours, mais on le comprendra très bien dans des siècles futurs. Comme toutes les nations de la terre ont généralement les mêmes symboles pour le zodiaque, et que ceux-ci se trouvent aussi dans les annales de races disparues depuis longtemps, il est peu probable que l'esprit de vandalisme occidental du XIXème siècle parvienne à anéantir cet héritage précieux de notre évolution. En Égypte, le zodiaque de Dendérah retrace un récit similaire à celui du zodiaque légué par les anciennes civilisations du continent américain, et tous proviennent de la même source; ils sont l'œuvre de ces Sages qui viennent à l'aube du grand cycle humain donner à l'homme, alors qu'il commence son ascension laborieuse sur la route du développement, les grands symboles

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 14 –Cycles

---

et les grandes idées touchant à l'astronomie qui se perpétueront à travers tous les cycles.

En ce qui concerne les grands cataclysmes survenant au début et à la fin des grands cycles, les grandes lois qui en régissent les effets sont celles de karma et de réincorporation, ou réincarnation, œuvrant selon la loi cyclique. Ces lois ne gouvernent pas seulement l'homme mais aussi chaque atome de matière, et la masse de la matière subit constamment des transformations en même temps que l'homme. Cette matière doit donc présenter des modifications qui correspondent à celles par lesquelles passe le penseur. Sur le plan physique, les effets sont produits par les fluides électriques et autres, agissant avec les gaz sur les

[ PAGE\_131 ]

matières solides du globe. Lors du changement d'un grand cycle, ils atteignent ce qui pourrait être qualifié de point d'explosion causant ainsi de violentes convulsions qui peuvent se classer comme suit : a) tremblements de terre b) inondations ; c) incendies ; d) périodes glaciaires.

Selon cette philosophie, les tremblements de terre peuvent être produits par deux grandes causes : *premièrement*, un affaissement ou un soulèvement de la croûte terrestre dus à la chaleur et la vapeur; *deuxièmement*, des changements électriques et magnétiques qui affectent à la fois l'eau et la terre. Ces derniers ont le pouvoir de rendre instantanément la terre fluide sans la fondre, produisant ainsi d'immenses et violents déplacements par grandes ou petites vagues. Cet effet est parfois visible de nos jours dans les zones sismiques lorsque des causes électriques similaires sont à l'œuvre à une plus petite échelle.

Les déluges de grande envergure sont causés par le déplacement des eaux provenant d'un affaissement ou d'un soulèvement du sol, qui peut être associé à un changement électrique provoquant une précipitation violente d'humidité. Celle-ci ne résulte pas simplement d'un nuage qui se vide; c'est la transformation subite en eau de vastes volumes de fluides et de solides.

Les incendies universels proviennent de modifications électriques et magnétiques dans l'atmosphère qui privent l'air de son humidité, le transformant ainsi en une masse ardente ; ils peuvent aussi provenir de l'expansion soudaine du centre magnétique solaire en sept autres centres similaires consumant ainsi le globe.

Les cataclysmes glaciaires proviennent non seulement de la modification soudaine des pôles, mais aussi d'un abaissement de température dû à la modification des courants chauds dans la mer, et des courants

## *L'Océan de Théosophie* Chapitre 14 –Cycles

---

magnétiques très chauds dans la terre, les premiers étant seuls connus de la science. La couche inférieure de l'humidité est soudainement gelée, et de vastes étendues sont couvertes en une nuit de plusieurs pieds de glace. Cela pourrait facilement arriver aux

[ PAGE\_132 ]

Îles Britanniques si les courants chauds de l'Océan se détournent de ses côtes.

Les Égyptiens et les Grecs avaient leurs cycles qui, selon nous, leur venaient des Sages de l'Inde. Les Chinois furent de tout temps une nation d'astronomes et ils ont enregistré des observations qui remontent à des âges bien antérieurs à l'ère chrétienne, mais comme ils appartiennent à une race ancienne vouée à l'extinction — pour étrange que cette assertion puisse paraître — leurs conclusions ne sont pas correctes pour les races aryennes. A l'avènement de l'ère chrétienne, un lourd manteau de ténèbres s'abattit sur le mental des Occidentaux, et l'Inde fut isolée pendant plusieurs siècles afin de préserver ces grandes idées durant la nuit mentale de l'Europe. Cet isolement, créé à dessein, fut une précaution nécessaire prise par la Grande Loge à laquelle je me suis référé dans le premier chapitre, car, connaissant parfaitement les lois cycliques, ses Adeptes désiraient conserver la philosophie pour les générations futures. Comme ce serait pure pédanterie et spéculation que de discuter de sujets inconnus comme les saros, les naros, et d'autres cycles des Égyptiens, je donnerai les cycles brahmaniques, étant donné qu'ils correspondent presque exactement aux périodes correctes.

Une période ou expression de manifestation universelle est appelée un *Brahmanda* c'est-à-dire une Vie complète de Brahma, et cette vie se compose des jours et des années qui, étant cosmiques, sont d'une durée immense. Le Jour de Brahma, comme celui de l'homme, a une durée de vingt-quatre heures environ; son année de trois cent soixante jours environ; le nombre de ses années s'élève à cent.

Considérons maintenant ce globe puisque nous ne sommes concernés par aucun autre. Son gouvernement et son évolution sont dirigés par Manu, l'homme, d'où le terme *manvantara* c'est-à-dire " entre deux Manu ". Le cours de l'évolution se divise, pour chaque race, en quatre *yuga*. Le temps et le caractère de ces *yuga* sont particuliers à chaque race. Ils n'affectent pas en même temps toute l'humanité car

[ PAGE\_133 ]

certaines races sont dans un *yuga* tandis que d'autres sont dans un cycle différent. Ainsi, les Peaux-Rouges sont à la fin de leur âge de pierre, tandis que les Aryens se trouvent à un stade tout différent. Ces quatre

## L'Océan de Théosophie

### Chapitre 14 –Cycles

*yuga* sont : *krita* ou *satya yuga*, l'âge d'or ; *treta yuga* ; *dvapara yuga* et, *kali yuga*, l'âge noir.

L'Occident et l'Inde sont actuellement en *kali yuga*, surtout en ce qui concerne le développement moral et spirituel. Le premier de ces *yuga* est lent comparé aux autres, et le *yuga* actuel — *kali* — est très rapide, son mouvement étant accéléré, justement comme certaines périodes astronomiques concernant la lune, qui sont connues aujourd'hui, mais dont l'étude n'a pas encore été entièrement approfondie.

#### TABLEAU :

	Années terrestres
360 jours terrestres (environ) font .....	1
<i>krita yuga</i> .....	1 728 000
<i>treta yuga</i> .....	1 296 000
<i>dvapara yuga</i> .....	864 000
<i>kali yuga</i> .....	432 000
<i>maha yuga</i> , ou l'ensemble des quatre précédents.....	4 320 000
71 <i>maha yuga</i> , constituent le règne d'un <i>Manu</i> ou .....	306 720 000
14 <i>Manu</i> font .....	4 294 080 000
Les aubes ou les crépuscules entre chaque <i>Manu</i> donnent.....	25 920 000
Ces règnes et ces aubes font :	
1 000 <i>maha yuga</i> ,. un <i>kalpa</i> ou un Jour de <i>Brahma</i> .....	4 320 000 000
La Nuit de <i>Brahma</i> est égale à son Jour et ce Jour et cette Nuit font ensemble .....	8 640 000 000
360 de ces Jours constituent l'année de <i>Brahma</i> .....	3 110 400 000 000
100 de ces Années constituent la Vie de <i>Brahma</i> .....	311 040 000 000 000

Les 5 000 premières années du *kali yuga* se termineront entre 1897 et 1898. Ce *yuga* commença environ 3 102 ans avant l'ère chrétienne, au moment de la mort de Krishna.

[ PAGE\_134 ]

Comme ces années de 1897-1898 ne sont pas très éloignées de nous, les savants actuels pourront vérifier si la fin du cycle de cinq mille ans sera précédée ou suivie de bouleversements ou de grands changements politiques, scientifiques ou matériels, ou de tout cela réuni. Des changements cycliques s'accomplissent actuellement, au fur et à mesure que les âmes des civilisations antérieures s'incarnent dans cette période où la liberté de pensée et d'action n'est plus aussi entravée en Occident qu'elle ne l'a été jadis par les religions dogmatiques, les préjugés et la bigoterie. Nous nous trouvons actuellement dans un cycle de transition au cours duquel, comme son nom l'indique, tout dans la philosophie, la

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 14 –Cycles

---

religion et la société subit des transformations. Dans une telle période, tous les détails sur les nombres et les règles concernant les cycles ne sont pas révélés à une génération qui place l'argent au-dessus de la pensée et se moque de toute conception spirituelle concernant l'homme et la nature.

[ PAGE\_135 ]

## CHAPITRE XV

### DIFFÉRENCIATION DES ESPÈCES LES CHAÎNONS MANQUANTS

A propos de l'origine de l'homme et de la différenciation des espèces, il existe entre la science et la Théosophie un large gouffre qui n'a pas encore été comblé. Les instructeurs religieux de l'Occident nous offrent à ce sujet une prétendue révélation en s'appuyant dogmatiquement sur une théorie qui est aussi inacceptable que celle avancée par les hommes de science. Cependant les instructeurs religieux sont plus près de la vérité que la science, car sous la superstition religieuse concernant Adam et Ève se cache la vérité et, dans les récits sur Caïn, Seth et Noé, se trouve vaguement esquissée la véritable histoire des autres races humaines, Adam n'étant que le représentant d'une seule race. Le peuple qui reçut Caïn et lui donna une femme faisait partie de ces races humaines qui apparurent en même temps que la race dont Adam était le premier représentant.

L'origine ultime ou le tout premier commencement de l'homme ne peut être découvert, bien que nous puissions savoir quand les hommes de ce globe arrivèrent et d'où ils vinrent. Jamais il ne fut un temps où l'homme ne fût pas. Que ce soit sur ce globe ou sur un autre, il a toujours été et il existera toujours quelque part dans le cosmos. Se perfectionnant continuellement et s'efforçant d'atteindre la stature de l'homme céleste, il est toujours en devenir. Mais étant donné que le mental humain ne peut remonter à aucun début

[ PAGE\_136 ]

nous commencerons par ce globe. Sept races d'hommes apparurent simultanément sur cette terre et sur toute la chaîne de globes dont elle fait partie, en provenance d'autres globes appartenant à une chaîne plus ancienne. En ce qui concerne notre terre — le quatrième globe de la chaîne terrestre — ces sept races arrivèrent en même temps d'un autre globe de cette chaîne. L'apparition simultanée de ces sept races se produisit dans la première et dans une partie de la seconde ronde des globes. Dans la seconde ronde, les sept masses d'êtres se trouvent amalgamées et leur destinée consiste ensuite à se différencier lentement au cours des rondes successives jusqu'à la septième ronde où les sept premières grandes races seront de nouveau bien distinctes en des types de la race humaine aussi parfaits que le permettra cette période

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 15

#### Différenciation des espèces – Les chaînons manquants

---

d'évolution. Actuellement les sept races sont mélangées, et des représentants de chacune d'elles se trouvent parmi les nombreuses " races humaines " selon la classification de la science moderne. Le but de ce mélange et de cette différenciation ultérieure est de faire profiter chaque race du progrès et du pouvoir acquis par l'ensemble lors des étapes précédentes sur d'autres planètes et d'autres systèmes. Car la nature n'accomplit jamais sa tâche d'une manière hâtive ou injustifiée mais, par une méthode sûre de mélange, de précipitation et de séparation, elle fait apparaître la perfection la plus grande. Cette méthode était connue jadis par les Alchimistes, bien que même eux n'en aient pas compris toute la portée.

L'homme n'est donc pas issu d'un couple unique. Il ne provient pas davantage d'une tribu ou d'une famille de singes. Tout espoir de trouver la solution de ce problème dans la religion ou dans la science est vain, car la science admet elle-même qu'elle reste confuse sur ce sujet, et la religion est entravée par une révélation qui contredit dans ses livres la théorie avancée par les prêtres. Adam est appelé le premier homme, mais le texte dans lequel se trouve cette histoire montre que d'autres races humaines doivent avoir existé sur terre avant que Caïn ait pu fonder une cité. La Bible

[ PAGE\_137 ]

ne soutient donc pas la théorie de l'origine à partir d'un couple unique. Si nous examinons une des hypothèses de la science et admettons pour le moment que l'homme et le singe proviennent d'un ancêtre commun, il nous faut alors décider d'où vint ce premier ancêtre. Le premier postulat de la Loge à ce sujet est que sept races d'hommes apparurent simultanément sur terre, et sa première dénégation est que l'homme n'est issu ni d'un couple unique ni du règne animal.

Les variétés de caractère et de capacité qui apparaissent par la suite dans l'histoire des hommes résultent des variations induites dans les Egos au cours des longues périodes d'évolution antérieures sur d'autres chaînes de globes. Ces variations furent si profondément marquées qu'elles devinrent équivalentes à des caractéristiques inhérentes. Pour les races de ce globe, leur période d'évolution précédente fut accomplie sur la chaîne de globes dont notre lune est le représentant visible.

Les Maîtres de Sagesse ont résolu la question brûlante de la relation entre l'homme et les singes anthropoïdes; ils disent que, loin d'être nos ancêtres, les anthropoïdes furent produits par l'homme lui-même. Dans une des premières périodes du globe, les hommes d'alors engendrèrent les anthropoïdes avec de grandes femelles du règne animal, et un certain nombre d'Egos destinés à devenir un jour des hommes furent enfermés

## L'Océan de Théosophie

### Chapitre 15

#### Différenciation des espèces – Les chaînons manquants

---

dans des corps d'anthropoïdes. Les descendants de ces enfants illégitimes des hommes constituent les survivants de la lignée des vrais anthropoïdes; ils disparaîtront graduellement et leurs Egos entreront dans des corps humains. Ces corps mi-singe, mi-homme, ne pouvaient être animés par des Egos de nature purement animale, aussi sont-ils appelés dans la Doctrine Secrète " la Race retardée ", la seule qui ne soit pas soumise au décret de la nature qui veut qu'aucun Ego appartenant aux règnes inférieurs n'entre dans le règne humain avant le prochain *manvantara*. Sauf pour les anthropoïdes, la porte d'entrée du stade humain est maintenant fermée à tous les règnes au-dessous de l'homme, et les Egos dans les formes inférieures

[ PAGE\_138 ]

doivent tous attendre leur tour dans le prochain grand cycle. Et comme les Egos retardés de la famille des anthropoïdes émergeront plus tard dans le stade humain, ils recevront ainsi une compensation pour la longue attente dans cette race dégradée. Tous les autres singes sont produits selon les voies ordinaires des processus évolutifs.

A ce sujet je ne pourrais mieux faire que de citer les paroles de l'un des Maîtres de Sagesse qui expose en ces termes l'anthropologie ésotérique de la Doctrine Secrète :

" La ressemblance anatomique entre l'homme et le singe supérieur, si fréquemment citée par les darwinistes comme un indice de l'existence d'un ancêtre commun, offre un problème intéressant, dont la solution correcte doit être recherchée dans l'explication ésotérique de la genèse des races pithécoïdes. Nous l'avons exposée autant que cela pouvait être utile, en disant que la bestialité des premières races privées de mental avait eu pour résultat de donner naissance à d'énormes monstres d'aspect humain, rejetons de parents humains et animaux. Au cours des temps, quand les formes encore semi-astrales se consolidèrent en formes physiques, les descendants de ces créatures furent modifiés par les conditions extérieures jusqu'au moment où, diminuant de taille, la race devint finalement les singes inférieurs de la période Miocène. Les derniers Atlantéens renouvelèrent avec ceux-ci le péché des " Sans-Mental ", mais cette fois avec pleine responsabilité. Les résultats de leur crime furent les espèces actuellement connues sous le nom d'anthropoïdes... N'oublions pas l'enseignement ésotérique selon lequel l'homme de la troisième ronde a eu sur le plan astral une forme gigantesque d'aspect simiesque, et il en fut de même à la fin de la troisième race dans la ronde actuelle. Cela explique l'aspect humain des singes — principalement des anthropoïdes tardifs — sans compter que ces derniers conservèrent par hérédité une ressemblance avec leurs ancêtres Atlanto-Lémuriens. "

## L'Océan de Théosophie

### Chapitre 15

#### Différenciation des espèces – Les chaînons manquants

---

Les mêmes instructeurs affirment en outre que les types mammifères furent produits dans la quatrième ronde postérieurement à l'apparition des types humains. C'est pourquoi il n'existait aucun obstacle à la fécondité, les types-racines de ces mammifères ne différant pas suffisamment des hommes pour qu'une barrière naturelle puisse s'élever entre eux. Dans la troisième race, lorsque la lumière de *Manas* n'avait pas encore été donnée à l'homme, l'union non naturelle dont il a été question n'était pas un crime contre nature puisque le mental n'était pas présent, sauf à l'état de simple germe, et

[ PAGE\_139 ]

qu'il ne pouvait donc pas y avoir de responsabilité engagée. Mais, dans la quatrième ronde, la lumière de *Manas* étant présente, la répétition de cet acte par la race nouvelle fut un crime, car les hommes l'accomplirent en pleine connaissance des conséquences et malgré les avertissements de la conscience. Son effet karmique, qui englobe toutes les races, ne pourra être complètement ressenti et compris que dans un avenir lointain.

L'homme vint d'une autre planète sur ce globe alors qu'il était, bien sûr, un être d'une très grande puissance avant d'être complètement pris dans les liens de la matière. De la même façon, les règnes inférieurs vinrent eux aussi, en tant que germes prototypes, d'autres planètes, pour poursuivre ici-bas, et pas à pas, leur évolution ascendante aidée par l'homme qui est toujours en tête de la vague de vie, dans toutes les périodes de manifestation. Les Egos dans ces règnes inférieurs ne pouvaient pas achever leur évolution sur la chaîne de globes précédente avant sa dissolution, et ils la poursuivent sur celle-ci d'âge en âge, en s'approchant ainsi graduellement du stade humain. Eux aussi deviendront un jour des hommes et serviront d'avant-garde et de guides aux règnes inférieurs, de ce globe ou d'autres. Quand la première classe, celle des êtres supérieurs, arrive de la planète précédente, elle apporte toujours avec elle certaines formes de vie animale, certains fruits et autres produits, pour servir ici de modèles ou de prototypes. Il ne serait d'aucun profit de traiter ici ce sujet en détail, car, dépassant très largement notre époque, il ne ferait que susciter la risée des uns et l'incompréhension des autres. Les formes générales des divers règnes ayant donc été ainsi apportées, il nous reste maintenant à examiner comment la différenciation de l'animal et des autres espèces inférieures commença, et comment elle se poursuivit.

C'est le point où l'aide intelligente et l'intervention d'un mental, ou plutôt d'un ensemble de mentaux, devient absolument nécessaire. Une telle intervention pour aider la nature fut et est un fait, car la nature ne peut mener à bien sa tâche

[ PAGE\_140 ]

sans assistance. Je ne veux pas dire que Dieu ou un ange intervienne pour apporter son aide : c'est l'Homme lui-même qui accomplit cela ; non pas l'homme actuel, faible et ignorant comme il l'est, mais les grandes âmes, les hommes supérieurs et saints, dont la puissance, la sagesse et la connaissance sont immenses. Chaque homme saurait aujourd'hui qu'il peut devenir semblable à eux si la religion d'une part, et la science de l'autre, n'avaient fait un tel tableau de la faiblesse de l'être humain, de sa méchanceté inhérente et de son origine purement matérielle, que la plupart des hommes s'imaginent être des marionnettes dans les mains d'un Dieu, ou d'un destin cruel sans espoir, ou qu'ils n'ont plus pour cette vie et au delà qu'un but égoïste et dégradant. Divers noms ont été donnés à ces êtres maintenant retirés de notre plan. Ce sont les *Dhyani*, les Créateurs, les Guides, les Grands Esprits, etc... ; on les désigne par des titres nombreux et, dans la littérature théosophique, on les appelle *Dhyani*.

A l'aide de méthodes connues de la Grande Loge et d'eux seuls, ces *Dhyani* travaillent sur les formes ainsi apportées; ajoutant par ici, enlevant par là, modifiant souvent, ils transforment graduellement, par ces altérations et additions, les règnes de la nature aussi bien que la forme grossière du corps de l'homme en voie de formation. Ce processus s'accomplit principalement au cours de la période purement astrale qui précède le stade de la matière physique grossière, car les impulsions données alors se perpétueront sûrement à travers les âges à venir. Quand le point médian de l'évolution est atteint, les espèces émergent dans le stade actuel, sans que l'œil de l'homme, ou ses instruments, puissent discerner le lien qui les unit. Les recherches modernes ont pu retracer l'histoire de certaines espèces mais, ainsi qu'il a été reconnu, elles n'ont pu remonter jusqu'à leurs racines. Si nous prenons le bœuf d'une part, et le cheval de l'autre, nous voyons que tous deux ont des sabots, mais l'un a deux doigts et l'autre est solipède. Si nous remontons, pour chacun d'eux, jusqu'à l'ancêtre le plus lointain, nous sommes ramenés au point

[ PAGE\_141 ]

médian où la science est obligée de s'arrêter. C'est là qu'entre en scène la sagesse des Maîtres pour démontrer qu'au delà de ce point s'étend la région astrale de l'évolution archaïque, celle des types-racines qui servirent aux *Dhyani* pour commencer l'évolution, par des altérations et des additions qui conduisirent plus tard à la différenciation en familles, genres et espèces sur ce plan de matière grossière.

La terre, l'homme et tous les règnes de ta nature demeurèrent au stade astral pendant une vaste période d'environ 300.000.000 d'années. La

# *L'Océan de Théosophie*

## Chapitre 15

### Différenciation des espèces – Les chaînons manquants

---

matière grossière, telle que nous la connaissons actuellement, n'existait pas encore. Cela se passa pendant les premières rondes, alors que la nature procédait lentement au perfectionnement des types sur le plan astral, qui est un plan matériel, quoique d'une texture très fine. A la fin de cette grande période, le processus de durcissement commença, la forme humaine étant la première à se solidifier, et alors certains prototypes astraux des rondes précédentes se trouvèrent englobés dans la solidification, bien qu'en réalité ils aient appartenu à une période antérieure, où tout était astral. Lorsqu'on découvre ces fossiles, on prétend qu'ils doivent être ceux de créatures qui coexistèrent avec le corps physique matérialisé de l'homme.

Bien que cet argument soit acceptable dans le cadre des autres théories scientifiques, il ne deviendrait qu'une hypothèse si l'existence d'une période astrale était admise. Entrer dans plus de détails dépasserait le cadre de cet ouvrage. Cependant, nous pouvons dire en passant que ni l'abeille, ni le froment n'ont pu avoir leur différenciation originelle sur cette chaîne de globes; ils ont dû être produits et perfectionnés sur une autre chaîne, d'où ils furent apportés sur la nôtre. Pourquoi il en est ainsi, je préfère pour l'instant le laisser à la conjecture.

On peut objecter à l'ensemble de la théorie que la science n'a pu découvrir les chaînons manquants entre les types-racines de la période astrale et les fossiles actuels ou les espèces vivantes. En 1893, à Moscou, le professeur Virchow dit dans une conférence que le chaînon manquant était plus

[ PAGE\_142 ]

que jamais éloigné, plus que jamais un rêve, et qu'il n'existait aucune indication véritable prouvant que l'homme tirait son origine des animaux. C'est entièrement exact, et la science ne découvrira aucune espèce de chaînons manquants par ses méthodes actuelles, car tous ces chaînons existent sur le plan astral, donc invisibles à l'œil physique; seuls peuvent les voir les sens astraux intérieurs, mais ceux-ci doivent d'abord être exercés à bien accomplir leurs fonctions, et tant que la science n'admettra pas l'existence des sens astraux et intérieurs, elle n'essaiera jamais de les développer. Il lui manquera donc toujours les instruments nécessaires pour découvrir les chaînons astraux, abandonnés sur le plan astral durant la longue période de la différenciation. Les fossiles dont il a été question plus haut et qui furent pour ainsi dire solidifiés à une date périmée, constituent une exception à l'impossibilité de découvrir des chaînons manquants, mais la science ne peut en tirer profit puisqu'elle n'admet aucun des faits qui seraient nécessaires pour expliquer leur existence.

Le but de toute cette différenciation, amalgamation et séparation est clairement énoncé par un autre Maître en ces termes :

## *L'Océan de Théosophie*

### Chapitre 15

#### Différenciation des espèces – Les chaînons manquants

---

" La Nature préfère consciemment que la matière soit indestructible dans des formes organiques plutôt qu'inorganiques et travaille lentement, mais sans cesse, à la réalisation de cet objectif — l'évolution de la vie consciente à partir de la matière inerte " *Le Monde Occulte*, par A.-P. Sinnett.

[ PAGE\_143 ]

## CHAPITRE XVI

### LOIS, FORCES ET PHÉNOMÈNES PSYCHIQUES

Le domaine des forces, des phénomènes et des énergies psychiques est très vaste. Ces phénomènes et ces forces se manifestent tous les jours, dans tous les pays mais, jusqu'à ces dernières années, les hommes de science ne leur accordaient que très peu d'attention, tandis que ceux qui relataient ces événements, ou qui affirmaient leur croyance dans la réalité de la nature psychique, étaient tournés en ridicule. Il y a environ quarante ans, un culte qui se donna le nom de " spiritisme " se développa aux États-Unis. Il eut une grande opportunité mais, l'ayant négligée, il dégénéra en une simple poursuite du merveilleux, sans la plus petite ombre de philosophie. Il n'a pas contribué beaucoup au progrès si ce n'est en recueillant un grand nombre de faits mal assimilés qui, pendant quatre décennies, n'ont pu réussir à attirer sérieusement l'attention du grand public. Tout en ayant eu son utilité, et tout en comptant dans ses rangs de nombreux hommes intelligents, les grands dangers et le préjudice auxquels se sont exposés ceux qui lui servirent d'instruments et ceux qui les utilisèrent contrebalancent largement le bien accompli. Telle est l'opinion des disciples de la Loge qui désirent voir l'homme progresser régulièrement et sans risques sur le sentier de l'évolution. D'autres chercheurs occidentaux appartenant aux écoles reconnues n'ont guère fait mieux, de sorte qu'il n'existe pas de psychologie occidentale digne de ce nom.

[ PAGE\_144 ]

Cette absence de système valable de psychologie est la conséquence naturelle des tendances matérialistes de la science et de l'influence paralysante de la religion dogmatique, l'une ridiculisant tout effort en ce sens et obstruant le chemin, l'autre interdisant toute recherche. Parmi les Églises chrétiennes, l'Église catholique est une exception à certains égards. Elle a toujours admis l'existence du monde psychique, car c'est le domaine des démons et des anges ; mais, comme les anges se manifestent selon leur bon vouloir, et que les démons doivent être évités, cette Église ne permet à personne de s'immiscer dans ces questions, si ce n'est au prêtre autorisé. L'Église a eu raison de jeter l'interdit sur la pratique pernicieuse de la nécromancie à laquelle se livrent les " spirites ", mais elle n'aurait pas dû pour autant défendre ou restreindre toute recherche dans ce domaine. A notre époque la véritable psychologie nous vient de l'Orient. En vérité, ce système était connu en Occident lorsqu'une

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 16 - Lois, forces et phénomènes Psychiques

---

civilisation très ancienne fleurissait en Amérique et dans certaines parties de l'Europe pré-chrétienne, mais de nos jours la véritable psychologie est celle de l'Orient.

Y a-t-il des forces, des lois et des pouvoirs psychiques ? Dans l'affirmative, les phénomènes sont alors aussi une réalité. Si tout ce qui a été esquissé dans les chapitres précédents est vrai, alors les mêmes pouvoirs et les mêmes forces qui se trouvent partout dans la nature doivent exister également dans l'homme. Les Maîtres de Sagesse considèrent que l'être humain est le produit le plus élevé de tout le système de l'évolution et qu'il reflète en lui chaque force de la nature, de la plus merveilleuse à la plus terrible ; c'est par le fait même qu'il est un tel miroir qu'il est un homme.

Ceci a été reconnu depuis longtemps en Orient où l'auteur a vu la démonstration de pouvoirs qui renverseraient les théories de plus d'un homme de science occidental. Les mêmes phénomènes ayant été répétés devant l'auteur en Occident, il a pu constater par lui-même que tous les hommes, quelle que soit la race à laquelle ils appartiennent, possèdent virtuellement les mêmes pouvoirs. Les véritables phénomènes psychiques

[ PAGE\_145 ]

— appelés souvent magiques — accomplis par les fakirs et yogis orientaux sont tous produits par la mise en œuvre de forces et des processus naturels dont l'Occident n'a pas encore la moindre idée. La lévitation du corps, qui semble braver la loi de gravitation, est chose aisée quand le processus est complètement maîtrisé. La lévitation n'enfreint aucune loi. La gravitation n'est que la moitié d'une loi. Le sage de l'Orient admet la gravitation, si l'on désire adopter ce terme, mais le terme exact est attraction, le mot répulsion désignant l'autre moitié de la loi; toutes deux sont gouvernées par les grandes lois de la force électrique. Le poids et la stabilité dépendent de la polarité et, quand la polarité d'un objet est modifiée par rapport à la terre qui se trouve immédiatement au-dessous de lui, l'objet peut alors s'élever. Mais comme les simples objets sont dépourvus de la conscience que l'on trouve chez l'homme, ils ne peuvent s'élever sans le concours de certaines autres aides alors que le corps humain peut s'élever dans l'air sans support, tel un oiseau, quand sa polarité est ainsi modifiée. Cette modification est produite consciemment grâce à un certain système de respiration connu des Orientaux ; il peut être également provoqué par certaines forces naturelles, dont il sera parlé plus loin, par ceux qui produisent le phénomène sans connaître la loi, tels les saints de l'Église catholique romaine.

Une troisième grande loi, la loi de cohésion, intervient dans de nombreux phénomènes tant en Orient qu'en Occident. Le pouvoir de cohésion est en lui-même un pouvoir distinct et non un résultat comme on le suppose. On

doit donc connaître cette loi et son action si l'on veut produire certains phénomènes, dont l'auteur a été témoin, tels que le passage d'un anneau de fer à travers un autre, ou celui d'une pierre à travers un mur plein. Une autre force est donc employée que l'on ne peut appeler que la force de dispersion. La cohésion est la force dominante, car dès que la force de dispersion est retirée, celle de la cohésion replace les particules dans leur position primitive. Il s'ensuit que l'Adepté, versé dans cette grande dynamique,

[ PAGE\_146 ]

est capable de disperser les atomes d'un objet — à l'exclusion, toujours, du corps humain — à une telle distance les uns des autres que l'objet est rendu invisible, et les envoyer ensuite le long d'un courant formé dans l'éther à n'importe quelle distance sur terre. Au point voulu la force de dispersion est retirée, la cohésion se réaffirme alors immédiatement et l'objet réapparaît intact. Cela peut sembler fabuleux, mais la Loge et ses disciples savent bien que le fait est réel et il est certain aussi que la science l'admettra tôt ou tard.

Cependant, la mentalité générale étant affectée par le matérialisme actuel, les gens se demandent comment toutes ces manipulations sont possibles puisqu'il n'est jamais question d'instruments. Les instruments se trouvent dans le corps et le cerveau de l'homme. La Loge considère que " le cerveau humain est un générateur inépuisable de force " et une connaissance complète des lois de la chimie et de la dynamique internes de la nature, jointe à un mental discipliné, donne à celui qui les possède le pouvoir de mettre en opération les lois dont j'ai parlé. L'homme aura ce pouvoir dans l'avenir, et il le détiendrait déjà s'il n'y avait le dogmatisme aveugle, l'égoïsme et l'incrédulité matérialiste. Le chrétien lui-même ne vit pas conformément à la parole si vraie de son Maître selon laquelle celui qui a la foi peut déplacer une montagne. Une connaissance de la loi, jointe à la foi, donne pouvoir sur la matière, le mental, l'espace et le temps.

En se servant de ces mêmes pouvoirs, l'Adepté expérimenté peut faire apparaître devant les yeux, de manière palpable et sous n'importe quelle forme, de la matière auparavant invisible. L'homme ordinaire appellerait cela de la création alors que c'est tout simplement une évolution qui se déroule en votre présence. La matière est maintenue en suspension dans l'air partout autour de nous. Toute particule de matière, qu'elle soit visible ou encore non précipitée, est passée par toutes les formes possibles et ce que l'Adepté fait consiste à choisir dans la lumière astrale, où existent toutes les formes, celle qu'il désire puis, par un effort de la volonté

[ PAGE\_147 ]

---

et de l'imagination, à l'enrober de matière par précipitation. L'objet ainsi produit disparaîtra, à moins d'avoir recours à d'autres procédés qu'il est inutile de décrire ici; si ces procédés sont employés, l'objet sera permanent. Les mêmes lois et les mêmes pouvoirs sont mis à l'œuvre si l'on désire faire apparaître un message sur papier, ou sur toute autre surface. L'image distincte de chaque ligne, de chaque lettre ou de chaque dessin est formée dans le mental, aussi rigoureusement exacte qu'une photographie ; le pigment, extrait de l'air, est ensuite précipité dans les limites établies par le cerveau, " l'inépuisable générateur de force et de forme ". L'auteur a vu faire toutes ces choses, de la manière décrite, et sans que l'opérateur soit un médium rétribué ou irresponsable; il sait donc ce dont il parle.

Ceci nous porte naturellement à penser que la volonté humaine est toute-puissante, et que l'imagination est une faculté douée d'un caractère dynamique et des plus utiles. L'imagination est le pouvoir du mental humain de fabriquer des images. L'imagination de l'être humain ordinaire n'a pas acquis assez d'entraînement ni de force pour être beaucoup plus qu'une sorte de rêve, mais elle peut être exercée ; elle devient alors le Constructeur dans l'Atelier Humain. Ce stade une fois atteint, elle forme une matrice dans la substance astrale d'où découleront des effets objectifs. L'imagination est, après la volonté, le plus grand pouvoir dans l'ensemble complexe des instruments humains. La définition occidentale moderne de l'imagination est incomplète et loin de la réalité. On l'emploie surtout pour désigner la fantaisie ou les conceptions erronées et elle passe toujours pour irréelle. Il est néanmoins impossible de trouver un terme plus approprié, l'un des pouvoirs de l'imagination exercée étant celui de fabriquer une image. Le mot est dérivé de termes qui signifient la formation ou la réflexion d'une image. Cette faculté utilisée, ou plutôt laissée libre d'agir, sans contrôle, n'a suggéré en Occident que l'idée exprimée par le mot " fantaisie ". Si on en reste là, il s'agit bien de fantaisie mais le pouvoir d'imagination peut être développé au point de produire dans la substance astrale

[ PAGE\_148 ]

une image réelle, ou une forme susceptible d'être employée de la même manière qu'un mouleur de fer se sert d'un moule en sable pour y couler le fer en fusion. C'est donc la faculté majeure, car la volonté ne peut œuvrer si l'imagination est un tant soit peu faible ou non exercée. Si, par exemple, la personne qui veut produire une précipitation tirée de l'air laisse vaciller tant soit peu l'image formée dans la substance astrale, le pigment tombera sur le papier d'une manière également vacillante et diffuse.

Pour communiquer avec un autre mental à n'importe quelle distance, l'Adepté devra accorder toutes les molécules de son cerveau ainsi que

toutes les pensées de son mental de manière à vibrer à l'unisson avec le mental qu'il doit atteindre, cet autre mental et le cerveau qu'il utilise devant également se mettre volontairement à l'unisson ou y être forcés. Ainsi, même si l'Adepté se trouve à Bombay et son ami à New York, la distance n'est pas un obstacle car les sens intérieurs ne dépendent pas de l'oreille, mais peuvent ressentir et voir les pensées et les images dans le mental de l'autre.

Si l'Adepté souhaite examiner le mental d'une autre personne, capter ses pensées et voir autour d'elle les images de tout ce qu'elle a pensé, et regardé, il doit diriger sa vue et son ouïe intérieures vers le mental de cette personne et tout devient alors immédiatement visible. Mais, comme il a été dit précédemment, seul un homme malhonnête agirait de la sorte, et jamais un Adepté — sauf dans les cas où il est expressément autorisé à le faire. L'homme moderne ne voit aucun mal à pénétrer les secrets d'un autre au moyen de ce pouvoir, mais les Adeptes considèrent que c'est une violation des droits d'autrui. Nul n'a le droit, alors même qu'il posséderait ce pouvoir, de pénétrer dans le mental d'un autre et d'en ravir les secrets. C'est la loi de la Loge pour tous ceux qui cherchent, et si quelqu'un s'aperçoit qu'il est sur le point de découvrir les secrets d'un autre, il doit immédiatement se retirer et cesser ses investigations. S'il continue, son pouvoir lui est retiré — s'il s'agit d'un disciple; dans le cas de toute

[ PAGE\_149 ]

autre personne, celle-ci devra subir les conséquences de cette sorte de cambriolage. La nature a ses lois et ses gardiens, et si nous commettons des félonies dans le monde astral, la grande loi et ses gardiens, que rien ne peut corrompre, nous sanctionneront quel que soit le laps de temps qu'il nous faudra attendre, fût-ce même dix mille ans. Voilà encore une garantie pour l'éthique et la morale. Mais tant que les hommes n'auront pas admis le système de philosophie exposé dans ce livre, ils ne verront aucun mal à commettre des félonies dans les domaines où leurs faibles lois humaines n'ont aucun effet; mais, en refusant d'accepter cette philosophie, ils retardent ainsi le jour où tous les hommes pourront posséder et employer ces grands pouvoirs.

Parmi les phénomènes qu'il est utile de mentionner, se trouvent ceux qui consistent à faire mouvoir des objets sans contact physique. Ceci peut être réalisé, et de plus d'une façon. La première consiste à projeter hors du corps physique la main et le bras astraux afin de saisir l'objet à déplacer. Cela peut se faire jusqu'à une distance de 3 mètres environ de la personne. Je n'entends pas entamer une discussion à ce sujet, je fais simplement allusion aux propriétés de la substance astrale et des membres astraux. Cela servira, dans une certaine mesure, à expliquer plusieurs phénomènes produits par les médiums. Dans presque tous les cas de transport de ce genre, la prouesse s'accomplit en se servant de la

main astrale invisible quoique matérielle. La seconde méthode consiste à se servir des élémentaux dont j'ai parlé. Dirigés par l'homme intérieur, ils ont le pouvoir de transporter des objets en changeant leur polarité ; c'est ainsi que les fakirs de l'Inde et certains médiums en Amérique font mouvoir des petits objets apparemment sans support. Ces entités élémentales sont employées pour apporter des objets d'une distance plus grande que celle accessible aux membres astraux. Le fait que les médiums ignorent qu'ils procèdent ainsi n'est pas un argument contre cette explication. Ils ne savent que rarement — en admettant qu'ils le sachent jamais — comment ils accomplissent leurs prouesses, et leur

[ PAGE\_150 ]

ignorance de la loi n'est pas une preuve contre son existence. Ceux des étudiants qui ont vu les forces intérieures en opération n'auront besoin d'aucun argument à ce sujet.

La clairvoyance, la clairaudience et la seconde vue sont en relation étroite. Tout exercice de l'une de ces facultés entraîne aussitôt celui des deux autres. Ce ne sont que des variantes d'un même pouvoir. Le son est une des caractéristiques distinctives de la sphère astrale et, comme la lumière accompagne le son, la vue existe simultanément avec l'ouïe. Voir une image avec les sens astraux implique la présence simultanée d'un son, et entendre un son suppose la présence d'une image correspondante dans la substance astrale. Le véritable étudiant de l'Occultisme sait parfaitement bien que chaque son produit instantanément une image; ce fait, connu depuis fort longtemps en Orient, a été récemment démontré en Occident en faisant voir, sur une membrane tendue, des images produites par le son. Avec l'aide de l'occultisme on pourrait s'étendre beaucoup plus sur ce sujet, mais, comme dans l'état actuel de la société ce sujet est dangereux, je m'en abstiendrai. Dans la lumière astrale se trouvent les images d'absolument tous les événements passés de la vie de chaque être, ainsi que celles des événements à venir dont les causes sont suffisamment marquées et conditionnées. Si les causes sont encore indéfinies, les images du futur le sont également. Mais les causes productrices et efficientes d'une multitude d'événements qui se produiront au cours de plusieurs années à venir sont toujours déterminées d'une manière assez définie pour permettre au voyant de voir ces événements d'avance, comme s'ils appartenaient au présent. C'est au moyen de ces images, perçues par les sens intérieurs, que tous les clairvoyants exercent leur étrange faculté. Elle est cependant commune à tous les hommes, bien que peu développée chez la majorité d'entre eux : mais l'occultisme affirme que si le germe de cette faculté n'était pas déjà quelque peu actif en chacun de nous personne ne pourrait transmettre à un autre quelque idée que ce soit.

[ PAGE\_151 ]

Dans la clairvoyance, les images de la lumière astrale passent devant la vision intérieure, et sont reflétées de l'intérieur sur l'œil physique. Elles apparaissent alors d'une manière objective au voyant. Si elles se rapportent à des événements passés ou à venir, seule l'image est vue; s'il s'agit d'événements en train de se produire, le sens intérieur perçoit la scène dans la lumière astrale. La différence entre la vision normale et la vision clairvoyante réside dans le fait que, dans la clairvoyance à l'état de veille, la vibration est d'abord communiquée au cerveau puis est transmise à l'œil physique où elle provoque une image sur la rétine, de la même façon que le disque d'un phonographe fait vibrer le haut-parleur de la même manière que la voix avait vibré lors de l'enregistrement, alors que, dans la vision normale, les vibrations sont communiquées en premier lieu à l'œil et transmises ensuite au cerveau. Les sons et les images sont, les uns et les autres, causés par des vibrations et, de ce fait, un son une fois émis est enregistré dans la lumière astrale où le sens intérieur peut le saisir et, de l'intérieur, le transmettre au cerveau, d'où il atteint l'oreille physique. Ainsi, dans la clairaudience à distance, celui qui entend n'entend pas avec l'oreille, mais par le centre auditif qui se trouve dans le corps astral. La seconde-vue peut être ou non, selon le cas, une combinaison de clairaudience et de clairvoyance, et la fréquence avec laquelle les événements futurs sont perçus par le voyant qui possède la seconde-vue y ajoute un élément de prophétie.

La clairvoyance la plus haute — celle de la vision spirituelle — est très rare. La clairvoyance courante ne se rapporte qu'aux aspects et aux couches ordinaires de la matière astrale. La vision spirituelle n'appartient qu'aux êtres purs, pleins de dévotion et fermes intérieurement. Elle peut être acquise par le développement spécial de l'organe particulier du corps au moyen duquel seulement cette vue est possible, et ceci uniquement après une discipline, un long entraînement et l'altruisme le plus élevé. Toute autre forme de clairvoyance est transitoire, imprécise et fragmentaire, car

[ PAGE\_152 ]

elle ne concerne en réalité que le domaine de la matière et de l'illusion. Son caractère fragmentaire et imprécis résulte du fait que le clairvoyant possède difficilement la faculté de voir en même temps dans plus d'un des degrés inférieurs de la substance astrale. Les hommes à l'esprit pur et à l'âme forte sont capables de savoir beaucoup plus sur l'avenir et le présent que n'importe lequel des clairvoyants. Néanmoins, comme l'existence de ces deux pouvoirs démontre la présence en nous des sens intérieurs et de l'intermédiaire nécessaire - la lumière astrale - ils ont, en tant que facultés humaines, un rapport étroit avec les déclarations des soi-disant " esprits " des séances spirites.

Les rêves sont parfois le résultat de l'action cérébrale qui se poursuit automatiquement; ils sont aussi dus à l'homme intérieur véritable qui transmet à l'intérieur du cerveau les scènes et les idées, nobles ou vulgaires, que cet être réel a vues pendant le sommeil du corps. Elles s'infiltrent alors dans le cerveau comme si elles flottaient sur l'âme au moment où celle-ci reprend possession du corps. Ces rêves peuvent être utiles, mais généralement la reprise de l'activité corporelle en détruit le sens, en dénature l'image, et rend tout confus. Le fait majeur de tout rêve c'est qu'il y a *quelqu'un* qui y perçoit et y éprouve des impressions et c'est là un des arguments en faveur de l'existence de l'être intérieur. Pendant le sommeil, l'homme intérieur est en communion avec des intelligences supérieures, et il réussit parfois à imprimer dans le cerveau ce qu'il a acquis — qu'il s'agisse d'une idée élevée ou d'une vision prophétique — ou bien il n'y parvient pas, en raison de la résistance des fibres du cerveau. La signification d'un rêve est aussi déterminée par le karma de la personne, car un roi peut rêver de ce qui concerne son royaume, tandis que le même rêve, fait par un de ses sujets, n'aura aucune portée pratique. Ainsi que l'a dit Job : " Dans les songes et les visions nocturnes, l'homme reçoit l'instruction. "

Les apparitions et les doubles se rangent dans deux catégories générales. L'une comprend les coques astrales ou les images du monde astral, qu'elles soient réellement

[ PAGE\_153 ]

visibles pour l'œil, ou qu'elles résultent d'une vibration intérieure projetée devant l'œil, induisant ainsi la personne à croire qu'elle perçoit une forme objective extérieure. L'autre catégorie comprend le corps astral de personnes vivantes, doué d'une conscience totale ou partielle. Les tentatives laborieuses des Sociétés de Recherches Psychiques qui, sans connaître ces lois, cherchent à prouver la réalité des apparitions, ne prouvent rien, car sur vingt cas admis, dix-neuf ne sont peut-être que l'image imprimée sur le cerveau et rendue objective. Mais il n'y a aucun doute que des apparitions aient été vues. Les apparitions de ceux qui viennent de mourir peuvent être soit des images rendues objectives comme il vient d'être décrit, soit encore le corps astral des décédés, qui dans cet état est appelé *kamarupa*. Or, comme au moment de la mort les pensées et les forces libérées du corps sont très puissantes, les récits sur ce genre d'apparitions sont beaucoup plus nombreux que ceux de toute autre catégorie.

L'Adepté peut projeter son apparition, qui toutefois est appelée par un autre nom car elle est formée de son corps astral conscient et discipliné, doué de toute son intelligence, et pas entièrement détaché de son corps physique.

La Théosophie ne nie pas les lois physiques découvertes par la science, et elle ne les ignore pas. Elle admet toutes celles qui ont été démontrées, mais elle affirme l'existence d'autres lois qui modifient l'action des lois généralement connues. Derrière tous les phénomènes visibles il y a le cosmos occulte avec sa machinerie idéale; ce cosmos occulte ne peut être complètement compris qu'au moyen des sens intérieurs qui lui sont propres, et ceux-ci ne se développeront pas facilement si on nie leur existence. Agissant ensemble, le cerveau et le mental ont le pouvoir de développer des formes, d'abord astrales dans la substance astrale, ensuite visibles par une cristallisation de la matière sur ce plan-ci. Dans une large mesure, l'objectivité dépend de la perception, et la perception peut être affectée par des stimuli intérieurs. Un témoin peut donc voir un objet qui existe réellement comme tel au dehors, ou bien être conduit à en voir un par un

[ PAGE\_154 ]

stimulus intérieur. Cela nous donne trois modes de vision : *a)* par l'œil au moyen de la lumière qui émane d'un objet, *b)* par les sens intérieurs au moyen de la lumière astrale, *c)* par un stimulus de l'intérieur qui fait que l'œil transmet au cerveau l'image intérieure qui se trouve ainsi projetée vers l'extérieur. Les phénomènes des autres sens peuvent être catalogués de la même manière.

La substance astrale étant le registre de toutes les pensées, images sonores ou visuelles et autres vibrations, et l'homme intérieur étant un être complet capable d'agir en coordination avec le corps physique, ou indépendamment de lui, il s'ensuit que l'on peut expliquer les phénomènes d'hypnotisme, de clairvoyance, de clairaudience, de médiumnité, et tous les autres phénomènes accomplis inconsciemment. Dans la substance astrale se trouvent tous les sons et toutes les images, et dans l'homme astral subsistent les impressions de tous les événements, si éloignés et si insignifiants qu'ils soient. Lorsqu'ils agissent de concert, l'homme astral et la substance astrale produisent les phénomènes qui semblent si étranges à ceux qui nient ou qui ignorent les postulats de l'occultisme.

Cependant, pour expliquer les phénomènes produits par les Adeptes, les fakirs, les yogis et tous les occultistes entraînés, il est nécessaire de comprendre les lois occultes de la chimie, du mental, de la force et de la matière. Il est évident que ces questions ne peuvent être traitées en détail dans un ouvrage comme celui-ci.

[ PAGE\_155 ]

## CHAPITRE XVII

### PHÉNOMÈNES PSYCHIQUES ET SPIRITISME

Dans l'histoire des phénomènes psychiques, les annales du soi-disant " spiritualisme " en Europe, en Amérique et ailleurs, occupent une place importante. Je dis sciemment qu'aucun terme ne fut jamais plus mal choisi que le mot " spiritualism "<sup>1</sup> pour désigner, en Europe et en Amérique, le culte en question, car il n'a absolument rien de spirituel. Les doctrines exposées dans les chapitres précédents sont celles du véritable spiritualisme; les pratiques dites " spirituelles " des médiums modernes et des soi-disant spirites constituent, en fait, le culte des morts, l'ancienne nécromancie qui a toujours été interdite par les instructeurs spirituels. Ces pratiques sont une matérialisation grossière des idées spirituelles et elles s'occupent bien plus de la matière que de l'esprit. Certains pensent que ce culte a pris naissance, il y a une quarantaine d'années environ, en Amérique, à Rochester, État de New York, à l'époque où les sœurs Fox y pratiquèrent la médiumnité ; mais il était connu à Salem, pendant les moments de surexcitation provoquée par la sorcellerie ; et en Europe, il y a un siècle, on s'adonnait aux mêmes pratiques, on voyait les mêmes phénomènes, on entraînait des médiums et on tenait des séances. En Inde,

[ PAGE\_156 ]

le spiritisme était parfaitement connu depuis des siècles et justement qualifié de " culte des *bhuta* ", ce culte consistant à rechercher des communications avec le diable ou avec les restes astraux des personnes décédées. C'est ainsi qu'on devrait le nommer ici aussi car, par l'exercice de ce culte, les parties grossières et démoniaques ou terrestres des hommes sont stimulées, et c'est à elles qu'on fait appel, c'est avec elles que l'on communique. Toutefois, les faits nombreux accumulés pendant quarante ans en Amérique exigent un bref examen. Tout théosophe studieux doit admettre ces faits. Cependant, les explications et les déductions théosophiques diffèrent totalement de celles du spirite courant. On n'a pas développé de philosophie dans les rangs ou dans la littérature du spiritisme; seule la Théosophie pourra donner la véritable explication, indiquer les défauts, révéler les dangers et suggérer les remèdes.

Puisqu'il est manifeste que la clairvoyance, la clairaudience, la transmission de pensée, la prophétie, le rêve et la vision, la lévitation, les

---

<sup>1</sup> En anglais " spiritualism " désigne aussi bien le spiritualisme que le spiritisme (N.d.T.)

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 17 – Phénomènes Psychiques et Spiritisme

---

apparitions, sont tous des pouvoirs connus depuis de longs siècles, les questions les plus pressantes touchant le spiritisme sont celles qui ont trait aux communications avec les âmes de ceux qui, ayant quitté cette terre, sont maintenant désincarnés, ainsi qu'avec les esprits non classifiés qui n'ont jamais été incarnés ici-bas et qui appartiennent à d'autres sphères. La question de la matérialisation des formes au cours des séances mérite peut-être aussi quelque attention. Les communications comprennent : la faculté de parler à l'état de transe, l'écriture sur ardoise ou tout autre mode d'écriture, les voix indépendantes dans l'air, la parole par l'organe vocal physique du médium et l'apparition de messages écrits précipités de l'air. Les médiums communiquent-ils avec les esprits des morts ? Nos amis disparus perçoivent-ils les conditions d'existence qu'ils ont quittées, et reviennent-ils parfois parler et converser avec nous ?

Les réponses à ces questions se trouvent dans les chapitres précédents. Nos morts ne nous voient pas ici-bas.

[ PAGE\_157 ]

Ils sont délivrés de la terrible angoisse qu'infligerait un tel spectacle. Parfois, bien que rarement, un médium non rétribué, à la pensée pure, peut s'élever en transe jusqu'à l'état où se trouve l'âme d'un décédé et peut se rappeler des bribes de ce qu'il y a entendu. De temps à autre, dans le cours du temps, un esprit humain supérieur peut revenir momentanément et communiquer avec les mortels par des voies incontestables. Au moment de la mort, l'âme peut encore parler à un ami sur terre avant que la porte ne soit définitivement fermée. Mais la masse des communications que l'on prétend obtenir jour après jour au moyen des médiums proviennent des restes astraux humains dénués d'intelligence et, dans de nombreux cas, elles sont dues entièrement à des inventions, des compilations, des découvertes et des assemblages provenant du corps astral du médium vivant qui n'est tenu au corps physique que par un faible lien.

La théorie selon laquelle les esprits des morts communiquent avec les vivants soulève certaines objections. En voici quelques-unes :

I. A aucun moment ces esprits n'ont expliqué les lois qui gouvernent les phénomènes, excepté dans quelques cas — que les spirites n'ont pas acceptés — où la théorie théosophique fut avancée. De crainte que cela ne détruise des systèmes comme ceux érigés par A.J.Davis, les esprits en question tombèrent en discrédit.

II. Les esprits ne sont pas d'accord entre eux, la description de la vie de l'au-delà faite par les uns diffère complètement de celle donnée par les autres. Ces divergences varient selon le médium et les théories attribuées

au défunt durant sa vie. Un esprit admet la réincarnation, d'autres la nient.

III. En matière d'histoire, d'anthropologie ou d'autres sujets importants, les esprits n'ont rien découvert et, dans ces domaines, semblent avoir moins de connaissance que les vivants. Tout en prétendant souvent être des hommes ayant vécu dans des civilisations plus anciennes, ils montrent de l'ignorance à ce sujet, ou ne font que répéter les découvertes récemment rendues publiques.

[ PAGE\_158 ]

IV. Aucune explication rationnelle des phénomènes ni du développement de la médiumnité ne fut obtenue des esprits durant ces quarante années. On rapporte que de grands philosophes parlent par l'intermédiaire des médiums, mais pour ne dire que bavardages et pures banalités.

V. Sur les plans physique et moral, les médiums finissent mal, ils sont accusés de fraude, de tricherie, sans que les esprits qui les guident et ont un contrôle sur eux interviennent pour les avertir ou les sauver.

VI. Il est admis que les esprits qui guident et tiennent sous leur pouvoir les médiums les trompent et les incitent à la fraude.

VII. De tout ce qui est rapporté concernant les esprits, il est clair que leurs affirmations et leur philosophie — en admettant qu'ils en aient une — varient avec le médium et la pensée la plus avancée des spirites vivants.

Toutes ces raisons, et bien d'autres que l'on pourrait invoquer, rendent légitime le ridicule jeté par l'homme de science matérialiste sur le spiritisme; mais le théosophe doit conclure que les entités qui communiquent - si communication il y a - ne sont pas des esprits humains, et que les explications doivent se trouver dans quelque autre théorie.

La matérialisation d'une forme provenant de l'air, et indépendante du corps physique du médium, est un fait ; mais il ne s'agit pas d'un esprit. Comme un des " esprits " en défaveur auprès des spirites l'a très bien dit, une des méthodes pour produire ce phénomène consiste dans une agglomération de particules électriques et magnétiques en une masse sur laquelle de la matière vient s'agréger et une image de la sphère astrale est reflétée. C'est là tout le procédé et il est tout aussi frauduleux que le serait un ensemble de mousselines et de masques. Quant à la manière dont ce phénomène s'accomplit, c'est une autre question. Les esprits sont incapables de l'expliquer, mais dans les chapitres précédents on a tenté d'en indiquer les méthodes et les instruments. Le second mode de

matérialisation consiste à employer le corps astral du médium vivant. Dans ce cas la

[ PAGE\_159 ]

forme astrale sort du flanc du médium et rassemble graduellement sur elle des particules extraites de l'air et des corps des assistants, jusqu'à devenir enfin visible. Cette forme peut ressembler parfois au médium, et parfois revêtir une apparence différente. Dans presque tous les cas, il est nécessaire que la lumière soit faible, car une clarté trop vive perturberait violemment la substance astrale et rendrait la projection difficile. Certaines des soi-disant matérialisations sont de trompeuses apparences, car elles ne sont que des plaques lisses de substance électrique et magnétique sur lesquelles des images de la lumière astrale sont reflétées : on croit y voir les visages des morts, mais elles ne sont que des images illusives.

Si l'on veut comprendre les phénomènes psychiques mentionnés dans l'histoire du " spiritisme ", il est nécessaire de connaître et d'admettre ce qui suit :

I. L'hérédité complète — astrale, spirituelle et psychique — de l'homme, en tant qu'être qui sait, raisonne, sent et agit au moyen du corps, du corps astral et de l'âme.

II. La nature du mental, son fonctionnement, ses pouvoirs; la nature et le pouvoir de l'imagination ; la durée et les effets des impressions. Le plus important à savoir à ce sujet c'est que l'impression la plus légère comme la plus profonde persiste, que chaque impression produit une image dans l'aura individuelle, et que c'est par ce moyen que s'établit un lien entre les auras d'amis et de parents, qu'ils soient âgés ou récents, proches ou lointains, ou d'un degré éloigné. Cela étend considérablement les possibilités de vision du clairvoyant.

III. La nature, l'étendue, la fonction et le pouvoir des facultés et des organes astraux intérieurs de l'homme, qui sont compris dans les termes de corps astral et de *kama* : leur action n'est pas entravée par la transe ou le sommeil, mais leur activité est au contraire intensifiée chez le médium en état de transe; cependant, leur action n'est pas libre; elle est gouvernée par la note tonique des pensées de l'assistance, ou par une volonté prédominante, ou bien par le

[ PAGE\_160 ]

démon qui préside dans les coulisses; si un chercheur scientifique et sceptique est présent, son attitude mentale peut totalement empêcher l'action des pouvoirs du médium, par ce que nous pourrions appeler un

processus de congélation, qu'aucun terme de notre langue ne pourrait décrire d'une manière adéquate.

IV. La destinée de l'homme réel après la mort, son état, ses pouvoirs, son activité dans ces états, et sa relation, s'il en existe une, avec ceux qu'il a laissés ici-bas.

V. La destinée de l'intermédiaire entre le mental et le corps - le corps astral - qui est rejeté après la mort et abandonné dans la lumière astrale pour s'y dissiper, et l'entrée de l'homme réel en *devachan*.

VI. L'existence, la nature, le pouvoir et la fonction de la lumière astrale et son rôle en tant que registre de la nature. La lumière astrale contient, retient et reflète les images de toutes les pensées et de tous les faits de la vie de chacun ; elle pénètre le globe et l'atmosphère qui l'entoure. La transmission des vibrations dans cette lumière est presque instantanée, sa vitesse étant beaucoup plus rapide que celle de l'électricité telle que nous la connaissons actuellement.

VII. L'existence dans la lumière astrale d'êtres qui ne se servent pas de corps pareils aux nôtres, dont la nature n'est pas humaine, mais qui possèdent des pouvoirs, des facultés et une espèce de conscience qui leur est propre; parmi ceux-ci sont classées les forces élémentales, ou esprits de la nature, qui se divisent en multiples degrés et qui participent à toutes les opérations de la nature et à chaque activité mentale de l'homme. Au cours des séances spirites ces élémentaux agissent automatiquement dans leurs domaines variés, une classe présentant des images, une autre produisant des sons et d'autres dépolarisant des objets en vue de leur apport. Les hommes sans âme qui vivent dans la sphère astrale agissent avec eux. C'est à ces derniers qu'il faut attribuer, entre autres phénomènes, celui de la " voix indépendante " qui résonne toujours comme une voix dans un baril, précisément parce qu'elle est produite dans un vide qui

[ PAGE\_161 ]

est absolument nécessaire à une entité aussi éloignée de l'Esprit. Les spirites n'ont pas accordé d'importance au *timbre* particulier de cette voix spéciale, mais il est extrêmement significatif du point de vue de l'occultisme.

VIII. L'existence et l'opération de lois et de forces occultes dans la nature qui peuvent être employées pour produire des phénomènes sur ce plan-ci; ces lois et ces forces peuvent être mises en œuvre par l'homme subconscient et par les élémentaux, consciemment ou inconsciemment; grand nombre de ces opérations occultes se fait automatiquement de la

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 17 – Phénomènes Psychiques et Spiritisme

---

même manière que se produit le gel de l'eau sous l'action du froid intense, ou la fonte de la glace sous celle de la chaleur.

IX. La capacité du corps astral du médium, participant de la nature de la substance astrale, de s'étendre hors du corps physique, d'agir en dehors de ce dernier, parfois de projeter une partie de lui-même — une main, un bras, ou une jambe — et de déplacer ainsi des objets, dessiner des lettres, produire des attouchements sur le corps et ainsi de suite *ad infinitum*. Ajoutons la possibilité de faire percevoir par le corps astral d'une personne une sensation qui, transmise au cerveau, fera croire à la personne qu'elle a été touchée extérieurement ou qu'elle a entendu un son.

La médiumnité est pleine de dangers car, actuellement, la partie astrale de l'homme n'agit d'une manière normale que lorsqu'elle est unie au corps; dans un avenir éloigné elle fonctionnera normalement sans corps, comme elle le faisait dans un passé lointain. Devenir médium implique une désorganisation physiologique et une désorganisation du système nerveux, car c'est par le système nerveux que se fait l'union entre les deux mondes. Dès que la porte est ouverte, toutes les forces inconnues s'y précipitent; et, comme la partie la plus grossière de la nature est celle qui est la plus proche de nous, c'est elle qui nous affecte le plus; la nature inférieure est également la première à être affectée et enflammée, car les forces employées appartiennent à cette partie de notre être. Nous sommes alors à la merci des

[ PAGE\_162 ]

pensées viles de tous les hommes, et sujets à l'influence des coques du *kama loka*. Si l'on ajoute à cela l'exigence d'une rémunération pour l'exercice de la médiumnité, on encourt un danger supplémentaire, car les choses de l'esprit et celles ayant trait au monde astral ne doivent pas être vendues. C'est la grande plaie du spiritisme américain; elle a avili et dégradé toute son histoire et, tant qu'elle n'aura pas disparu, aucun bien ne résultera de cette pratique; ceux qui désirent entendre la vérité qui vient de l'autre monde devront se dévouer à la vérité en excluant toute considération pécuniaire.

Tenter d'acquérir l'usage des pouvoirs psychiques par simple curiosité, ou pour des fins égoïstes, est également dangereux, et pour les mêmes raisons que dans le cas de la médiumnité. Étant donné que la civilisation actuelle est égoïste au plus haut degré et basée sur l'aspect personnel, les règles pour développer ces pouvoirs de la bonne façon n'ont pas été données; mais les Maîtres de Sagesse ont dit que la philosophie et l'éthique doivent d'abord être apprises et mises en pratique, avant de se permettre de développer ce qui appartient à l'autre domaine. La réprobation des Maîtres concernant le développement en série des

*L'Océan de Théosophie*  
Chapitre 17 – Phénomènes Psychiques et Spiritisme

---

médiums est justifiée par l'histoire du spiritisme, qui n'est qu'un long récit de la ruine des médiums à tous les points de vue.

La méthode des écoles scientifiques est également impropre car, ne s'occupant nullement de la nature réelle de l'homme, elle se livre à des expériences hypnotiques qui endommagent les sujets à vie, leur font prendre des attitudes honteuses, et accomplir pour la satisfaction des chercheurs des choses que les hommes et les femmes refuseraient de faire dans leur état normal. La Loge des Maîtres ne s'intéresse pas à la science, à moins que celle-ci ne vise à l'amélioration morale aussi bien que physique de l'homme, et aucune aide ne lui sera donnée aussi longtemps qu'elle ne considérera pas l'homme et la vie du point de vue moral et spirituel. C'est pourquoi ceux qui possèdent toute la connaissance sur le monde psychique, ses habitants et ses lois, sont engagés

[ PAGE\_163 ]

dans la réalisation d'une réforme dans le domaine de la morale et de la philosophie, avant qu'une quelconque attention sérieuse soit accordée aux phénomènes étranges et séduisants que les pouvoirs intérieurs de l'homme rendent possibles.

Au moment actuel le cycle touche presque à sa fin pour ce siècle. Aujourd'hui, comme au siècle précédent, les forces se relâchent; aussi les phénomènes du spiritisme diminuent-ils en nombre et en importance ; la Loge espère que lors de la prochaine marée montante l'Occident aura acquis quelque connaissance réelle de la vraie philosophie concernant l'homme et la nature, et sera ainsi prêt à supporter que se soulève un peu plus le voile. Aider le progrès de la race dans cette direction est le but de ce livre, et c'est à cette fin qu'il est présenté aux lecteurs du monde entier.

.

## INDEX

**Pour retrouver le chapitre contenant la page indiquée dans l'index,  
retournez à la Table des matières**

----- **A** -----

**Abeilles** : pourquoi les — construisent selon des règles géométriques, 91; produites et perfectionnées dans une chaîne précédente, 141.

**Abraham** ; un Adepte, 9-10.

**Absolu** : mot utilisé pour « Espace », 16; aucun Instructeur n'attribue de qualités à l'-, 16 ; ni commencement ni fin aux périodes de manifestation dans l'-, 17.

**Accident** : l'état post-mortem de personnes tuées par —, 113.

**Acte** : l'homme moissonne le résultat de chaque —, 95, 96; aucun — accompli sans une pensée, 96.

**Adam** : la signification de l'histoire d'-, 135.

**Adeptes** : expression pour Frères Aînés, 7; Abraham, Moïse et Salomon forment une grande Triade d'-, 9; de nombreux grands — nommés dans la littérature indienne, 8; les - peuvent atteindre les entités en devachan, 122; peuvent disperser et réunir les atomes d'un objet, 145 - 6; comment les — précipitent des objets, 146-7; comment les - communiquent à travers les continents, 148; la lecture de pensée par les -, 148.

**Akasha** ; aucun terme anglais pour —, 16; est produit de la Matière et de l'Esprit, 16.

**Alchimistes** : méthode de la nature connue des —, 136.

**Âme** : les enseignements chrétiens concernant l'-, 30-1; l'- immortelle et sans parents, 76; l'Église enseigne que chaque - est une nouvelle création, 83; les premiers Pères de l'Église enseignaient que l'- a chuté dans la matière, 84.

**Âme spirituelle** : Buddhi peut être appelée l'- de l'homme, 60, 61.

**Américain(es)** : pourquoi les anciennes races - disparurent, 100; les âmes d'anciens Égyptiens peuvent constituer la nouvelle nation --, 101.

---

**Amérique** : les trésors historiques et ethnologiques d'- Centrale et d'- du Sud brûlés par les Espagnols, 10; la sixième race se développera sur les continents d'-, 28; la nouvelle race se forme en -, 127; le zodiaque de l'ancienne civilisation d'-, 130; l'ancienne civilisation en --, 144.

**Amour** : le maître de la vie, 121-2; peut amener l'Ego en *devachan* à influencer ceux qu'il a laissés sur terre, 121-2.

**Animal (aux)** : le passage des monades dans le règne --, 29; l'- a un double éthérique, 42; différence entre l'homme et l'-, 57; les formes - d'espèces disparues retourneront sur terre, 128; les entités du règne - ne peuvent entrer dans le règne humain, 137-8; les - ont été produits par l'évolution dans la chaîne antérieure, 139; comment la différenciation des — commence, 139.

**Année sidérale** : la durée d'une --, 128; l'achèvement d'une - conduit la terre dans des espaces nouveaux, 128.

**Annihilation** : le destin de ceux qui choisissent la voie de gauche, 63.

**Anthropoïdes** : l'origine des —, 137-8; la «Race retardée», 137; les — disparaîtront, 137.

**Anthropologie** : — ésotérique, 138.

**Apollonius de Tyane** : 8.

**Apparitions** : expliquées, 46, 152-3; de personnes récemment décédées souvent observées, 153.

**Apport** : (voir Déplacement).

**Architecte de l'univers** : 14.

**Architecture** : les Frères Aînés préservent les archives de l'-, 4.

**Art** : les Frères Aînés préservent les archives de l'-, 4.

**Arthur** : le Roi - 127.

**Aryenne** : la race - a préservé les doctrines, 90; actuellement en kali yuga, 103; l'origine - de la maxime « Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut », 15.

**Atlantéens** : renouvelèrent le péché des sans-mental, 138.

## L'Océan de Théosophie

### INDEX

---

**Atma** : « âme », 7; « esprit », 32, 33; le rayon de l'Être Absolu, 56; — et Buddhi composent la monade, 56; peut être appelé le Soi supérieur, 60.

**Atma-Buddhi-Manas** : l'homme réel, 35; fonctionne en devachan, 105, 115.

**Atome(s)** : le germe de soi-conscience dans chaque -, 66; aucun - dénué d'intelligence, 91; chaque — a une mémoire. 109; l'Adepte peut agir sur les —, 145-6.

**Attraction** : véritable terme pour gravitation, 145; — et répulsion gouvernées par les lois de la force électrique, 145.

**Aura** : 159.

**Avatar(s)** : le cycle des -, 127; Bouddha est le dernier grand -, 127; un autre grand - est attendu, 127.

**Avitchi** : 112.

**Aztèque** : Race —, 100.

**Babylone** : 90.

#### ----- B -----

**Bach** : les descendants de -, 78, 91-2;

**Bhagavad-Gîtâ (La)** : 8.

**Bhuta** : le culte des -, 156.

**Bible** : la théorie du couple unique n'est pas soutenue par la —, 136-7.

**Blavatsky (H.P.)** : agent de la Grande Loge, 11; apporta l'enseignement de la Loge à l'Occident, 11, 42.

**Blind Tom** : pianiste Noir, 91.

**Boehme (Jacob)** : agent de la Grande Loge, 11.

**Bonheur** : l'explication du —, 102.

**Bouddha** : enseigne l'éthique des siècles avant Jésus, 1; Manas supérieur actif dans -, 60; le dernier grand Avatar, 127.

**Buddhi** : « âme spirituelle », 32; « discernement spirituel », 56; - et Atma composent la monade, 56; en union avec Manas c'est l'Ego divin, 61; l'effet de l'union avec -, 61.

**Bouddhisme ésotérique (Le)** (de A.P. Sinnet= : la conception des sept globes est matérialiste dans le -, 24; fausses conceptions du -, 24. 25; appelle le courant évolutif des monades « vague de vie », 26; la classification des principes humains dans le -, 32; écrit à partir de suggestions d'Adeptes, 32, 48, 118; la durée du séjour en devachan donnée dans le —118.

**Brahmaniques** : archives —, 19; cycles —, 132-3.

**Britanniques (Iles)** : cataclysme possible aux -, 131-2.

----- C -----

**Cagliostro** : agent de la Grande Loge, 11.

**Caïn** : la signification de l'histoire de —, 135; d'autres races humaines existaient avant -, 136.

**Caractère** : la raison des différences de - national, 84-5; personnes de grand - 98.

**Cataclysmes** : sont périodiques, 17; quatre classes de —, 131; la cause des - glaciaires sur terre, 131.

**Cellule** : la composition de la -, 39.

**Cerveau** : la connexion du - avec le mental, 57, 58; l'opération du - avec le Manas inférieur, 60; les circonvolutions du — causées par Manas, 61; instrument pour la mémoire de l'âme, 81; neuf dans chaque vie, 81; les forces du corps et du mental se précipitent à travers le -, 104-5; le - humain générateur de force, 146; le mental et le — peuvent produire des formes, 153.

**Cetus** (Constellation de la Baleine) : en relation avec Jonas, 129.

**Chaîne lunaire** : les énergies de la — développeront la chaîne terrestre, 25-6; tout le courant des Egos de la — est arrivé avant le milieu de la quatrième ronde, 27; les races d'hommes développées sur la - 137.

**Chaîne planétaire** : septuple est intimement liée à l'évolution de l'homme, 23; les globes de la — composent un ensemble uni sans être consubstantiels, 25; indications suggérées par la doctrine de la -, 31-2.

---

**Chaîne terrestre** : les sept globes de la - constituent un grand globe, 25; les sept globes de la — composent un ensemble uni sans être consubstantiels, 25; la réincorporation de la chaîne précédente, 25-6; le nombre des Egos est limité sur la -, 26.

**Chaînon manquant** : la Science incapable de trouver le -, 141-2.

**Chair humaine** : la matière composant la — fut autrefois de la matière minérale, 66; la — se développera en penseurs soi-conscients, 66;

**Charlemagne** : réincarné en Napoléon, 127;

**Chevaux** : l'explication du type-racine des -, 140-1.

**Chine** : 12; dans une phase stationnaire, 90.

**Chinois** : croient à la réincarnation, 67; furent une nation d'astronomes, 132.

**Chrétienne (Ère)** : voir Ère.

**Christianisme** : une religion juive, 68; par héritage juif, la doctrine de la réincarnation appartient au -, 68.

**Chronologie (des hindous)** : voir Yuga.

**Civilisation (actuelle)** : mue par les désirs et les passions, 53; les courants cycliques de la -, 126,129.

**Clairaudience** : 39, 47, 151.

**Clairvoyance** : 39, 47, 151.

**Clairvoyant** : 150-1; voit seulement les degrés inférieurs de substance astrale, 152.

**Clovis** : réincarné comme Frédéric III, 127.

**Cohésion** : un pouvoir distinct, 145; la loi de -, 145.

**Communication** : d'un esprit authentique est très rare, 52; - possible de l'esprit d'un dormeur, 52; - possible pour l'homme réel immédiatement après la mort, 109; - entre Adeptes, 148; soi-disant - avec les défunts, 157-60; sept objections à la — avec les défunts, 157-8.

**Confucius** : 11; le Manas supérieur éveillé chez -, 60.

**Connaissance (humaine)** : commence avec la différenciation, 16.

# *L'Océan de Théosophie*

## INDEX

---

**Constellations** : le soleil dans les - zodiacales, 129.

**Constitution de l'homme** : connexion avec la chaîne des globes, 31-2; la classification septuple, 32; la classification triple, 33-4.

**Coque** : la condition de la — de l'homme, en kama-loka, 109; possède une conscience automatique, 109-10; quatre classes de—, 111-2; la - astrale peut produire des apparitions, 152-3.

**Corps astral** : l'explication du —, 39-47; appelé linga sharira, 39; plusieurs noms pour le —, 40-1; substance et composition du-, 41-2; possède élasticité, 42; le modèle-guide du corps physique, 42; projection du —, 44; contient les véritables organes des sens, 44, 47; l'apparition du -expliquée, 45, 158-9; l'état du — après la mort, 44-5; en conjonction avec kama forme le kamarupa, 50; Manas utilise le - pour imprimer les idées, 59; la dissipation du -, 69-70; se détache du physique à la mort, 105; possibilité de voir le - 153; l'Adepté peut l'utiliser, 153; le - tient au médium par un faible lien, 157; le — du médium utilisé pour des matérialisations, 158-9; abandonné dans la lumière astrale à la mort, 160; le - du médium peut s'étendre, 161; dans un lointain futur agira sans corps physique, 161.

**Corps éthérique** : 42.

**Corps physique** : l'explication du -, 34-6; les constituants du -, 37-9; composé de vies, 37; le changement complet du — tous les sept ans, 39; se modifie à chaque instant, 41; le corps astral modèle du —, 41; les désirs et passions de l'homme pas dus au —, 48; ne se réincarne pas, 69; l'explication de l'opération de karma sur le -, 99-100; dissous dans les parties physiques de la nature, à la mort, 105; la perte violente du — n'est pas la mort réelle de l'homme, 113; la nécessité de la mort du - 120.

**Cosmos** : le - occulte est derrière les phénomènes visibles, 153.

**Couleur** : le mystère de la — connu des Frères Aînés, 4.

**Crime** : une des causes du -, 51; et les sensitifs, 114.

**Criminels** : l'état post mortem des - exécutés, 113-4; incitent les sensitifs à commettre un meurtre, 114.

**Crucifixion** : le sens véritable de la -, 71.

**Cycle(s)** : les Frères Aînés connaissent ta signification des —, 5; doivent poursuivre leurs rondes, 6; la loi des -, 6; la doctrine des -, 124-34; ce qui détermine les différents -, 125; karma et réincarnation inextricablement liés aux — 126; — des Avatars, 127; des effets

# L'Océan de Théosophie

## INDEX

---

dynamiques suivent l'intersection de -, 127; - métonique, 128; - solaire, 128; — sidéral, 128; l'histoire de Jonas et de la baleine représente un —, 129; — zodiacal, 129-30; des cataclysmes se produisent aux débuts et fins de -, 130; Table des - brahmaniques, 133; les yugas et les -, 132-3; chiffres complets et règles des — non communiqués, 134.

### ----- D -----

**Déluge(s)**; histoire de - chez de nombreuses nations, 17; l'histoire hébraïque du—, 17; l'origine de la croyance aux —, 28; la cause des — sur terre, 131.

**Déplacement d'objets**; 13,46-7, 145-6, 149.

**Désir(s)** : - et passions de l'homme, 48-50, 52-3, 107; cause de la renaissance humaine, 49, 69-70; cause de la manifestation des mondes, 49; deux sortes de —, 50; « Derrière la volonté se tient le — », 49; plus fortement développés dans l'évolution actuelle, 59; ne sont pas inhérents dans l'homme, 107; relation entre les — et les skandhas 107. «

**Destructeurs** : une classe de « vies », 38.

**Devachan** : après la mort les principes humains supérieurs entrent en —, 104, 105, 106, 115, 160; les skandha persistent jusqu'à ce que l'être quitte le —, 108 : le kama loka précède le— 114; enseignements sur le —, 115-23; « le séjour des dieux », 115; la signification du—, 115; la durée du séjour en —, 118; le vêtement de l'Ego en —, 117; la description de l'état de — 117-8, 119, 121; dure jusqu'à l'épuisement de karma, 119; les derniers moments de la vie orientent le -, 120; le Mahatma K.H. sur le -, 121; les êtres en - ne peuvent être atteints ni influencés, sauf par des Adeptes, 121-2.

**Dhyanis** : le - «Créateurs» aident l'évolution, 139-40; agissent sur les types-racines, 140-1.

**Diable** : le - des hindous est le kama rupa, 51;

**Dieu** : signification de —, 21; la doctrine de l'évolution fait de l'homme un —, 65; l'homme se développera en un —, 71.

**Dieu intérieur (le)** : de l'homme, 53, 54.

**Dieux** : les - n'ont pas de corps semblables aux humains, 115.

**Différenciation** : l'origine des objets, êtres et pouvoirs manifestés, 16; l'Esprit est la première —, 16; la— des espèces, 141, 142.

*L'Océan de Théosophie*  
INDEX

---

**Dissolution** : quand commence la —, 28.

**Doctrine Secrète (La)** : voir *Secret Doctrine (The)*.

**Doubles** : 152-4.

**Dvapara yuga** : durée du-, 133.

--- E ---

**Edom** : les rois d'-,19.

**Église catholique romaine** : a toujours admis le monde psychique, 144; interdit la nécromancie, 144; les phénomènes produits par les Saints de l'-, 145.

**Ego** : est l'homme réel, 22; à propos de la réincarnation de l'-, 72; n'est pas affecté par l'hérédité, 77; chaque — détermine la durée des états post-mortem, 82; reste en devachan proportionnellement aux impulsions engendrées durant la vie, 118; en devachan peut influencer par amour les êtres laissés sur terre, 122; ne descend jamais du devachan jusqu'aux médiums, 122.

**Ego divin** : Manas uni avec Buddhi, 61 : les résultats de l'incarnation de l'Ego intérieur s'additionnent à l'-, 61.

**Ego intérieur** : l'aspect de l'homme qui se réincarne, 61.

**Egos** : en nombre limité sur la chaîne terrestre, 26; en évolution sont appelés « vague de vie » dans *Le Bouddhisme ésotérique*, 26;

**Égypte** : relations entre l'Inde et l'-, 19; la raison pour la disparition de la civilisation de l'-, 90; le Zodiaque de Dendérah d'i-, 130.

**Égyptiens** : les Rois-Initiés des —, 8; les grands souverains des — furent membres de la Grande Loge, 8; les — postérieurs et décadents imitèrent leurs prédécesseurs, 8; plus d'écoles de l'antique connaissance des —, 18; inscriptions et papyrus des — obtiennent crédit aujourd'hui, 18; les— n'ont jamais admis de création tirée du néant, 20; les théosophes connaissent le lien entre les Juifs et les —, 19; les Juifs conservèrent une partie du savoir des -, 19; se réincarnent en Amérique, 19; le grand caractère des — ne s'est pas transmis à leurs descendants, 78; le karma des -, 101; les Egos - pourraient bien constituer la nouvelle nation américaine, 101; les cycles des — proviennent des Sages indiens, 132.

**Électricité** : l'effet de l' - sur la terre, 130-1; la cause de tremblements de terre, 131; la transmission des vibrations de la lumière astrale plus rapide que l'-, 60.

**Élémentaux** : moyens de communication avec les —, 4-5; la description des -, 110; le rôle des - dans les matérialisations, 110; aident les médiums dans leurs phénomènes, 149; existent dans la lumière astrale, 160; agissent dans les séances, 160.

**Élie** : réincarné dans Jean-Baptiste, 67.

**Embryologie** : mystères de l'-, 43.

**Enfant(s)** : le développement de l'-, dans la matrice, 43; l'explication des — nés infirmes, 43,96.

**Énergie vitale** : prâna ou jiva, 37; absorbée durant le sommeil, 38; retourne à sa source à la mort du corps, 40.

**Ère chrétienne** : obscurantisme de l'-, 132.

**Espace**; 16.

**Espèces** : la raison de la différenciation des-, 141, 142.

**Esprit** : la première différenciation est l'-, 16; Akasha est le produit de la Matière et de l'-, 16; la volonté est la force de l'-, en action, 16.

**Esprits** : l'explication du prétendu retour des —, 45-6, 50-2.

**Éthérique** : Corps -, 42.

**Éthique** : la vérité concernant l'- préservée en Inde, 10; enseignée par Bouddha, Jésus et Confucius, 11; la raison de l'-, 102; doit être pratiquée avant le développement des pouvoirs psychiques, 162.

**Êtres humains** : les monades atteignent le stade d'-, 28; les - apparaissent avant les animaux dans une des rondes, 29.

**Ève** : la vérité cachée derrière l'histoire d'-, 135.

**Évolution** : la vision théosophique de l'-, 23; le processus de l'- hâté par Manas, 62; le but de l'-, 64-5; la Théosophie postule une double -, 65; le devachan est une nécessité pour l'-, 116; les Dhyani aident le processus de l'-, 140; le point médian de l'-, 140.

---

**Fakirs** : les - utilisent des forces naturelles pour produire des phénomènes, 145; les élémentaux aident les - dans l'apport d'objets, 149.

**Fantômes** : nature réelle de ces phénomènes tels que les —, 46.

**Fatalisme** : karma n'est pas -, 95.

**Fils du Soleil** : dans l'ancienne Égypte, 8.

**Fils de la Sagesse** : les Frères Aînés des hommes sur tous les globes, 57; allument Manas dans l'homme, 57.

**Folie** (aliénation mentale) : 60.

**Fortune** : l'explication de l'accession soudaine à la —, 98.

**Fossiles** : les conclusions tirées de découvertes de -, 142.

**Francs-Maçons** : devraient comprendre l'allégorie du Temple de Salomon, 21.

**Frères Aînés** : pourquoi les — ne se manifestent pas, 4; activité et travail des -, 3-7; l'apparition cyclique des -, 3; extrait des lettres des Maîtres à A. P. Sinnett concernant le travail des —, 5-6; sont des hommes parfaits, 6; connus sous divers noms, 7; Mahâtma; nom sanskrit pour -, 7 (voir Maîtres).

**Froment** : produit et perfectionné dans une chaîne précédente, 141.

**Fruits** : certains — apportés d'une planète précédente, 139.

----- **G** -----

**Gaz** : invisibles sur le plan terrestre, 35; l'effet des - sur terre, 130-1.

**Génie** : l'explication du -, 90-1.

**Globe(s)** : la chaîne planétaire constituée de sept —, 24; la forme ultime d'un — est une sphère, 25; seul un — est vu quand nous sommes sur le quatrième, 26; les planètes visibles sont sur le quatrième plan, 26; le cycle d'évolution accompli après sept rondes sur un —, 27; (voir Chaîne terrestre).

**Graine** : reproduit sa propre espèce à cause du double éthérique, 42.

**Grand souffle** : 17.

**Gravitation** : 145; véritable terme pour la —, 145.

---

**Grec** : Hymne — utilisé par les premiers Pères de l'Église, 84.

**Grecs** : enseignaient la réincarnation, 67; les cycles des - proviennent des Sages indiens, 132.

----- H -----

**Hérédité** : l'- et la réincarnation, 76-8; l'- n'affecte pas l'Ego réel, 77; les pouvoirs et les capacités ne sont pas transmis par l'-, 78; l'- n'est pas la cause de la nature essentielle, 85; l'- n'est pas la cause du génie, 90-2.

**Hindous** : les - comprennent les périodes de manifestation, 6; préservent les idées anciennes, 19; n'admettent pas la création à partir du néant, 20.

**Hindoustan** : les archives de l'-, 19.

**Homme** : l'- vint de mondes antérieurs, 3; n'est pas sur cette planète pour la première fois, 3; sur des systèmes de globes antérieurs au système solaire, 3; les Frères Aînés veillent sur l'-, 3; la production de l'- parfait, 7; l'- possède en germe les pouvoirs du Mahâtma, 12; les origines et la formation de l'-, 21, 34; l'- a plus de 18 millions d'années d'existence, 22; antiquité de l'-, 22; les formes de l'- à ses débuts, 22; l'évolution perfectionne les pouvoirs de l'-, 22; l'Ego est l'- réel, 22; évolution de l'- de l'état éthéré au physique, 22-3; l'- septuple, 23; correspondance de l'- avec les sept globes, 25; les enseignements de l'Église sur la nature de l'-, 30-1; la division triple de l'-, 31; la classification septuple de l'-, 32; la constitution de l'-, 32-3; les constituants de l'-, 34-5; la durée de la vie de l'-, 34-5; les pouvoirs intérieurs de l'-, 46-7; le développement des germes du mental forma l'-, 53; un quaternaire parfaitement développé, 53; l'évolution du mental dans l'-, 56-8; la différence entre l'animal et l'-, 57; l'explication de l'utilisation des sens dans l'-, 58-9; l'individualité permanente de l'-, 61; le but de l'-, 61; le corps intérieur de l'- fait de pensées, 62; les desseins de l'évolution de l'-, 64-5; " une fois un - toujours un - ", 71; l'- ne peut retourner au règne animal, 71-2; il ne peut perdre son identité, 86; l'- est le créateur de sa propre destinée, 95; « Ce que l'- sème il le moissonnera », 96; l'état de l'- après la mort, 104-14, 115-23; l'- astral en kama loka est une coque, 108; quatre classes de coques d'- après la mort, 111-2; les formes disparues d'- réapparaîtront sur terre, 128; les cycles et leurs effets sur l'-, 128-9; la connaissance donnée aux — par les Sages, 130; " jamais l'- ne fut pas ", 135; l'- existera toujours dans le cosmos, 135; sept races d' - apparurent simultanément, 136; l'évolution de l'- dure sept rondes, 136; l'- ne descend pas d'un couple unique, 136; l'- ne descend pas du singe, 136; développé sur la chaîne lunaire avant la chaîne terrestre, 137; relation des anthropoïdes avec l'-, 137-9; l'- eut une forme gigantesque d'aspect simiesque dans la troisième ronde, 138; temps

# *L'Océan de Théosophie*

## INDEX

---

passé par l'- dans la période astrale, 141; l' - le plus haut produit de l'évolution, 144. (Voir Êtres humains : Humain).

**Homme céleste** : signification de l'enseignement juif à propos de l'-, 70; l'homme s'efforce continuellement vers la réalisation de l'-, 135.

**Humain(e-s)** : la première forme —, 42; le développement de la forme —, actuelle, 42; les formes — disparues réapparaîtront sur terre, 128 (voir Chair humainee; Êtres humains; Homme; Règne humain).

**Humanité** : l'- a dix-huit millions d'années d'existence, 29.

**Huxley, Thomas, Henry** : 2.

**Hypnotisme** : l'explication rationnelle de l'-, 13; les expériences d'-, 58-9, 96; les expériences inacceptables en—, 162.

### ----- I -----

**Idées** : inhérentes dans la race implantées par les Frères Aînés, 92.

**Idiotie** : ne résulte pas de l'hérédité, 92.

**Iles Britanniques** : cataclysmes possibles aux —, 131-2.

**Ile de Pâques** : 89.

**Imagination** : 50,147.

**Impression** : chaque - produit une image dans l'aura de l'homme, 159.

**Incendies universels** : la cause des — sur terre, 131.

**Inde** : les habitants de l'- préservateurs de joyaux philosophiques, 10; les habitants de l'- n'ont jamais perdu la croyance dans les pouvoirs intérieurs de l'homme, 12; les relations passées entre l'Égypte et l'-, 19; la raison pour l'isolement de l'-, 132; l' " âge " actuel de l'- est le kali yuga, 133.

**Indiens d'Amérique** : les grands Egos ont abandonné la race des -, 89; le mauvais traitement des - sera ajusté par karma, 101-2; à la fin de leur âge de pierre, 133.

**Individualité** : Manas est l'- permanente de l'homme, 61; l'- permanente de l'homme a passé par toutes les expériences, 61; l'- élève toute la matière de la chaîne terrestre à un état supérieur, 61.

**Instinct** : 91.

**Intellect** : sans Buddhi et Atma est égoïste, 58.

**Intelligence** : disparaît quand le lien entre Manas et le cerveau est rompu, 58.

**Intelligences** : les - gouvernant la Nature furent humaines dans le passé, 2-3.

**Intuition** : ne dépend pas de la raison, 57.

----- J -----

**Jean** : sur la réincarnation (*Apocalypse* III, 12), 68.

**Jean-Baptiste** : réincarnation d'Élie. 67.

**Jésus** : l'éthique de — enseignée également par Bouddha, 11; Manas supérieur éveillé en -, 60; enseigna la réincarnation, 67; ce que - veut dire par résurrection, 70; a suivi Bouddha, 127.

**Jiva** : « énergie vitale », 37; signification de — 40; différence entre prana et -, 40.

**Job** : citation de - sur rêves et visions, 152. Jonas et la baleine; l'histoire de —, 129.

**Jour de Brahma** : la durée du —, 132-3.

**Jugement (Jour du)** : l'origine du —, 28.

**Juifs** : les - imposèrent la tradition mosaïque au progrès moderne, 18; le lien entre Égyptiens et -, 19; conservent une partie du savoir des Égyptiens, 19; le sens caché de l'Écriture des —, 19; croient en la réincarnation, 67, 68; considèrent le Tout-Puissant passible d'erreurs, 94; condamnés à errer, 101.

**Justice** : la - règne dans la nature, 79-80; les lois humaines de — sont imparfaites, 79.

----- K -----

**Kali yuga** : le - est un âge noir d'horreurs, 103; les Aryens sont maintenant en —, 103; l'« âge noir », 133; l'âge actuel pour l'Occident et l'Inde, 133; la durée du -, 133; la fin des 5.000 premières années du -, 133; commença à la mort de Krishna, 133.

**Kalpa** : « cycle » correspond au —, 124; la durée d'un —, 133.

# L'Océan de Théosophie

## INDEX

---

**Kama** : « désir », 48; le quatrième principe de l'homme, 48-54. le principe-balance, 50; en conjonction avec le corps astral forme le kamarupa, 50; l'explication de -, en rapport avec les états post-mortem, 107; la relation des skandhas avec —, 107-8.

**Kama loka** : « le lieu des désirs », 104-5; enseignements sur le -, 104-14; les principes de l'homme entrent en — à la mort, 105; pénètre et entoure la terre, 105; se rapporte au quatrième principe de l'homme, 105-6; une sphère infiniment variée, 106; les désirs et pensées existent en -, 108; l'état de l'homme en -, 109; l'état des suicidés et des morts par accident en -, 113; prélude au devachan, 114.

**Kamarupa** : « âme animale », 32; le quatrième principe de l'homme, 48; ennemi de la civilisation, 51; incite aux crimes, 51; est composé du corps astral et des passions, 105, description du - en kama loka, 108.

**Karma** : la croyance en - fera que les hommes suivront l'éthique, 102; la loi de cause et d'effet, 74-5; la doctrine de -, 93-103; inextricablement lié à la réincarnation, 93; la loi de causalité éthique, 93; explique la misère dans le monde, 94-6, 101; une loi bienfaisante inflexiblement juste, 95; la déclaration de Paul sur la loi de —, 96; trois classes de -, 97-9; le - familial, national et racial, 99-101; le - des races, 101-2; *La Doctrine Secrète* citée sur -, 102-3; - agit sur les êtres en devachan, 115; l'action de — semblable à l'activité de l'atmosphère, 116; la loi de - inextricablement liée avec la réincarnation et les cycles, 126. Karma national : 99, 100.

**Krishna** : un Avatar hindou, 127.

**Krita yuga** : « âge d'or », 133; durée du —, 133.

### ----- L -----

**Langues mortes** : réapparaîtront, 128.

**Lecture de pensée**, 13, 39; par les Adeptes, 148; abus du pouvoir de la -, 148-9.

**Lesseps (de)** : 98.

**Lettres des Maîtres** : citations des - 5-6, 119, 121, 138, 142; explication de la précipitation des -, 146-7.

**Lévi, Éliphas** : - à propos du corps astral, 33.

**Lévitacion** : processus de la -, 145.

## L'Océan de Théosophie

### INDEX

---

**Linga Sharira** : « corps astral », 32, 39, 40; le modèle du corps physique, 41 (voir Corps astral).

**Loge (Grande)** : les souverains Égyptiens membres de la -, 8; les Orientaux connaissent l'existence de la —, 10; la Théosophie est l'enseignement de la —, 11; agents de la — énumérés, 11; les espoirs de la —, 163 (voir Maîtres).

**Loka** : « lieu » au sens métaphysique, 106. Longfellow; 60.

**Lumière** : " la - et les ténèbres sont les deux voies éternelles du monde ", 7.

**Lumière astrale** : toutes les formes existent dans la -, 146; abus des lois appartenant à la -, 148-9; les images du passé et celles du futur dans la —, 150, 154; le clairvoyant peut lire les images dans la—, 151; pénètre le globe et son atmosphère, 160; la transmission de vibrations dans la -, 160; les élémentaux dans la - 160.

**Lune** : le quatrième globe de la chaîne lunaire, 26; sur le même plan de perception que la terre, 26; la - actuelle ne sera plus vue quand nous serons sur d'autres globes de la chaîne terrestre, 26; le cycle de la —, 128; le mouvement de la — accéléré à certaines périodes, 133; les règnes inférieurs développés sur la—, 139.

### ----- M -----

**Magiciens noirs** : 1 12.

**Maha** : « grand », 7.

**Mahâtma** : définition d'un -, 7; - ou « grande âme », 7; H.P.B. utilise le terme Maître pour -, 7; expression utilisée dans le Nord de l'Inde, 8; terme utilisé dans la *Bhagavad- Gîtâ*, 8; doué de pouvoirs sur l'espace, le temps et le mental, 12; l'être qui a développé tous ses pouvoirs, 122; le - peut entrer dans l'état devachanique, 122; le - peut aider certaines entités en devachan, 122.

**Maha yuga** : comprend les quatre yugas, 133; durée d'un - 133.

**Mahomet** : un Avatar intermédiaire mineur, 127.

**Maîtres** : citation d'une lettre des - sur leur travail, 5-6; terme utilisé par H.P.B. pour Mahâtma, 7; citation d'une lettre des - sur le devachan, 119, 121; citation des - sur les anthropoïdes, 138; citation des - sur la différenciation dans la nature, 142; les - considèrent l'homme comme le produit le plus élevé de l'évolution, 144 (voir : Frères Aînés).

**Malheur** : explication du -, 102.

**Mammifères** : les - furent produits dans la quatrième ronde, 138.

**Manas** : - ou « âme humaine », 32; le Dieu intérieur de l'homme commence avec -, 53; l'explication de -, 55-63; le cinquième principe de l'homme, 56; allumé dans l'homme, 57; les pensées de chaque vie humaine emmagasinées dans -, 58, 59; - met en action les sens de l'homme, 59; - a besoin de l'illumination de Buddhi et d'Atma, 58; quatre particularités du - inférieur. 60; trompé s'il est influencé par les désirs, 62; lié par des liens magnétiques à la terre, 62; pas entièrement actif dans l'homme, 60, 63; le Penseur ne peut retourner dans des formes inférieures, 73; la nature de - requiert un état devachanique, 116; la connaissance acquise par l'âme emmagasinée dans -, 127; - n'est pas présent dans la troisième race, 138; la lumière de — présente dans la quatrième ronde, 139; aide nécessaire de - dans l'évolution, 139.

**Manas inférieur** : les quatre particularités du -, 60; ce qui arrive quand le — est mal utilisé, 112.

**Manas supérieur** : le - devient le génie quand le Manas inférieur est conquis, 60; le - est éveillé dans les grands Sages, 60; les coques sont privées de -, 112.

**Manifestations** : les périodes de - connues des Anciens, 6; - suivies par des périodes de repos, 7; le but des —, 7; ni commencement ni fin aux-, 17.

**Manu** : l'évolution des globes est dirigée par-, 132; durée d'un -, 133.

**Manu (Lois de)** : les - sur la transmigration, 72.

**Manvantara** : un - signifie «entre deux Manu», 132; durée d'un —, 133; durée des aubes ou des crépuscules entre chaque -, 133.

**Mars** : - est un globe du quatrième plan, 26.

**Matérialiste** : le devachan du —, 119.

**Matérialisations** : explication des - pendant les séances, 45-6. 50-2, 110; le processus des —, 158-9.

**Matière** : définition de la -, 16; la — primordiale, équivalent de Mulaprakriti, 16; constamment en mouvement, 39. 47; la - de ce globe est passée par toute sorte de formes, 61-2, 65; le but de l'évolution de la -, 64-66; subit un changement continu, 130; la nature préfère que la —

soit indestructible dans des formes organiques plutôt qu'inorganiques, 142; la - existe en suspension dans l'air, 146.

**Méditation** : le courant de - d'une vie enregistré dans Manas 58.

**Médium**; matérialisations par le -, 45-6, 50-2, 110; quatre classes de coques entrent en contact avec le -, 111-2; ne peut aider les entités en devachan, 122; explication des déplacements d'objets produits par le -, 149; les pratiques du - constituent la nécromancie, 155; le - au mental pur peut s'élever jusqu'au devachan, 157; le corps astral du - est faiblement attaché, 157; généralement le - finit mal, 158; le corps astral du — utilisé pour produire des matérialisations, 159; le corps astral du - peut s'étendre, 161; le - à la merci des coques en kama-loka 161-2.

**Médiumnité** : danger de la —, 161.

**Membres** : les personnes nées sans -, 43; pourquoi les - amputés sont toujours sentis, 43.

**Mémoire** : le lien entre la - et le Manas inférieur, 60; objections quant à la perte de la — ancienne des vies passées, 79-81; préservée dans l'homme intérieur, 80; beaucoup ont la — de vies antérieures, 80; la - effacée. 122.

**Ménès** : un Avatar égyptien, 127.

**Mental** : la partie intelligente du cosmos, 16; le— universel, 17; le—de l'homme évolue, 54; l'explication du — 55-63; donné à l'homme par des êtres supérieurs, 57; l'entité en devachan fonctionne sur le plan du -, 117; le cerveau et le - peuvent produire des formes, 153 (voir Manas, Mental universel).

**Mental (Plan)** : karma agit sur le -, 97, 99.

**Mental universel** : le plan de l'évolution apparaît tout d'abord dans le -, 29.

**Mercure** : globe du quatrième plan, 26.

**Mesmer** : agent de la Grande Loge, 11; fit connaître l'hypnotisme sous un autre nom, 11.

**Métempsychose** : la - appliquée au cosmos entier, 67.

**Métonique (Cycle)** : le - s'étend sur une période de dix-neuf ans, 128.

---

**Meurtre** : état post mortem des personnes victimes de —, 112-3; les criminels exécutés incitent les sensitifs à commettre un —, 113-4.

**Minéral** : le passage des monades dans le règne -, 28; le - a un double éthérique, 42; la matière composant le —, évoluera en matière humaine, 66.

**Moïse** : un Adepte, 9; un grand personnage national, 127.

**Monade** : composée d'Atma et de Buddhi, 56.

**Monades** : les - évoluant sur la terre actuellement proviennent de la lune, 26; le courant de — en évolution appelé vague de vie, 26; le processus d'évolution des — décrit, 26-7; les - n'entrent plus dans le stade humain après le milieu de la quatrième ronde, 29; les - commencent le travail dans des conditions élémentales, 28.

**Monde(s)** : chaque - a une constitution septuple, 15; le plan pour l'évolution d'un — dans le Mental universel, 17; la fin d'un — enregistrée dans les traditions comme un cataclysme, 17; l'âge du - connu des orientaux, 17-8; l'exposé mosaïque de la genèse du - imposé à l'Occident, 18; ce qui cause la fin d'un -, 28.

**Mort** : la - est causée par excès de « vie », 38; durée de l'état après la -, 82; la - ne peut éliminer les mauvaises tendances, 88; état de l'homme après la - physique, 104-14, 115-23; tous les actes de la vie sont enregistrés à la -, 104-5; la séparation des principes de l'homme à la -, 105-9; l'homme réel peut communiquer immédiatement après la -, 109; état des suicidés et des morts par accident après la -, 112-3; les dernières pensées à la - influencent le devachan 120.

**Mozart** : 91.

**Mulaprakriti** : la - ou « Matière Primordiale », 16.

**Mystères de la Grèce** : 6.

----- N -----

**Naissance**; le Soi voit les causes de la —, 123; explication de l'origine des marques de —, 43.

**Napoléon** : 90-1, 99; - disait être la réincarnation de Charlemagne, 90, 127.

**Nations**; raison des différences entre les -, 84-5; la raison de l'extinction des -, 89; les cycles des -, 127, 129.

# L'Océan de Théosophie

## INDEX

---

**Nature** : la — est sensible, 2; existe pour l'expérience de l'âme, 2; les lois de la - sont inflexibles, 75, 80; les lois de la - démontrent que les effets suivent les causes, 83; karma est une des lois les plus importantes de la -, 93; la - est toujours bienveillante, 121; la - ne travaille jamais en hâte, 136, 142; décret de la — concernant les règnes inférieurs, 137; raison de la différenciation dans la —, 142; le but final de la -, 142.

**Nécromancie** : interdite par l'Église Catholique Romaine, 144; interdite par les instructeurs spirituels, 155.

**Nitya Pralaya** : - ou " changement et destruction incessants ", 38-9.

**Noé** : 10; signification de l'histoire de —, 135.

**Noyade** : la revue de la vie dans les cas de—, 118.

**Nuit de Brahma** : durée d'une —, 133.

### ----- O -----

**Occident** : la civilisation matérialiste en -, 12; l'âge actuel en - est le kali yuga 133; la liberté de pensée est présente en —, 134.

### ----- P -----

**Pâques (Ile de)** : 89.

**Paracelse** : agent de la Grande Loge, 11 : est à l'origine de méthodes importantes en médecine, 11.

**Parsis** : 57.

**Passions et désirs de l'homme**, 48-50, 52-3, 107; la cause de la renaissance humaine, 49, 69; deux aspects aux —, 50; ne sont pas simplement inhérents dans l'homme, 107; relation des - avec les skandas, 107.

**Paul (saint)** : les enseignements chrétiens de — sur la nature triple de l'homme, 30-1; enseigne la réincarnation, 68; ce que - veut dire par résurrection, 70; enseigne karma, 96.

**Peine capitale** : cause de crimes multiples, 51.

**Pensée(s)** : la somme totale des - de l'homme emmagasinée dans Manas, 58, 59; chaque — crée un lien physique et mental avec le désir, 62; Manas est lié à la terre à cause de la —, 62; le corps intérieur de l'homme est fait de —, 62; une — est à la racine de chaque acte, 96; la -

# L'Océan de Théosophie

## INDEX

---

logée dans Manas, 96; le karma emmagasiné dans la - peut agir dans une vie future, 98; le dernier courant de - oriente l'état post mortem de l'homme, 106-7, 120; chaque - s'allie à un élémental, 108; inséparablement liée avec son créateur, 108; la masse de — existe en kama loka, 108.

**Pharaon** : 127.

**Phénomènes** : conditions pour la production de — 145-52; facteurs pour comprendre les — psychiques, 159-61.

**Phénomènes magiques** : - produits en Orient, 144-5.

**Phénomènes psychiques** : énumération des facteurs pour comprendre les - 159-61.

**Philosophie** : les Frères Aînés préservent les annales de la —, 4; apparition cyclique de la vraie -, 6, 13; la vraie - disparaît pour un temps mais réapparaît, 6; doit être étudiée avant le développement des pouvoirs, 162.

**Planètes** : les — visibles sont des globes du quatrième plan, 26.

**Polarité** : le changement de - provoque la lévitation, 145.

**Pôles** : le déplacement des - de la terre, 127, 131.

**Population du monde** : l'accroissement de la - et la réincarnation expliqués, 81-2; les Egos composant la — sont en nombre très grand mais limité, 81-2.

**Pouvoirs psychiques** : la vérité concernant les - préservée en Inde, 10; le danger de l'utilisation égoïste des —, 162; la philosophie et l'éthique doivent être pratiquées avant le développement des —, 162.

**Prâna** : - ou « vitalité », 32; l'énergie vitale, 37; la signification de -, 40, différence entre jiva et -, 40; le corps astral est le véhicule de-, 40.

**Précipitation** : explication du processus de-, 13, 146-7.

**Préservateurs** : les - ou classe de « vies », 38.

**Principes de l'homme** : la classification septuple, 15, 32; les - reliés aux sept principes cosmiques, 23; la séparation des — après la mort, 105; la force cohésive des, 113.

**Prodiges** : 91.

---

**Psychologie** : la - occidentale, 48-9; la vraie - manque en Occident, 143-4; la vraie — appartient à l'Orient, 144.

**Purgatoire** : le kama loka est à l'origine de la théorie du -, 106.

**Pyramide de Gizeh** : avilie par Piazzzi Smyth, 18; aucune référence à la — dans les écrits mosaïques, 18.

----- Q -----

**Quatenaire inférieur** : classification du —, 34; pleinement développé dans l'homme, 53.

**Quatrième principe de l'homme** : explication du -, 48-54; passions et désirs trouvent leur origine dans le —, 48-50, 52-3; est le principe balance des sept, 49-50.

----- R -----

**Race(s)** : définition du terme, 27; la sixième — se développera sur les continents américains, 28; la dissolution arrive quand la septième - est pleinement perfectionnée, 28; raison de l'extinction d'une -, 89; les idées implantées dans la - par les Frères Aînés, 92; les cycles des -, 127; la — peut affecter la matière du globe, 127; les yuga n'affectent pas toutes les — en même temps, 132-3; l'évolution divisée en quatre yuga pour chaque —, 132; les sept — apparaissent simultanément, 135, 136; les activités des - dans les première, deuxième, quatrième et septième rondes, 136; l'évolution antérieure des — fut sur la chaîne lunaire, 137; à la fin de la troisième — l'homme avait une forme simiesque, 138; l'union contre nature se produisit dans la troisième -, 138.

**Race aryenne** (voir Aryenne).

**Race aztèque** ( voir Aztèque).

**Race (septième)** : quand la — sera entièrement perfectionnée, la dissolution se produira, 28.

**Race (sixième)** : la - se développera sur les continents américains, 28.

**Règne humain** : les règnes inférieurs ne peuvent entrer dans le—, 137.

**Règnes de la Nature** : première esquisse des - dans la forme idéale, 42; les desseins de l'évolution des -, 66; l'évolution des - aidée par les Dhyani, 139-40; la vaste période de temps passée par les — dans la phase astrale, 140.

## L'Océan de Théosophie

### INDEX

---

**Réincarnation** : la doctrine de la - 64-73, 74-82, 83-92; la - appliquée au cosmos entier et non à l'homme seulement, 67; la -, croyance des anciens, 67; la doctrine de la — dans la Bible, 67-8; la - enseignée par l'Église jusqu'à son élimination par un Concile, 68, 74; la -, « accord perdu du christianisme », 69; - veut pas dire transmigration, 71-3; les objections à la - expliquées, 74-82; la loi de - inextricablement liée avec karma et les cycles, 126.

**Réincarnation** : livre d' Annie Besant cité, 82.

**Réincorporation** : doctrine de la -, 66; (voir Réincarnation).

**Religion** : les Frères Aînés préservent les annales de la —, 4; résultats des conflits entre la science et la -, 55.

**Renaissance** : le désir, cause de la —, 49, 62; une nécessité jusqu'à l'élimination des causes de la -, 85 (voir Réincarnation).

**Repos** : les périodes de manifestation et de —, 7; la période de — entre chaque race, 28.

**Répulsion** : attraction et —, 145.

**Rêves** : types de—, 152; l'état de — prouve l'existence de l'être intérieur, 152.

**Rois-Initiés** : les - dans l'Égypte ancienne, 8.

**Ronde** : définition du terme, 27; plus d'Egos nouveaux sur la terre après la quatrième -, 27; durant la première - sept races arrivèrent simultanément, 136; durant la seconde - les sept races sont amalgamées, 136; durant la septième — les sept races seront distinctes, 136; durant la troisième - l'homme a une forme simiesque gigantesque, 138; les mammifères furent produits durant la quatrième —, 138.

**Row, Subba** : - à propos de la classification de l'homme, 33.

**Rupa** : - signifie « corps », 32.

### ----- S -----

**Sages** : en Inde certains - naissent avec une connaissance complète de la philosophie, 91.

**Saint - Germain** : - était un agent de la Grande Loge, 11.

**Saint-Martin** : - était un agent de la Grande Loge, 11.

# L'Océan de Théosophie

## INDEX

---

**Salomon** : - était un Adepte, 9; aucune trace du Temple de—, 18; la signification de l'allégorie de - 21-2; - à propos de la réincarnation (Proverbes, VIII, 22), 68.

**Sang** : les valvules empêchent le - d'engorger le cœur, 73.

**Sans-âme** : les hommes — vivent dans la sphère astrale, 160.

**Sans-Mental** : l'évolution des hommes -, 57; le péché des -, 138.

**Satya yuga** : - est l'âge de pureté, 103; - est l'« âge d'or », 133; la durée du - 133.

**Sauvages** : la cause des races de —, 86, 89.

**Science** : résultats de conflits entre religion et —, 55; la Théosophie diffère de la — sur l'origine de l'homme, 135; la - ne peut trouver les chaînons manquants, 141; la nécessité pour la — d'admettre les sens astraux et intérieurs, 142.

**Séances de spiritisme** : phénomènes durant les -, 44-7, 50-2, 110-2; quatre classes de coques présentes dans les -, 111-3; explication des matérialisations durant les -, 158-9.

**Seconde vue** : 151.

**Secret Doctrine (The)** : citation de la -- sur les sept globes, 25; citation de la -- sur la raison du retrait d'enseignements, 31-2; citation de la -- sur karma, 102-3.

**Sens** : au début les — existaient en germe, 23; les — actuels se concentrèrent sur le plan astral, 23; les organes extérieurs des — intermédiaires entre l'univers et l'être conscient, 23; les organes réels des - appartiennent au corps astral, 36; le siège réel des — de l'homme est dans le corps astral, 47; Manas est nécessaire pour le fonctionnement des —, 58; trois modes de fonctionnement des — 154; les — intérieurs nécessaires pour percevoir le cosmos occulte, 153; les — intérieurs ne sont pas gênés par la transe ou le sommeil, 159.

**Sentier** : l'homme devra faire le choix conscient de son —, 63; le — de gauche conduit à l'annihilation, 63.

**Sept Principes** : raison de la classification en -15; les - de l'homme reliés aux — cosmiques 23; énumération des —, 32.

**Seth** : 135.

*L'Océan de Théosophie*  
INDEX

---

**Sexes** : la forme de l'homme avant l'apparition des — 22, 29; les - n'existaient pas il y a des âges, 22.

**Shakespeare** : 79.

**Singes** : l'origine des -, 137-9.

**Sinnett, A.P.** : extrait d'une lettre des Maîtres à -, 5-6; fausses conceptions de — 24, 25; la classification septuple de l'homme selon —, 32; auteur du *Bouddhisme ésotérique*, 118.

**Skandha** : les - sont les agrégats qui constituent l'homme, 107; la relation des -avec kama, 107; les - sont créés quotidiennement, 108; l'homme ne peut se débarrasser des —, 108; les - s'associent à la renaissance pour former une nouvelle base, 108; la soif de vie est dans les -, 119.

**Smyth, Piazzì** : avertit la pyramide de Gizeh, 18.

**Soi** : avant la naissance, le - perçoit les causes qui l'ont conduit en devachan et qui le ramènent à une vie nouvelle, 123. (voir Soi supérieur).

**Soi-conscience** : le but final de l'évolution est la - 64-5; chaque atome a le germe de la -, 66.

**Soi supérieur** : Atma peut être appelé le - de l'homme, 60.

**Soleil** : le cycle du -,128.

**Son** : les mystères du — connus des Frères Aînés, 4; une caractéristique distincte de la sphère astrale, 150-1; chaque - produit une image, 150.151.

**Souffrance** : réponses aux objections sur la — pour des actes inconnus, 79-80.

**Sous-races** : pourquoi les - sont développées, 28; des - hautement évoluées seront développées sur les continents américains, 28.

**Spectre** : dans les séances spirites 45-6, 50-2; le kama rupa est l'ennemi de la civilisation, 51.

**Spencer, Herbert** : théorie de - 20.

**Spiritisme** : 45-6, 50-2 : le - est appelé à tort : « spiritualisme », 155; le - manque de philosophie, 143; les pratiques du - constituent la

---

nécromancie, 155; le culte moderne du - originaire de Rochester, 155; sept objections aux théories du -, 157-8.

**Spiritisme (Séances)** : voir Séances.

**Suicidés** : l'état des - en kama loka, 113; ne sont pas véritablement morts, 113; doivent rester en kama loka jusqu'au terme naturel de leur vie, 113.

**Swedenborg** : - était clairvoyant. 47.

**Système solaire** : les pensées emprisonnées dans le -, 96; le - est conscient sur chaque plan, 96; ce qui détermine la fin du -, 125.

----- T -----

**Talleyrand, Prince de** : selon les Mémoires du - Napoléon a dit avoir été Charlemagne, 90.

**Tamas** : qualité de ténèbres et d'indifférence, 53; la domination de - conduit à l'annihilation, 53.

**Tanha** : - ou « soif de vie », 119; - fait partie des skandha, 119.

**Télépathie** : la - révèle l'existence d'autres plans de conscience, 12-3; explication physique de la -, 39.

**Temps** : la notion du — en rapport avec la terre et le système solaire, 117; pas de notion de - en devachan, 118.

**Tennyson** : 60.

**Terre** : la - actuelle est le résultat d'évolution d'une planète plus ancienne, 3; les habitants de la — vinrent d'un monde plus ancien, 3; la — en rapport avec d'autres planètes du système solaire, 15; l'âge réel de la — presque incalculable, 22; une entité septuple, 24; la — et les six globes qui l'accompagnent forment la chaîne terrestre, 24; la — flotte dans un océan de vie, 40; la matière de la — évolue constamment, 65-6; enseignements concernant la population de la — ,81-2; la réincorporation doit se faire sur cette —, 83-4, 88: le kama loka est sur la — dans la — et autour de la -, 105; la matière astrale de la - est essentiellement terrestre et diabolique, 106; la vie sur - est un kama loka, 108; la description des états objectifs et subjectifs de la —, 117; les cycles commencèrent au moment de la solidification de la - 125; ce qui détermine la fin de la -, 125-6; la surface de la — modifiée quand les pôles se déplacent - 127; les constituants de la — influencés par la race des hommes, 127-8; les bouleversements des couches géologiques de la — dus à des cataclysmes,

## L'Océan de Théosophie

### INDEX

---

128; la — entre dans de nouveaux espaces à la fin du cycle sidéral, 128; les raisons des cataclysmes sur la —, 130-2; quatre classes de cataclysmes sur la —, 131; l'évolution de la — se déroule sous la conduite de Manu, 132; trois cents millions d'années écoulées en période astrale, 141.

**Théosophie** : définition, 1-2; la — n'a pas été formulée ou inventée par l'homme, 1; la - diffère de la science sur les origines de l'homme, 135.

**Transe** : les sens intérieurs ne sont pas gênés par la —, 159.

**Transformation de la matière**, 65-6.

**Transition, période de** : l'âge actuel est une - 4, 54, 134.

**Transmigration** : n'est pas la réincarnation, 71-3; explication de l'enseignement sur la -, 71-3. Tremblements de terre : 131. Treta yuga : durée du —, 133.

**Triade supérieure** : classification de la —, 33-4; la - passe dans un autre état à la mort —, 44; la - est seulement partiellement développée dans l'homme, 53; la - est le pèlerin immortel, 56, 70; entre en devachan après la mort, 70; la - ne s'incarne pas entièrement, 70: la - commence à fonctionner après la mort, 105.

**Types-racines** : relation des — avec les chaînons manquants, 141-2.

### ----- V -----

**Végétal(e)** : le passage des monades dans le règne —, 28-9; le - a un double éthérique, 42; la matière - actuelle évoluera en matière animale, 66.

**Veille** : état de — dû à la résistance contre l'énergie vitale, 38.

**Vénus** : - est habitée par des entités plus évoluées que celles de la terre, 3; un globe du quatrième plan, 26.

**Verbe fait chair (Le)** : 71.

**Vêtements de peau** : explication du verset dans la Genèse, 42-3.

**Vibration** : la fréquence de - détermine les différents cycles. 125.

**Vie** : ce qu'est la—, 17, 40; un principe pénétrant tout l'univers, 40: objections à la théorie d'une seule — expliquées, 87-8: la - sur terre est

## L'Océan de Théosophie

### INDEX

---

un kama loka, 108; la soif de — se situe dans les skandha, 119; la -, de l'âme est sans fin, 120.

**Vie (principe de)** : le - avec l'aide de la matière astrale produit les formes, 42.

**Vie (vague de)** : une expression pour les monades en évolution, 26; la description du processus d'évolution d'une, 26-7.

**Vies** : le corps de l'homme est composé de -, 37; l'action des - par prana, 37; deux classes de -, 38.

**Virchow, Professeur)** : le - à propos du chaînon manquant, 141-2.

**Vishnu Purana** : traduction de Wilson du -, 21.

**Vision** : faculté de -, 58-9; la - spirituelle est très rare parmi les clairvoyants, 151; comment la - spirituelle peut être développée. 151; la — prophétique possible durant le sommeil, 152; trois modes de -, 154.

**Voeu** : un - est pris au moyen de la volonté et du désir, 49.

**Volonté** : la — est incolore et varie selon le désir qui est derrière elle, (Préface de l'auteur); la - est la force de l'Esprit en action, 16; « Derrière la - se tient le désir », 49; la — est toute-puissante, 147; les résultats de l'utilisation de la—et de l'imagination, 147-8.

#### ----- W-----

**Washington** : - fut le premier Président des États-Unis 127.

**Wilson** : appelle la chronologie hindoue une fiction, 21.

#### ----- Y -----

**Yogi** : hindou peut faire des apports d'objets distants. 46-7; utilise des forces naturelles pour produire des phénomènes, 144-5. Yuga : les — majeurs et les — mineurs doivent s'accomplir, 6: mot sanskrit le plus près de « cycle », 124; explication et durée des quatre -132-3. (voir Kali-yuga, Satya yuga).

#### ----- Z -----

**Zodiaque** : la symbolique du -, 129-30; de Dendérah, 130.

**Zoroastre** : 60; un Avatar perse, 127.

*L'Océan de Théosophie*  
INDEX

---